

MITTERRAND
ANNE PINGEOT
LÈVE LE VOILE SUR LEUR
AMOUR

VINCENT LINDON
SACRÉ
À CANNES

Amal
& George Clooney
C'EST ELLE LA STAR
LES MYSTÈRES D'UN COUPLE AMBITIEUX



Au Gala du Met, le 4 mai à New York.
La jeune femme est en John Galliano pour Maison Margiela.

www.parismatch.com

M 02533 - 3445 - F: 2,50 €



Cartier

Ballon Bleu de Cartier
Nouvelle collection 33 mm, mouvement automatique





RTYC AUTOMOBILE PEUGEOT 308 TXA SUR RCS 2014

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

(1) Soit 3 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 ou d'une 308SW neuve hors niveaux Access et Active, commandée avant le 30/06/2015 et livrée avant le 31/08/2015, dans le réseau Peugeot participant.

PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION



**REPRISE ARGUS®
+3400€⁽¹⁾**

PEUGEOT 308 AVEC MOTEURS PureTech OU BlueHDI

PURE TECH Découvrez le nouveau moteur essence PureTech 3cylindres, 130ch. Un moteur d'1,2L, plus compact et plus léger qui offre une consommation et des émissions de CO₂* réduites jusqu'à -21% par rapport à un moteur 4 cylindres de même puissance. *Consommations mixtes de 4 à 5,2 L/100 km, émissions de CO₂ de 95 à 119 g/km.

BLUE HDI Faites également l'expérience de la technologie BlueHDI qui permet de réduire jusqu'à 90% l'émission des oxydes d'azote (NOx), optimise les émissions de CO₂**, diminue la consommation de carburant et élimine les particules fines à 99,9 %. **Consommations mixtes de 3,1 à 4,2 L/100 km, émissions de CO₂ de 82 à 111 g/km.



PEUGEOT



LONGCHAMP
PARIS

LE PLIAGE HERITAGE



du 28 mai au 3 juin 2015

9
BARTABAS
SIGNE UN DE
SES SPECTACLES
LES PLUS FOUS

20
DEE DEE
BRIDGEWATER
UN ALBUM ET
DES CONCERTS

22
• STAR WARS •
LE 7^e ÉPISODE
TRÈS ATTENDU

101
ABEILLES
LEUR SUPER
POUVOIR DE
DÉTECTION

108
FÊTE DES MÈRES
MILLE FAÇONS DE
FAIRE PLAISIR

OFFRE À SES MEMBRES
des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles
EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Spectacle** Bartabas se sent pousser des ailes 9
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
Le regard de Valérie Trierweiler 14
BD Illustrés et bien illustrés 16
Musique U2 descend en villes 18
Dee Dee Bridgewater garde le rythme 20
Cinéma « La guerre des étoiles » respecte les conventions 22
Art Piero Fornasetti, leurre de gloire 26

signé sempé 28
lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 29

matchdelasemaine 32**actualité** 41**matchavenir**

- Ces abeilles** détectent un cancer en dix minutes 101

vivrematch

- Guy Savoy** Sous les ors de la Monnaie de Paris 104
Fête des mères Mots d'amour 108
Evasion Voyages intérieurs 114
Auto Nul n'est intouchable 118

votreargent

- Divorce** Précautions bancaires à prendre 119

votressanté

- Greffe de foie** Prélèvement partiel chez un donneur vivant 120

matchdocument

- Mariages forcés** Elles ont dit « non » 121

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 125
Mots croisés par David Magnani et **Sudoku** 127

unjourunephoto

- 23 mai 2010** Les sherpas font le ménage 126

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 128

matchlejoueu

- Stone** Je suis élue Miss Beatnik 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 **À 6H55.**

Poiray
PARIS



Collection Ma Préférence
Les interchangeables de Poiray



PARIS - GENEVE - TOKYO
www.poiray.com

ZINGARO
BARTABAS
**se sent pousser
des ailes**

Avec sa nouvelle folie équestre, «On achève bien les anges (élégies)», le plus singulier des hommes de spectacle lance la saison des festivals. Nous l'avons rencontré dans son antre avant qu'il ne prenne la route avec compagnie et chevaux.

PHOTOS PATRICK FOUCQUE

Des anges-cavaliers, un boucher-confiseur, des clowns-musiciens, il y a de tout dans «On achève bien les anges (élégies)». Sans oublier les chevaux qui cavalent au son de Tom Waits ou de Kurt Weill. Bartabas s'offre un grand retour parmi les siens en clochard céleste et signe un de ses spectacles les plus fous. A l'instar d'Ariane Mnouchkine ou du Cirque Plume, il est un des rares artistes à fédérer un large public sur son nom : 30 000 places sont en vente pour Les Nuits de Fourvière ! A la veille de son départ pour Lyon, pour l'ultime répétition générale, Bartabas a convié dans le théâtre en bois de Zingaro ses amis et des habitants d'Aubervilliers. «Je suis content de vous offrir cette représentation avant que le monde ne la découvre», lâchera-t-il, presque ému, quelques minutes avant de commencer. Deux heures plus tard ce sera un triomphe.

UN ENTRETIEN AVEC PHILIPPE NOISETTE

«CHAQUE NOUVEAU SPECTACLE EST UNE PARTIE DE POKER.

Au sol ou en ronde, les chevaux de Zingaro, compagnie dirigée par Bartabas, mènent la danse.



Paris Match. Pourquoi avez-vous choisi Tom Waits comme compagnon de route pour ce spectacle ?

Bartabas. Parce que c'est un de mes chanteurs préférés depuis longtemps. Je crois qu'il fallait avoir un paquet d'années pour s'y coller. Aujourd'hui, j'ai l'âge ! Et les "anges" du titre qui se retrouvent en scène ?

Dans toutes les religions, il y a des anges... même chez les athées ! Ils font partie de notre quotidien, d'une certaine façon.

Il y avait déjà pas mal de signes religieux dans "Golgota", votre précédent spectacle avec le danseur Andrés Marin. Vous traversez une crise de foi ?

Non. Je suis athée, dans le sens où je respecte les religions des autres tout comme la recherche chez l'humain du spirituel. Dans la religion, on met aussi en "scène" sa foi, sa pratique. C'est après tout l'une des premières représentations théâtrales de notre histoire. Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de douceur dans cette nouvelle création ; nous avons fait des filages ouverts au public et ce sont les réactions que j'ai eues. Je n'en avais pas conscience. Le travail avec les chevaux ne relève, lui, que de la technique de dressage. Mais ce sont les retours du public qui me renseignent sur ce qu'il y a profondément dans le spectacle.

Vous y êtes très présent. On ne vous avait pas vu autant en scène avec Zingaro depuis dix ans !

Je sentais que c'était le moment de revenir. La vie est passée par là. J'ai



Bartabas en 5 dates

1984

« Cabaret équestre », premier spectacle de Zingaro mis en scène par Bartabas.



1989 Installation au Fort d'Aubervilliers, aux portes de Paris, du Théâtre équestre Zingaro, conçu par l'architecte Patrick Bouchain.

1993 Réalise « Mazeppa », son premier film, produit par Marin Karmitz.



2003 Fonde l'Académie du spectacle équestre de Versailles.



2013 « Golgota », en duo avec le danseur de flamenco Andrés Marin, fait le tour de l'Europe.

SI ON PERD, ON MET LA CLÉ SOUS LA PORTE » BARTABAS

toujours dit que je ne manquais pas à Zingaro. Mais peut-être que je manquais un peu aux gens. Et puis, avec les chansons de Tom Waits, je ne reviens pas tout seul. Son univers poétique et désabusé colle assez bien au mien.

Chaque création de Zingaro est aussi un pari économique. Vous devez "remplir", en tournée comme à Aubervilliers...

C'est ce qui m'obsède le plus dans le monde d'aujourd'hui. Ce serait plus simple pour moi de continuer à tourner "Golgota" avec cinq ou six personnes et peu de chevaux. Là, on part à Lyon avec dix-neuf semi-remorques ! J'essaie de ne pas me faire bouffer par ces considérations de budget, mais c'est un tout. C'est pour cela que l'étranger est important pour nous en termes de recettes ; sauf que tourner en Italie ou en Espagne, avec la crise dans ces pays, c'est fini.

Ici, le pari se monte à combien ?

On commence avec 2 millions d'euros d'endettement. On a travaillé cinq mois pour créer ce spectacle, donc autant de mois où nous ne nous sommes pas produits. Chaque projet est une partie de poker. Si on perd celle-ci, on met la clé sous la porte. Heureusement, on a construit un public fidèle au fil des années.

Le paradoxe, c'est que, dans le monde entier, vous portez l'étendard de l'exception et de l'excellence françaises.

Mais Bartabas, le nom que j'ai choisi, n'est pas identifié comme français, et je ne pense pas que mon inspiration soit très française. Quant aux chevaux, ils sont de toutes les cultures. Mais si je

représente un peu la France, tant mieux. Même si le ministère ne nous aide pas tant que cela...

On vous dit doté d'un sacré caractère. Vous vous reconnaissiez une famille dans le milieu ?

Pas dans celle des spectacles équestres, en tout cas : ce que je vois est lamentable ! Ma famille est plutôt chorégraphique, avec Pina Bausch en tête. **Vous n'avez jamais rêvé de voir plus grand ?**

Il y a dix ans, on aurait pu passer à la vitesse supérieure, jouer dans des chapiteaux avec 5 000 personnes. Mais je me suis dit que l'on devait rester nous-mêmes, avec notre théâtre en bois de 700 places et le double de places en tournée. Il faut avoir la force de rester à son échelle. La course en avant, très peu pour moi. Le plus dur, c'est de définir ce qui fait ta force. Les conditions ici sont dictées par les chevaux, leur temps de travail et de représentation.

Zingaro vous survivra ?

Non, Zingaro ne me survivra pas. Nous n'avons pas de répertoire. Quant au nom, il ne vaut rien, je ne suis pas Pinder. Enfin, le terrain d'Aubervilliers ne m'appartient pas. Zingaro n'est pas une entreprise dont je serais l'actionnaire. Ce que l'on gagne, on le réinvestit. Cela reste un combat à mener avec quarante personnes. On s'est fait connaître et reconnaître par le travail.

Vous avez peur du spectacle de trop ?

J'ai toujours tout fait instinctivement, sur l'envie. Alors, si un jour ce qui sort ne vient plus de l'intérieur, j'arrêterai.

Avant ce spectacle, j'aurais pu le penser. Cela dit, j'adore les vieux danseurs... alors je peux aussi imaginer suivre leur voie et avoir encore un temps ma place sur scène.

Vous paraissiez un peu désabusé !

Non, mais je me sens de plus en plus en décalage. Et puis travailler avec des chevaux, c'est quand même être relié au passé ; il y a de la nostalgie dans ce savoir de spécialiste. L'ordinateur ne me sert à rien pour dresser un cheval !

N'est-il pas risqué de se moquer des anges à une époque où parler de religion est sensible ?

Vous savez, je me suis souvenu d'un dessin formidable de Cabu alors que je participais à une émission de Canal +, "Nulle part ailleurs" : il m'avait croqué en direct. On me voyait sortir en courant d'une boucherie avec un cheval sur le dos ! J'ai grandi avec tout cet humour qui est aussi celui de "Charlie".

Repartir pour deux ans de représentations, c'est une sacrée discipline pour l'artiste que vous êtes.

Et c'est pire avec ce spectacle ! Il faut chauffer les chevaux, se changer dans une petite loge ouverte aux courants d'air. Mais c'est la vie que je me suis choisie. ■

@philippenoiset

« *On achève bien les anges (élégies)* »,
Les Nuits de Fourvière du 8 juin au
18 juillet, Lyon (parc de Parilly)
Festival Circa, Auch, du 21 août
au 9 septembre. Et à partir
du 23 octobre à Zingaro, Fort
d'Aubervilliers. Renseignements
sur bartabas.fr



A l'ombre des jeunes filles en Flore

En 1958, Michel Déon racontait ses nuits fauvées à Saint-Germain-des-Prés. Un roman qui n'a rien perdu de son élégance désenchantée.

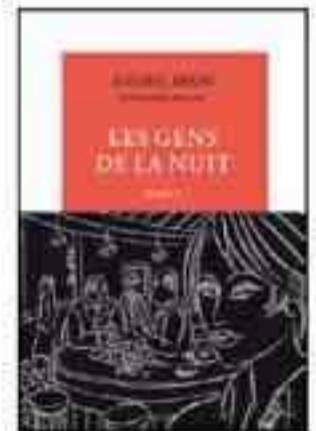
Le sel favorise l'hypertension, le tabac provoque le cancer du poumon, le sucre mène au diabète et je ne vous parle pas de l'alcool et du foie. En revanche, il faut manger cinq fruits et légumes par jour, boire de l'eau plate, préférer le poisson à la viande... Au fond, pour vivre longtemps, c'est simple : se contenter de tout ce qui n'est pas tentant, éliminer tout ce qui fait saliver. Du moins si vous lisez les magazines. Laissez-les tomber et revenez à notre bonne vieille littérature pour vous jeter sur les romans de jeunesse de Michel Déon, 90 ans et des poussières mais bon pied, bon œil. « Les gens de la nuit » est une ode au plaisir irresponsable et à ses conséquences aussi insignifiantes pour la santé que merveilleuses pour les souvenirs. On y voit un sosie de Déon faire la java à Saint-Germain-des-Prés, se noyer dans le whisky, danser dans des caves noyées de fumée, ne jamais dormir, garder tout son charme et tomber les filles.

Très romantique, son personnage revient de trois ans passés dans la Légion, porte un joli chagrin d'amour au coin des



yeux et se love dans sa mélancolie comme un petit chat dans son panier. Les jeunes femmes, volontiers infirmières, adorent ça. Lui boit comme Blondin mais se trouve vite deux bonnes copines, Gisèle et Maggy. Elles font partie d'une bande où tout le monde se partage un peu avec tout le monde. Ce n'est pas très moral, mais comme disait Aristote : « Mieux vaut partager une bonne affaire à plusieurs qu'en gérer tout seul une mauvaise. » Attention, jamais Jean Dumont, le héros, ne tiendrait un tel propos. Lui est un gentleman. Il ressemble à Nick Carraway, le narrateur de « Gatsby le Magnifique ». Comme il ne dort presque pas, seul un souffle d'énergie l'anime par à-coups mais son élégance, en revanche, n'est jamais prise en défaut. Il voit tout, observe chaque détail et ne porte pas de jugement. C'est un garçon très « Saint-Jean », le genre à faire ses études à Saint-Jean de Passy et à partir en vacances pour Saint-Jean-de-Luz. Son père est sur le point d'entrer à l'Académie, c'est tout dire. Dans leur vie, la tragédie, c'est quand on n'a plus de liquide pour s'offrir un taxi. On est en pleine bourgeoisie parisienne, où on fuit les grandes passions pour mieux savourer les petites. Dans la journée, Jean travaille dans les « public relations », un secteur tout neuf ; la nuit, il en revient à l'amour, un truc vieux comme les collines. Il manifeste le même flegme dans l'un comme dans l'autre et n'a pas beaucoup plus de souffle qu'un sèche-cheveux. Mais il a mieux : du charme pour séduire. Et, pour survivre, il a la réserve des garçons bien élevés : ce qui tombe par terre reste par terre, les illusions comme les personnages secondaires.

Le livre tourne mal pour les autres. Peu à peu, les soirées pour pépés existentialistes se transforment en thriller et en règlement de comptes entre dealers. Le sang coule et Jean Dumont va filer au loin sans trahir personne, ni nous imposer un soupir ou un mot de trop. Car tout le roman relève de la haute voltige littéraire. Non pas qu'il y ait des imperfaits du subjonctif dans les dialogues. C'est le contraire : il n'y a jamais un adjectif ou un adverbe superflu. Encore moins un sentiment larmoyant ou une remarque moralisante. C'est juste une histoire triste. ■



« Les gens de la nuit », de Michel Déon, rééd.
La Table ronde, 186 pages, 17 euros.

L'agenda

Expo/SAVEURS CORSEES

L'art de déguster les boissons dites « exotiques » : une exposition en 120 objets et œuvres d'artistes.

**« Thé, café ou chocolat ? »,
musée Cognacq-Jay, Paris III^e.
Jusqu'au 27 septembre.**

**28
mai**



**29
mai**

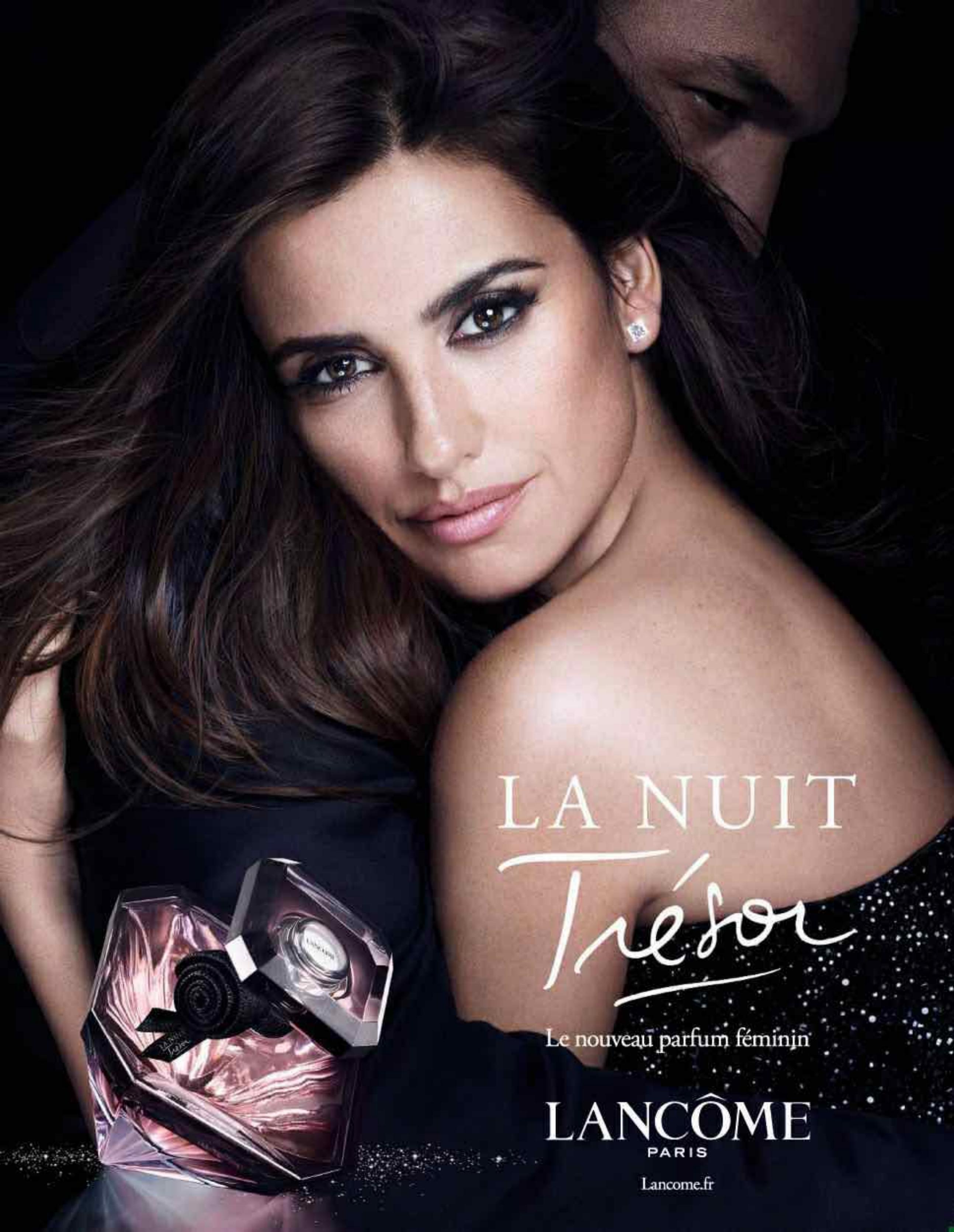
BD/ALDANTE

« La divine comédie » revue et illustrée par un jeune auteur de BD allemand. Dante devient un hipster tiraillé dans cette relecture poétique et singulière. **« En enfer avec Dante », de Michael Meier (Casterman).**

**30
mai**

Festival/ONDES VERTES

Christine and The Queens ou Django Django sont à l'affiche du festival écolo et hype : une programmation éclectique dans un cadre ad hoc. **Festival We Love Green, parc de Bagatelle (Paris XVI^e). Jusqu'au 31 mai.**



LA NUIT
TréSOR

Le nouveau parfum féminin

LANCÔME
PARIS

Lancome.fr

Voyage au bout de ses rêves

Editrice de Houellebecq et de Christine Angot, Teresa Cremisi raconte dans « La Triomphante » l'épopée qui l'a menée d'Alexandrie au sommet des Lettres à Paris.



Mais que n'a-t-elle donc pas écrit plus tôt ! Cette grande dame de l'édition, comme on l'appelle, ancienne dirigeante de Flammarion et Gallimard, là où si peu de femmes ont leur place, a traversé sa vie comme les océans. Comme un capitaine de navire qui n'aurait cessé de regarder la rive s'éloigner. Toujours en quête d'horizons nouveaux, prête à embarquer pour des aventures incertaines, même au grand large. « La Triomphante » est la fois l'histoire de cette jeune fille qui, à la tombée de la vie, comprend que l'essentiel a été vécu, et le récit d'un exil.

Magnifiquement écrit dans une langue classique, le premier roman de Teresa Cremisi fait remonter en nous autant de réminiscences que de connaissances oubliées. Cette enfant condamnée avec ses parents à fuir son pays natal, l'Egypte,

suite à la crise du canal de Suez en 1956, donne de la chair à ce que nous lisions dans les manuels d'histoire, omettant d'évoquer le sort des déracinés. C'est cette odyssée que le désormais écrivain nous narre. Nous voyageons à bord de ses rêves. Nous échouons avec elle à Milan. Celle qui se voyait en Lawrence d'Arabie, sans réaliser qu'une fille ne peut embrasser ce destin, nous entraîne dans les pas des grands, d'Homère à Conrad, ces immortels qui ont jalonné sa vie. Parce qu'elle est une amoureuse des lettres, françaises avant tout, l'auteur se construit une vie sur les mots, autour des mots, pour les mots. L'amour viendra plus tard, l'amour raisonnable, puisqu'elle ne croit pas à la passion. A moins qu'elle n'ait refoulé cette tempête, destructrice souvent.

Il lui avait déjà fallu tant reconstruire. Après le départ forcé d'Alexandrie, la lycéenne observe, apprend, s'intègre. Mais elle assiste à la lente dérive de sa mère et de son père. L'un et l'autre, rongés par l'angoisse et l'exil, laissent filer les jours comme s'ils n'avaient plus la moindre valeur. Comme si, après tant d'années passées sur une autre terre, un déraciné ne pouvait faire souche ailleurs. Teresa prend son destin en main. A la fois conciliante et volontaire, la jeune fille s'immerge dans une existence satisfaisante s'il ne s'était agi de ses parents. « Bien plus grave et inévitable était la séparation qui s'opérait avec mes parents. En devenant tout à fait milanaise, leur fille s'éloignait plein vent. Je naviguais de mon côté, ils dérivaient sur leur radeau de solitude. » Des naufragés, comme elle les nomme, qu'elle laisse avant d'embarquer pour la France.

Tout au long de « La Triomphante », les métaphores sur la navigation et les ports enrichissent le roman sans jamais provoquer de mal de mer. Teresa Cremisi montre, à travers ce si beau texte, combien il peut être difficile de garder le cap. Mais ce qu'elle prouve, c'est que, malgré des vents contraires, elle a su hisser son ambition aussi haut qu'une grand-voile. La petite fille d'Alexandrie n'aura pas seulement fait émerger de grands écrivains, tels que Houellebecq. Elle aura permis, grâce à ce premier roman, de nous faire comprendre qu'il n'est jamais trop tard pour jeter... l'encre sur une page blanche. ■

TERESA CREMISI
La Triomphante



« *La Triomphante* »,
de Teresa Cremisi,
éd. des Equateurs,
191 pages, 17 euros.

@valtier

L'agenda

Série/SUPER EROS

Troisième saison des aventures de Sophie et Jean-Marc, ex-couple X en pleine reconstruction. Une épataante satire sociale. « Hard », saison 3 inédite. Canal+, 20 h 55.



1^{er}
juin

Photo/AVANT-GARDISTE

Engagée, voyageuse : zoom sur une figure du reportage photographique moderne. « *Germaine Krull, un destin de photographe* », Jeu de Paume (Paris VIII^e). Jusqu'au 27 septembre.



2
juin

Spectacle/SANG CHAUD

Chorégraphie, théâtre et musique mêlés pour une performance signée DeLaVallat Bidiefono. « *Au-delà* », musée du Quai-Branly (Paris VII^e). Jusqu'au 14 juin.

3
juin



Christofle
PARIS

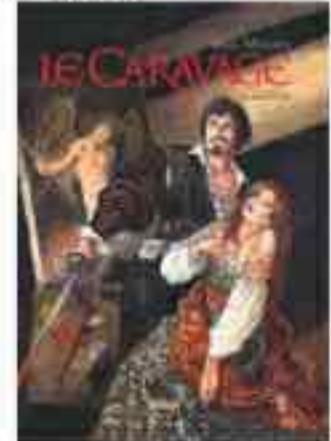
www.christofle.com



MANARA RACONTE LE CARAVAGE

Esthète éclairé et audacieux, l'Italien Manara ne pouvait qu'être séduit par la vie aventureuse de son compatriote Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit le Caravage. Dans ce premier tome, dont il a aussi écrit le scénario, Manara suit le peintre, de son arrivée à Rome à l'automne 1592 jusqu'à sa fuite précipitée après avoir tué en duel un fils de bonne famille. Avec cet artiste aussi talentueux qu'impétueux qui n'hésitait pas à faire poser une prostituée pour peindre « La mort de la Vierge », le dessinateur arpente ateliers d'époque, tavernes malfamées et palais dorés. Autant de territoires où il peut laisser libre cours à ses obsessions coquines et sensuelles. Délicieux mélange de fougue, de cruauté et d'érotisme, son « Caravage » est un album qui célèbre tous les plaisirs... de la création.

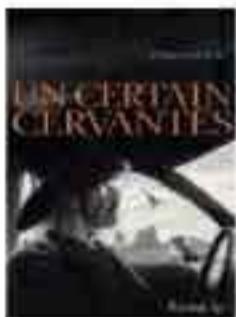
« Le Caravage. Tome 1 : La palette et l'épée », éd. Glénat, 64 pages, 14,95 euros.



ILLUSTRES ET BIEN ILLUSTRÉS

Un maître de la peinture et des héros littéraires sont célébrés dans ces albums de haut vol.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL



LAX REVISITE CERVANTÈS

Le GI Mike Cervantès est de retour en Arizona, après une longue captivité en Afghanistan. Devenu manchot, comme son célèbre homonyme écrivain, et totalement déboussolé, Mike finit par atterrir en prison où il découvre « Don Quichotte ». A peine sorti, cet insoumis va s'identifier au chevalier à la Triste-Figure. A bord de sa Rossinante, une vieille Ford Mustang, il prend la route pour redresser les torts de ce monde. Christian Lax a réussi un drôle de pari en transformant un chef-d'œuvre en road-movie dessiné. En compagnie d'un clandestin péruvien qu'il baptise Sancho, son héros parcourt l'Ouest sauvage pour défendre les Navajos et venger les pauvres expulsés par la crise financière, quitte à charger des distributeurs de billets, ces nouveaux moulins à vent de la finance ! Moderne, savoureuse, cocasse, son adaptation est fidèle en cœur et en esprit au grand classique de la littérature. Epatant !

« Un certain Cervantès », de Christian Lax, éd. Futuropolis, 204 pages, 26 euros.



LARCENET ADAPTE PHILIPPE CLAUDEL

Après « Blast » et ses quatre tomes d'une noirceur époustouflante, Manu Larcenet s'attaque à la figure d'un autre héros réprouvé en adaptant pour la première fois un roman, « Le rapport de Brodeck » de Philippe Claudel, Goncourt des lycéens paru en 2007. Soit le retour d'un prisonnier des camps dans son village enneigé proche de la frontière allemande. A peine arrivé, le rescapé est sommé par la petite communauté de rédiger un compte rendu « acceptable » sur la mort de l'Anderer, un étranger qui vient d'être sauvagement lynché par la foule. Paysages magnifiques et inquiétants, visages hostiles, tension de chaque instant, Larcenet utilise toute l'ampleur du format à l'italienne pour déployer la force de son trait violent et sensible. L'économie des dialogues et les silences pesants renforcent la sensation d'une humanité veule et impitoyable. Magistral et glaçant. ■

« Le rapport de Brodeck. Tome 1. L'autre », éd. Dargaud, 160 pages, 22,50 euros.



Passer inaperçu, pourquoi faire ? En coupé ou en cabriolet, la Cox Club s'affiche toujours fièrement avec sa couleur exclusive Orange Habanero*, ses jantes alliage 17" Ravenna et sa sellerie spécifique Club. Profitez aussi pleinement de la route grâce à son système audio avec écran couleur tactile, sa climatisation et son aide au stationnement avant/arrière. En 2015, il va y avoir de l'orange dans l'air.

MÉCANIQUE ORANGE



COLLECTION
COCCINELLE 2015

SÉRIE SPÉCIALE CLUB
La plus trendy des Cox



Das Auto.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional – Volkswagen Group France - s.o. - R.C.S. Saisons B 602 025 538

Modèle présenté : Coccinelle Cabriolet série spéciale Club 1.2 TSI 105 BVM6 *avec option peinture métallisée Orange Habanero.
Trendy : Tendance. Das Auto. : La Voiture. Cycle mixte (l/100 km) : 5,6. Rejets de CO₂ (g/km) : 129.

U2 DESCEND EN VILLES

Les Irlandais ont donné le coup d'envoi de leur tournée dans une poignée de grandes métropoles mondiales. Nous les avons suivis le 14 mai dernier à Vancouver.

PAR BENJAMIN LOCOGE



La scène est surmontée d'un immense écran, dans lequel Bono s'installe pour la chanson « Cedarwood Road ». Magique !

Les réseaux sociaux sont sans pitié. Que retient-on du premier concert de U2 à Vancouver ? La chute de The Edge, le guitariste, qui, au moment de quitter la scène, n'a rien trouvé de mieux que de tomber dans la fosse. La vidéo a déjà été vue plus de 3 millions de fois sur YouTube. Est-ce là le triste résumé de l'époque ? Deux heures quinze de musique effacées par un gadin spectaculaire ? Ce serait dommage. Car du spectacle, U2 en a offert. Installés depuis un mois au Canada, les Irlandais avaient gardé le plus grand secret sur leur nouveau dispositif scénique. Car c'est là qu'ils ont toujours surpris.

Cette fois, pour ce « Innocence + Experience Tour », U2 avait annoncé vouloir se rapprocher du public en ne se produisant que dans des salles couvertes, de moindre capacité : 98 % des billets se sont envolés lors de leur mise en vente. Car U2 a décidé de ne pas parcourir le monde mais plutôt de s'installer dans chaque ville. Les garçons ont vieilli et préfèrent prendre leur temps plutôt que de se lancer dans un marathon épais, aussi bien physiquement qu'humainement.

Jeudi 14 mai, c'est donc un gang plus que jamais soudé qui prenait d'assaut les 19 000 spectateurs de la Rogers Arena de Vancouver. Chevelure désormais blonde, Bono va directement au contact de ses ouailles qui ne demandent qu'à chanter avec lui. Derrière, The Edge, Adam Clayton et Larry Mullen Jr. assurent sans sourciller. Dans l'après-midi, The Edge avouait néanmoins « que l'important c'est de voir comment les gens vont réagir à nos nouvelles chansons. Nous pensons qu'elles sont au niveau de nos classiques ». Mais la polémique liée à la manière dont le disque fut

LE GROUPE A RÉPÉTÉ PLUS DE 40 CHANSONS POUR POUVOIR CHANGER CHAQUE SOIR LES TITRES INTERPRÉTÉS. ILS ONT JOUÉ 24 MORCEAUX À VANCOUVER.

gratuitement distribué sur iTunes a tué toute velléité de critique musicale. Si, officiellement, 26 millions de personnes ont obtenu ces « Songs of Innocence », combien les ont-elles vraiment écoutes, aimées ? Le doute est levé dès le premier titre. « The Miracle (of Joey Ramone) » est repris en choeur par la salle. Le groupe est alors éclairé sobrement, une immense lumière trônant

au-dessus d'eux. Mais très vite, les Canadiens vont être impressionnés par l'incroyable dispositif scénique : deux estrades, l'une en forme de « E », l'autre ronde, reliées par une immense passerelle surplombée d'un écran géant qui occupe quasi-tout l'espace de la salle. A la plus grande surprise du public, Bono s'installe à l'intérieur de cet écran pour mieux donner vie aux chansons les plus récentes. L'effet est époustouflant, et le public sur le cul. « Cedarwood Road » sur l'enfance de Bono, « Song for Someone », pour sa femme Ali ou « Raised by Wolves » prennent du coup une tout autre ampleur. Les musiciens disparaissent quasiment au profit de l'écran géant qui donne un véritable sentiment de proximité. Peu importe que vous soyez installés au premier ou au dernier rang. En cinquante minutes, la messe est dite. U2 a réussi à se renouveler avec brio et à surprendre visuellement. Plus question de polémiquer sur l'affaire iTunes ». Bono en plaisantait même : « Cela nous a permis de toucher un maximum de gens. Libres à eux de venir nous voir sur scène... » Après un court entracte où un film est diffusé, U2 reviendra lors d'une seconde heure un peu moins intense. La faute à une setlist encore vacillante, à une énergie moindre. Mais d'ici Paris en novembre, il y a fort à parier que les Irlandais auront remporté leur pari. Celui de faire croire à une innocence intacte, tout en faisant preuve d'une véritable expérience. ■

@BenjaminLocoge

Regardez
le clip
d'« Every
Breaking
Wave ».



LES CITÉS ÉLUES

Au Canada, seuls Vancouver (2 concerts), Toronto (2) et Montréal (4) ont la chance d'accueillir les Irlandais. Aux Etats-Unis, sept villes ont décroché le droit de les recevoir : San José (2), Phoenix (2), Denver (2), Chicago (5), Los Angeles (5), Boston (4) et New York (8). En Europe, ils se contenteront de dix villes en deux mois : Turin (2), Amsterdam (4), Stockholm (4), Berlin (4), Barcelone (4), Anvers (2), Cologne (2), Londres (6), Glasgow (2) et Paris (4). U2 reviendra néanmoins sur les routes dès mars 2016.



INDICE



MUSE

Radio portable à 2 bandes : FM/MW • Poignée de transport • Prise auxiliaire pour MP3
Alimentation secteur : 230V-50Hz Cordon intégré • Alimentation 4 piles de 1,5V
de type R14 (non fournies) • Dimensions : H 131 mm x L 188 mm x P 87 mm



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.radioportable.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65€) + la radio portable (24,90€) au prix de **49,95€ SEULEMENT** au lieu de **89,90****, **SOIT 44% DE RÉDUCTION**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,50€, et la radio portable au prix de 24,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par e-mail, votre radio. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA – 149 rue Anatole France – 92334 Levallois-Perret – RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 02.77.03.11.00.
*** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (n°, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMND4

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

**PARIS
MATCH**
ABONNEZ-VOUS

**6 MOIS
(26 numéros)**

+

**LA RADIO
PORTABLE**

49,95
au lieu de 89,90**

44%
de réduction



C'est un feu follet insaisissable, imprévisible, toujours en mouvement. Dee Dee, 64 ans, jongle avec les projets, saute d'une ville à l'autre, enchaîne comédies musicales, festivals de jazz. Elle change de look – elle a désormais le crâne rasé et il faut être vraiment belle pour passer avec mention ce terrible examen esthétique ! – et de direction musicale à chaque album. Le petit dernier, « *Dee Dee's Feathers* », la voit plonger à la source vive du jazz en rendant hommage à la musique de La Nouvelle-Orléans. Un disque qui a pris naissance un peu par hasard. « Depuis quatre ans, explique-t-elle, je travaille avec le Nojo [New Orleans Jazz Orchestra] d'Irv Mayfield. Irv a monté un centre consacré au jazz et le projet initial était d'enregistrer un album qui serait uniquement vendu sur place. Mais quand il a été terminé, j'ai pensé qu'il méritait une distribution bien plus large ! »

En août, La Nouvelle-Orléans va célébrer le 10^e anniversaire de l'ouragan Katrina qui la ravagea en 2005. « Nous célébrerons surtout la renaissance de la ville qui, lentement, s'est reconstruite et continue à se redresser. L'album a été entièrement produit localement, enregistré dans un studio qui était une église avant d'être quasiment soufflée. Tous les

gens qui y ont participé, des musiciens au photographe, viennent d'ici. » Un des invités n'est autre que Dr John, légendaire pianiste chanteur originaire de la ville. « Nous nous connaissons bien. Il m'avait proposé en 1996 de travailler avec lui. Je n'avais pas pu, et je l'ai toujours regretté. C'est un homme fascinant. Je ne me lasse pas de l'écouter raconter ses histoires, les contes et légendes de La Nouvelle-Orléans. » Son prochain disque sera du blues enregistré dans un lieu légendaire de Memphis, les Royal Studios de Willie Mitchell, où Mark Ronson produisit récemment son « *Uptown Funk* ! ».

Avant lui, Al Green, Ike & Tina Turner, Keith Richards, Rod Stewart et Buddy Guy y avaient enregistré quelques-unes de leurs œuvres les plus marquantes. « Je suis née à deux rues de cet endroit, raconte Dee Dee Bridgewater, ce sera une autre forme de retour aux sources. Je veux établir une passerelle entre la musique du Mali et le Delta blues, mais je ne veux pas trop en parler, Universal refuse tout ce que je leur propose d'autre. Ils n'ont pas voulu du projet New Orleans pour cette raison. Maintenant, je ferme ma grande gueule ! »

**SA FILLE,
CHINA MOSES, NÉE EN 1978,
FAIT ÉGALEMENT
UNE JOLIE CARRIÈRE
COMME
CHANTEUSE DE JAZZ.**



Aujourd'hui, la chanteuse vit entre Los Angeles et New York. Los Angeles, parce que sa mère y habite et qu'elle s'en occupe, New York parce que c'est sa ville de cœur.

« Il y a cinq ans je suis allée à l'enterrement d'Abbey Lincoln et je n'en suis pas repartie. Après la cérémonie à Harlem, j'ai demandé au pasteur de prier avec moi pour que je trouve un appartement dans le quartier. J'y vis désormais, c'est un petit village où tout le monde se parle, il y a des églises partout, des restaurants, des clubs, le dimanche les femmes mettent de grands chapeaux et les enfants leurs plus beaux habits. »

Elle n'y est cependant pas très souvent. Hier à Istanbul, demain à Milan, en passant par Lisbonne, puis Boston, Vienne, le Maroc et la Louisiane. Fuit-elle quelque chose ? « Non, j'essaie juste de gagner ma vie, rien d'autre ! » Désormais, la musique ne se vend presque plus, et les artistes sont condamnés à courir inlassablement le monde. Avec, pour masquer leur fatigue, un magnifique sourire. ■

« *Dee Dee's Feathers* » (Okeh).
En concert à Wolfisheim le 26 juin, à Vienne le 27 juin, à Narbonne le 30 juillet et à Paris (Olympia) le 23 septembre.

DEE DEE BRIDGEWATER GARDE LE RYTHME

La chanteuse publie un album hommage au jazz de La Nouvelle-Orléans, avant d'aller célébrer le blues à Memphis. Rencontre entre deux avions.

PAR SACHA REINS





QUEEN*
MAMAN

Clarisonic - MIA2 Brosse de nettoyage visage

*Queen: Reine.



SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ



Découvrez la bande-annonce du prochain « Star Wars ».



LA GUERRE DES ÉTOILES RESPECTE LES CONVENTIONS

Alors que le septième épisode de « Star Wars » ne sortira que le 18 décembre, la propagande a déjà commencé. Une fois encore, Lucasfilm s'appuie sur les fans pour s'assurer une domination... impériale.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Des fans transis. Dans la salle du Convention Center d'Anaheim, en Californie, 5 000 personnes attendent fébrilement l'esquisse d'une image. Ce jeudi 16 avril 2015, la Star Wars Convention n'a pas encore débuté que les participants savent qu'une surprise les attend. Certains ont patienté depuis près de deux jours devant les portes pour être au premier rang. A 11 heures, Kathleen Kennedy, la patronne de Lucasfilm, fait son apparition sur la Celebration Stage accompagnée de J.J. Abrams, le réalisateur de « The Force Awakens » (« Le réveil de la force »), prochain volet de la saga, vite rejoint par une partie du casting : Carrie Fisher, mythique princesse Leia, Mark Hamill, éternel Luke Skywalker, Peter Mayhew, le géant de 2 mètres qui porte la fourrure de Chewbacca, mais aussi Oscar Isaac, Daisy Ridley et John Boyega, trois nouveaux venus dans la galaxie « Star Wars ».

Au bout d'une heure de palabres, Kathleen Kennedy demande : « Voulez-vous que l'on vous montre quelque chose ? » La foule rugit. Retransmise en direct dans les plus grandes salles de cinéma du globe, la convention peut enfin offrir la surprise tant attendue : la seconde bande-annonce du « Réveil de la force », deux minutes de bonheur pour les starwarsophiles qui découvrent à la dernière seconde un Han Solo vieilli

accompagné de son fidèle Chewbacca, lançant à l'écran « Chewie, we're home ». Certains fondent littéralement en larmes, d'autres se tombent dans les bras. Les médias du monde entier assistent à l'événement, les réseaux sociaux s'affolent. Le « trailer », un mois plus tard, a dépassé les 50 millions de vues sur YouTube.

« Notre but principal est de faire plaisir aux fans de la saga, admet Mary Franklin, en charge de l'organisation de la convention. Si « Star Wars » passionne encore le public, c'est bien parce qu'il existe une communauté très active. Quel autre film peut se prévaloir d'exister aussi intensément dans le cœur des gens ? » Mary n'a pas tort. Pendant quatre jours, la Star Wars Convention permet à n'importe qui de déambuler dans les allées du centre habillé en princesse Leia, version robe blanche ou version Bikini, déguisé en stormtrooper, en Chewbacca. Aucune limite n'est imposée et les délires les plus fous sont encouragés. Au premier étage, par exemple, une salle est réservée à ceux qui

(Suite page 24)

**HARRISON FORD
NA PAS PU PARTICIPER
A LA CÉLÉBRATION. L'ACTEUR
S'ETAIT CRASHÉ AVEC SON
AVION QUELQUES
SEMAINES
PLUS TÔT.**



L'Empereur et Dark Vador ne sont pas morts ! Ils défilent dans les allées du Convention Center d'Anaheim, tout comme R2-D2 et les soldats de l'Empire.

Les fans font la queue pour les séances de dédicaces.

Maison

Jeter un œil chez soi sans quitter la plage



3 mois offerts



**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Avec Homelive, veillez sur votre maison à distance depuis votre smartphone. Pratique en vacances : à partir d'une seule application, à tout moment vous êtes prévenu en cas d'incident, allumez vos lumières ou activez vos caméras pour voir chez vous comme si vous y étiez. En ce moment, 3 mois d'abonnement offerts⁽¹⁾, puis 9,99 €/mois en boutique Orange, sur homelive.orange.fr et au 1014⁽²⁾.

Offre Homelive avec engagement de 12 mois. Nécessitant le pack à 79€ et des objets connectés vendus séparément.⁽³⁾

Offre réservée aux particuliers soumise à conditions sous réserve d'éligibilité, valable en France métropolitaine du 21/05/2015 au 19/08/2015. Nécessite un accès internet, une offre mobile. Sous réserve de couverture. Homelive est disponible avec toutes box internet compatibles quel que soit l'opérateur. Conditions en point de vente ou sur homelive.orange.fr. (1) Promotion valable pour une 1^{re} souscription à l'offre Homelive avec l'achat du pack Homelive. (2) Appel gratuit depuis une ligne fixe Orange. Depuis une ligne d'un autre opérateur, consultez ses tarifs. (3) Prix de vente conseillés, caméra Homelive : 99€. Prise intelligente : 59€.



Billy Dee Williams, Harrison Ford, Carrie Fisher et Mark Hamill en 1980.
Ci-dessus : Hamill et Fisher en 2015, avec Anthony Daniels (Z-6PO).

construisent eux-mêmes des répliques de R2-D2. Des pères de famille qui, la semaine, bossent dans les assurances ou la restauration et qui, le week-end, cherchent à reproduire le petit robot de manière parfaite. On croise aussi évidemment des spectateurs arborant le costume de Dark Vador ou celui de Jar Jar Binks. Le tout au milieu d'un immense hall, véritable foire aux jouets, où vous pouvez acquérir un porte-clés pour 5 dollars comme une affiche originale pour 2 500. Cinquante mille mètres carrés d'exposition permettent donc les délires les plus fous, pour des gens qui, dans la réalité, mènent une vie normale. Pierre et Monique sont venus spécialement de L'Aigle, petit village normand. La convention tombait pendant leurs vacances. « Nous avons toujours aimé la saga, nous trouvions cela rigolo de visiter Los Angeles via le prisme de "Star Wars". » Pour quatre jours ils ont payé 300 dollars chacun afin d'obtenir le sésame leur permettant d'assister à tous les débats. Accompagnés de Valentin, leur cadet, ils arborent tous trois les tenues que les figurants portent dans la séquence de la forêt du troisième épisode. « Jamais, en France, nous ne pourrions nous balader comme ça ! » reconnaissent-ils, en nous demandant de ne pas publier leur photo. « L'important, c'est que ce qui se passe à Los Angeles reste à Los Angeles. »

DES AUTOGRAPHES PAYANTS ! POUR ÉVITER LA REVENTE AU MARCHÉ NOIR, LES ORGANISATEURS MONNAIENT LES DÉDICACES. 150 DOLLARS POUR LUKE SKYWALKER.

Vous l'aurez compris, Lucasfilm sait clairement comment faire monter la sauce. La convention n'est qu'une première étape de lancement. La firme, créée par George Lucas, aime le mystère et l'absence de communication. Kayleen Walters sourit : « Je ne vous dirai rien quant à la suite des événements. Mais nous avons évidemment quelques idées en tête », affirme celle qui s'occupe du marketing de Lucasfilm. Les fans, eux, s'en fichent. Ils savent que d'ici au 18 décembre, ils auront largement de quoi satisfaire leur curiosité. En exclusivité mondiale, le journal américain « Vanity Fair » a pu publier des images du tournage, mais aussi envoyer Annie Leibovitz photographier les stars du prochain épisode. Le magazine est paru juste avant le Festival de Cannes, histoire de montrer au monde qui possède vraiment la force... Lucasfilm

devrait aussi dévoiler de nouveaux éléments du septième épisode lors du Comic-Con de San Diego en juillet. Dans les rangs de la presse, les spéculations vont bon train : le film sera-t-il montré aux journalistes avant sa sortie mondiale ? Même sourire désincarné des attachées de presse. « Nous n'en savons strictement rien. » Au final, Lucasfilm peut déjà être fier de son coup. Six mois avant la sortie, les yeux de tous les cinéphiles sont déjà tournés vers « La guerre des étoiles ». La force est plus que jamais avec eux. ■

@BenjaminLocoge

*Critique
d'Alain Spira*

La bobohème

Ils s'aimaient d'une façon fusionnelle, jusqu'à ce qu'il la trompe... Quand Garrel filme l'amour en train de perdre ses couleurs, c'est en noir et blanc.

Leur nid d'amour est plein de fissures, mais le couple qui y niche est si soudé que ce cocon est à l'image de leur relation, incassable. Seulement voilà, Pierre (Stanislas Merhar) galère à essayer de terminer un documentaire. A l'étroit dans la coquille de son quotidien usant, il oublie un jour sa douce et soumise Manon (Clotilde Courau) dans les bras d'Elisabeth, une fraîche stagiaire (Lena Paugam). Si cette relation sexuelle ne monte pas jusqu'au cœur de Pierre, elle fait bientôt se prendre la tête à la pauvre Elisabeth. Et ça devient compliqué.

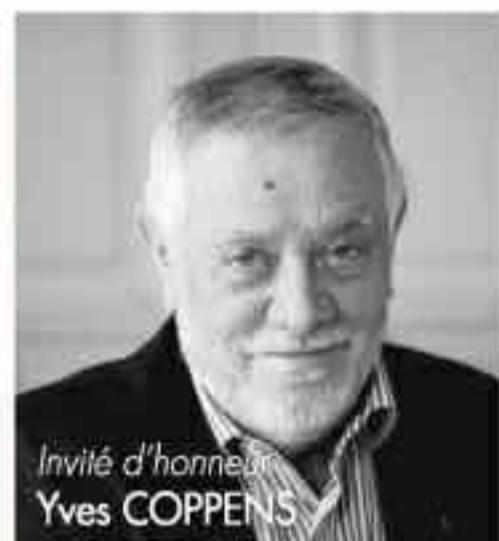
Explorateur insatiable des comportements amoureux, Philippe Garrel provoque, depuis près d'un demi-siècle, l'écume de sa propre vague. Une lame de fond qui n'est plus très nouvelle, mais demeure toujours aussi aiguisee. Optant pour le noir et blanc, le cinéaste nous ouvre l'écran comme on déplie une paire de draps immaculés afin d'y dessiner l'incontournable triangle amoureux. Au tour de trois trentenaires d'aujourd'hui de dessiner les schémas psychologiques de cette géométrie qui a toujours inspiré les auteurs. Il y a l'homme, interprété par Stanislas Merhar qui développe ici une variété de séduction inédite, le charme apathique. Peu expressif, son personnage semble subir sa vie, sa femme, sa maîtresse, empêtré dans ses contradictions et ses défauts de caractère. Après l'amour fou, il incarne l'amour mou. Nouvelle venue, Lena Paugam joue, avec un naturel quasiment bio, le rôle de la passagère clandestine d'un couple en plein naufrage, dont elle voudrait épouser le capitaine. Mais celle qui tire la couverture du lit nuptial à elle, c'est notre petite princesse, Clotilde Courau, enfin de retour dans un grand et beau rôle. Irradiante comme un soleil aux mille feux parcouru de touchants rayons de tristesse, elle est la lumière de « L'ombre des femmes ». Et même si ce film ne nous éblouit pas totalement, au moins éclaire-t-il avec un soin artisanal quelques sombres recoins de cette ombre insaisissable qu'on appelle l'amour. ■

@SpiraAlain



L'OMBRE DES FEMMES

De Philippe Garrel ★★★★
Avec Stanislas Merhar,
Clotilde Courau, Lena Paugam...



ALASKA ET SIBÉRIE ORIENTALE : L'EXPÉDITION 5 ÉTOILES

Archipel des Aléoutiennes, Réserve Naturelle de Wrangel inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco... Partez à la rencontre de terres encore sauvages et préservées en compagnie d'Yves Coppens, paléontologue et paléoanthropologue de renommée internationale.

Au cœur du confort luxueux de notre Yacht à taille humaine (132 cabines seulement), vivez l'expérience unique d'une véritable Expédition 5 étoiles : conférences de naturalistes, observation de la faune, paysages extraordinaires, débarquements en Zodiac®...

Mouillages inaccessibles aux grands navires, service raffiné, équipage français, gastronomie : accédez par la Mer aux trésors de la Terre.

SEWARD - ANADYR - 16 jours/15 nuits
Du 6 au 21 août 2015 à partir de 11 890 € au départ de Seattle
Vols Seattle-Seward et Anadyr-Seattle inclus



Contactez votre agence de voyages ouappelez le

▶ N°Indigo 0 820 20 31 27

0,99 € TTC / MIN

1500 € offerts
pour les 100 premiers
passagers inscrits⁽²⁾

Contactez votre agence de voyages ouappelez le

© N°Indigo 0 820 20 31 27

www.ijerph.org | ISSN: 1660-4601 | DOI: 10.3390/ijerph16030750

 PONANT
YACHTING DE CROISIÈRE

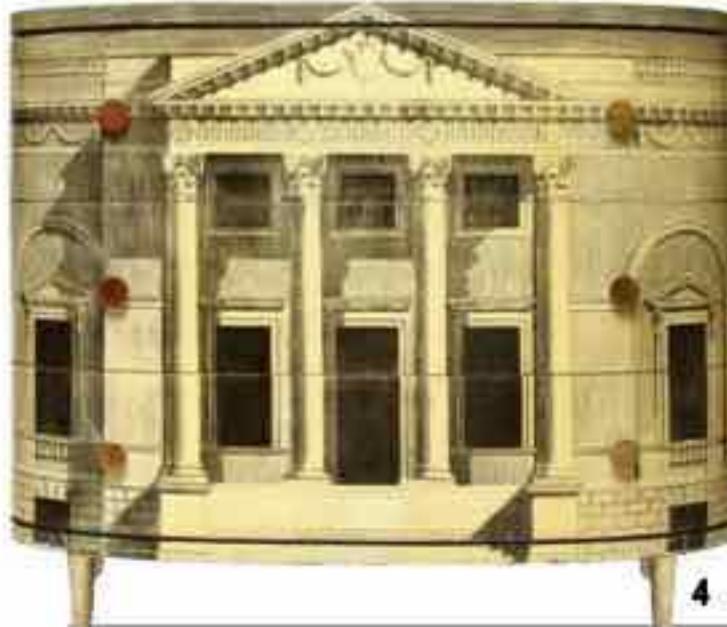


1

PIERO FORNASETTI LEURRES DE GLOIRE

Le musée des Arts décoratifs rend hommage au maître italien du trompe-l'œil, dont l'œuvre foisonnante s'est invitée sur les assiettes comme sur les paquebots.

PAR ELISABETH COUTURIER



4

Amateurs d'intérieurs minimalistes, puristes de l'architecture angulaire, amoureux des espaces immaculés, un conseil : passez votre chemin ! La première rétrospective consacrée au peintre, dessinateur, graveur, lithographe, imprimeur, bibliophile et décorateur italien Piero Fornasetti prend à rebrousse-poil tous vos repères esthétiques : les créations de cet artiste prolifique, décédé en 1988, fourmillent de motifs et de signes récurrents déclinés jusqu'à plus soif, en séries ou répétés à l'infini. Du sol au plafond, ses objets et décors sont théâtralisés, saturés de plantes, de fleurs et d'animaux stylisés et réinterprétés, d'extraits de journaux, de dessins de bâtiments antiques ou de la Renaissance italienne, notamment des architectures vénitiennes de Palladio. Le tout reproduit sur tissu, bois, plastique, cuir, émail ou céramique.

Des clins d'œil à l'histoire de l'art, de l'architecture, des sciences naturelles, d'où se dégage une poésie presque enfantine. Mais aussi des allusions à l'actualité, à l'humeur du moment ou aux choses simples de la vie. Il décline, par exemple, le visage rond de la cantatrice lyrique Lina Cavalieri sur ses assiettes en 350 versions différentes ! Du pop art avant l'heure. Philippe Starck, qui réalise des hôtels et restaurants regorgeant de collections d'objets en tout genre, se réfère volontiers à Fornasetti, qui n'a jamais eu peur d'en faire trop. L'Italien dandy se jouait des désiderata des modernes pour qui « less is more » et selon lesquels « l'ornementation est un crime ». Provocateur, le Milanais affirmait au nez et à la barbe des théoriciens du vide : « Je suis né dans une famille du plus mauvais des bons goûts, et je fais du plus mauvais des bons goûts la clé d'une libération de la fantaisie. » Dessinateur inlassable, cet illusionniste maniait l'humour et le second degré. Il usait et abusait tant des trompe-l'œil que l'on finit par perdre ses repères. Et l'exposition réussit à rendre intacte la fébrilité créatrice qui habitait ce personnage étrange et romanesque en multipliant les perspectives par des jeux de glaces, ou en exposant les mêmes objets dans des dizaines de variations, tels ses plateaux, foulards, paravents ou porte-parapluies.



1. Portrait, années 1960. 2. Assiette de la série « Tema e Variazioni », porcelaine, diamètre 26 cm, 1950-1980.

3. Miroir « Viso », diamètre 50 cm, vers 1950.
4. Commode « Palladiana », lithographie sur bois, 1951.

Né en 1913, ce fils unique d'un imprimeur a très tôt l'ambition de devenir artiste. Il commence des études d'art mais sort vite du circuit scolaire. Il apprend dans les livres et peint en se référant au mouvement Novecento, adepte d'une figuration inspirée de la Renaissance italienne. Pour vivre, il se forme aux métiers de l'imprimerie, et se passionne pour la typographie. Dès 1930, il ouvre un atelier rue Bazzini, grave et imprime ses dessins, ses almanachs et des œuvres d'artistes, tels Carlo Carra ou Giorgio De Chirico. Surtout, il rencontre l'architecte designer Gio Ponti avec qui il réalise les projets les plus fous. Il décore le casino de San Remo, un appartement entier, la Casa Lucano, les cabines et les salons du transatlantique « Andrea-Doria »... Et Ponti le sollicite pour les couvertures de sa revue, « Domus ». Aujourd'hui, les puristes ont mis de l'eau dans leur vin. Et Fornasetti est sorti d'un long purgatoire. Son fils, Barnaba, a repris le flambeau, fouillé dans les archives. Il fait fructifier le commerce – plus de 100 000 euros pour certains meubles –, tout en racontant la magie d'un père qui déclarait : « J'ai hérité de la volonté d'imaginer, d'inventer, de rêver pour ainsi dire éveillé. » ■

« Piero Fornasetti : la folie pratique », musée des Arts décoratifs, Paris 1^e, jusqu'au 14 juin

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
LES START-UP VEULENT
QU'ON PARLE LEUR LANGAGE
POUR LES AIDER À GRANDIR.



PÔLES INNOVATION

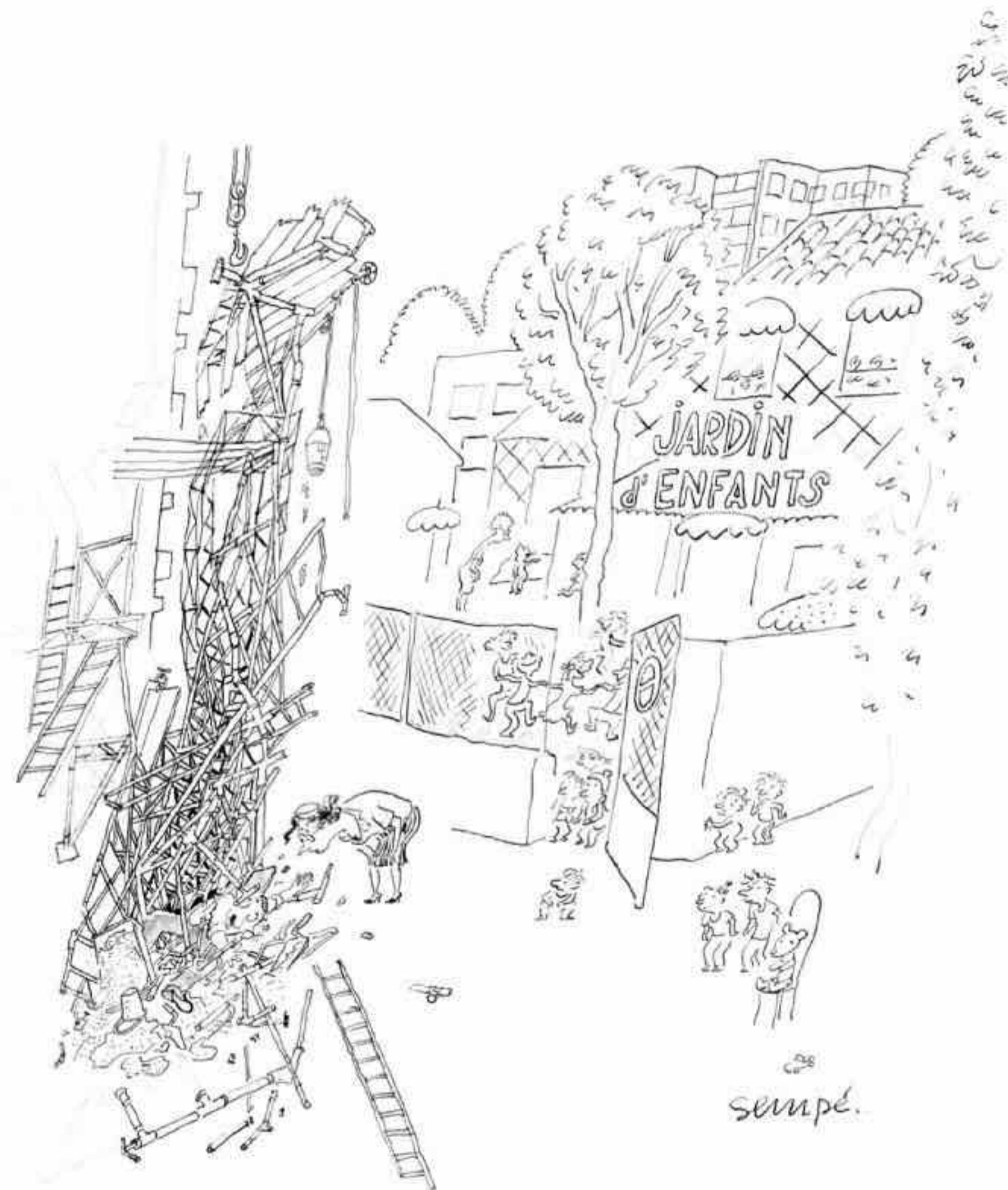
BNP Paribas a créé 15 pôles innovation dans toute la France, pour accompagner la croissance des entreprises innovantes grâce à des solutions personnalisées.

www.entreprises.bnpparibas.fr



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change



- Vous vous êtes fait bobo ?

A l'InterContinental
Paris-Le Grand : Rafael Nadal, sa maman,
Ana Maria Parera, et sa fiancée, Maria
Xisca Perello, ont accueilli les nombreux
invités du gala de sa fondation.



RAFA NADAL LES FEMMES DE SON CŒUR

Son clan au complet est avec lui à Paris. Tous sont réunis pour le premier gala de la Fundacion Rafa Nadal, lancée dans la ville chère au cœur du tennisman. Très jeune, en allant jouer en Inde, Rafael a découvert la misère, la vraie. Impossible de rester inactif face aux enfants défavorisés. Pour la famille Nadal, le sport est créateur de valeurs comme le dépassement de soi, le respect, la confiance. Autant de points qui ont mené Rafa 9 fois à la victoire sur la terre battue de Roland-Garros et qu'il compte bien inculquer aux enfants. Ana Maria, sa maman, qui préside la fondation, refuse de s'attribuer les mérites de son fiston frappeur : « C'est sa vocation qui a été déterminante, liée au courage et au travail », dit-elle avec fierté. Un pronostic pour la finale ? « Il est prêt », lâche-t-elle.

Marie-France Chatrier

« Je suis très directe dans la vie. Cela m'est déjà arrivé de faire pleurer des gens. »
Jessica Alba, une actrice au visage d'ange mais au cœur de pittbull.

Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Avec GREGOIRE “Ce jeune homme a déjà vendu plus de deux millions d’albums en France. Sans tapage, sage comme une image. Nul besoin d’en faire trop. Grégoire trace sa route sans éléver la voix dans l’arène des fous. **Toujours en quête de sens, il replonge pour son dernier album dans la poésie de notre enfance.** Ce temps où l’on avait encore la tête dans les étoiles et nos lacets défaits. J’ai photographié Grégoire une fois la chanson qu’il jouait au piano terminée... Il était encore perché dans ses notes...”



MARIA SHARAPOVA FOLLE DE VITESSE

Ambassadrice de la marque Porsche depuis 2013, l’immense joueuse de tennis russe (1,88 mètre), qui a gagné deux fois Roland-Garros, se prépare à un troisième exploit. Non, elle ne sait pas qui sera sa principale adversaire, tout peut arriver sur la terre battue. Avoir des enfants ? Elle y songe, mais elle aimerait qu’ils ne soient pas joueurs de tennis. Dans l’enceinte du festival Taste of Paris, elle confie qu’elle adore la vitesse au volant de ses Porsche : « Sur les autoroutes allemandes surtout, où on peut rouler vite. »

M-FC



La joueuse de tennis en Porsche Boxster GTS, et en haut, à son arrivée, en Porsche Macan.



Charmés

Lors du dîner de stars organisé à Cannes par « **Elle** » et **la maison Dior**, Sidney Toledano, Françoise-Marie Santucci et Dimitri Rassam (photo) étaient présents, ainsi que Marion Cotillard et Florence Foresti, qui prêtent leur voix au film « *Le petit prince* ».



Roland-Garros Jusqu'où iront nos 4 fantastiques ?

Rendez-vous le 7 juin.

ELLE
DECO

INSPIRATIONS

HORS-SÉRIE

Tendances,
idées,
couleurs...

LE MEILLEUR
DU STYLE
ELLE DECORATION

EXCLUSIVE
La rédaction
vous ouvre
son carnet
d'adresses



Retrouvez
votre
magazine
sur iPad

Découvrez le hors-série collector
de ELLE DECORATION
EN VENTE ACTUELLEMENT

matchdelasemaine



Jean-Christophe Lagarde.

A 47 ans, l'ambitieux président de l'UDI mène une partie serrée avec Nicolas Sarkozy dans la perspective des régionales.

« L'UMP REPRÉSENTE LA DROITE, PAS LE CENTRE » Jean-Christophe Lagarde

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Etes-vous parvenu à un accord avec Nicolas Sarkozy pour les élections de décembre ?

Jean-Christophe Lagarde. Nous avons déjeuné tous les deux il y a quelques jours. Faute d'accord, nous restons en contact. L'UDI doit mener le combat là où elle a les meilleurs candidats, ce qui est le cas avec François Sauvadet en Bourgogne-Franche-Comté, Philippe Vigier pour le Centre-Val-de-Loire et Hervé Morin pour la Normandie. Ces régions sont indispensables pour envisager un accord global. Le reste n'est que rumeurs.

Vos discussions vont-elles aboutir ?

Il faut encore un peu de temps à l'UMP pour être convaincue que l'opposition ne gagnera que si elle additionne ses

différences. Si l'hégémonie reste sa culture, nous connaîtrons à nouveau la défaite.

Poussez-vous Chantal Jouanno, votre tête de liste en Ile-de-France, à s'allier dès le premier tour avec la candidate UMP Valérie Pécresse ?

Valérie Pécresse est une bonne candidate. Chantal Jouanno, une élue responsable. Toutes deux sont prêtes à un accord au second tour. La candidature de Claude Bartolone change la donne. Ce tour de passe-passe fera-t-il oublier les dix-sept ans de pouvoir désastreux de Jean-Paul Huchon ? Les sondages indiquent que droite et centre peuvent emporter cette région. Nous devrons saisir notre chance.

Est-il exact que vous refusez à Chantal Jouanno la caution de l'UDI pour le prêt bancaire dont elle a besoin pour faire campagne ?

Chantal et moi sommes allés à la banque, où j'ai indiqué qu'elle pouvait compter sur la caution de l'UDI. Mais nous n'avons pas encore débloqué le prêt,

car les élections n'ont lieu qu'en décembre.

Que répondez-vous à ceux qui vous accusent de vous vendre à l'UMP pour un plat de lentilles ?

Qu'ils racontent n'importe quoi, car ils voudraient nous vendre à la découpe. Je n'ai pas varié depuis mon élection à la tête de l'UDI : un parti unique et autoritaire à droite nous a fait perdre les élections. Voulons-nous faire réélire François Hollande ou gagner en 2017 ? Cette stratégie d'union a fonctionné aux élections départementales. Sur treize régions, l'UDI revendique trois têtes de liste et 30 à 40 % des sièges en position éligible. L'UMP représente la droite, pas le centre. Le congrès de l'UMP est imminent. Partagez-vous la même ligne politique que Sarkozy ?

Non, sinon il n'y aurait pas deux partis. Nous voulons un gouvernement fédéral de la zone euro, une France libérée de ses carcans fiscaux et réglementaires, un système de retraite unique pour tous les actifs, une Education nationale renouvelée et une Constitution qui limite les pouvoirs excessifs du chef de l'Etat.

Serez-vous candidat à la primaire UMP qui sera ouverte au centre ?

Le centre n'a pas exercé le pouvoir présidentiel depuis trente-quatre ans. Notre congrès au printemps 2016 décidera de ce que nous ferons.

Vous oubliez François Bayrou ?

Quel est le centre de François Bayrou ? Celui de 2007, où il opérait un rapprochement avec Ségolène Royal ? Celui de 2012, où il appelait à voter pour François Hollande ? Ou celui d'aujourd'hui, où il soutient Alain Juppé ? Il a annoncé en 2014 qu'il ne se présenterait plus à une élection nationale. Je crois au respect de la parole publique. ■

@VirginieLeGuay

NKM CRITIQUE LE CONSERVATISME DE BRUNO LE MAIRE

« On ne va pas remplacer les vaches sacrées socialistes par les vieilles lunes de la droite »

Ça chauffe chez les quadras de l'UMP. La vice-présidente juge en privé que la proposition de réforme du collège défendue par Bruno Le Maire « n'est pas la bonne réponse ». « Elle est très conservatrice, comme souvent avec Bruno Le Maire », confie-t-elle.



Exit la proportionnelle

Si les écologistes veulent faire de l'introduction de la proportionnelle la condition à leur soutien en 2017, ils devront repasser. Le chef de l'Etat a enterré l'idée, estimant qu'instiller une dose de proportionnelle est compliqué et ne sert à rien. « Et, en plus, il faudrait des mois pour redécouper les circonscriptions et diminuer leur nombre, pendant ce temps les élus seraient obnubilés par ça », précise un de ses proches.

2006 220 000 INSCRITS, 180 000 VOTANTS

Primaire interne pour l'élection présidentielle

2008 233 000 INSCRITS, 132 000 VOTANTS

Congrès de Reims

2012 173 000 INSCRITS, 88 000 VOTANTS

Congrès de Toulouse

2015 120 000 INSCRITS, 65 000 VOTANTS

Congrès de Poitiers

PARTI SOCIALISTE

CHERCHE MILITANTS

Depuis plusieurs années, le nombre d'adhérents au PS ne cesse de décliner.



L'indiscret de la semaine

JOUYET FAIT PROFIL BAS FACE À FILLON

Jean-Pierre Jouyet a choisi de jouer profil bas lors du procès en diffamation que lui intente François Fillon, ce jeudi, au tribunal correctionnel de Paris. Dans ses conclusions, que Match a consultées, l'ex-secrétaire d'Etat de Sarkozy, aujourd'hui secrétaire général de François Hollande à l'Elysée, reconnaît avoir raconté à deux journalistes du « Monde » un déjeuner privé avec Fillon, le 24 juin 2014, durant lequel, selon ses dires, ce dernier lui aurait demandé de « taper vite » contre Sarkozy. Il lui serait bien difficile de soutenir le contraire. Versée par Gérard Davet et Fabrice Lhomme, les journalistes du « Monde », une bande sonore de 9 minutes, extrait des 53 minutes de leur conversation avec Jouyet, sera diffusée à l'audience. Mais le haut fonctionnaire, défendu par Jean Veil, dénonce une « version caricaturale » et « tronquée » de ses propos tels qu'ils ont été publiés. « Jean-Pierre Jouyet ne dit pas que François Fillon lui a demandé d'intervenir auprès de l'administration judiciaire, indiquent ses conclusions. Fillon avait exprimé une suggestion, voire une demande d'intervention. En revanche, il n'en a jamais précisé la nature. » Le grand commis de l'Etat estime aussi avoir été piégé par ses interlocuteurs lors d'un entretien « off the record » enregistré à son insu. « Ce sont les journalistes, argumente-t-il, qui ont évoqué à brûle-pourpoint une demande d'intervention judiciaire par François Fillon, puis insisté pour tenter d'en savoir davantage et influencer les réponses en les devançant afin d'accréditer leur thèse, pour ne pas dire leur conviction. » De son côté, Fillon, par la voix de son avocat Jean-Pierre Versini-Campinchi, réclame réparation pour son honneur et 1 euro de dommages-intérêts. ■

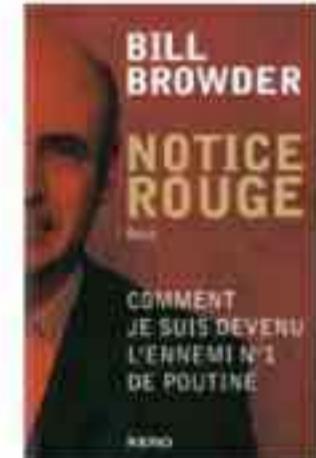
François Labrouillère



Jean-Pierre Jouyet est visé par un procès en diffamation intenté par François Fillon.

Le livre de la semaine

« NOTICE ROUGE » de Bill Browder, éd. Kero.



Son histoire captive l'Amérique. Le récit de l'autoproclamé « ennemi n°1 de Poutine » est toujours, trois mois après sa sortie, numéro un des ventes dans le classement des livres d'espionnage du « New York Times ». L'ancien financier basé à Moscou perdait en 2009 le contrôle de son immense fonds d'investissement... et son avocat Sergueï Magnitski, battu à mort dans une prison, après avoir tenté de défendre les intérêts de Browder contre le ministère de l'Intérieur dans une affaire d'escroquerie. Dans ce pavé de 490 pages, l'ancien homme d'affaires raconte sa descente aux enfers dans un milieu interlope où se côtoient oligarques et responsables politiques. Après le succès de la série « The Americans », qui raconte la vie d'un couple d'agents du KGB aux Etats-Unis, celui de « Notice rouge » révèle l'appétence du public américain pour les histoires d'espions venus du froid. L'histoire narrée par Bill Browder vient de connaître un dernier rebondissement. L'un des témoins clés, Alexander Perepilichny, trouvé mort en 2012 après une séance de jogging devant son domicile londonien, aurait en fait été empoisonné quelques heures plus tôt... à Paris. ■

François Fizeansac



MOI PRÉSIDENT...

DOMINIQUE BUSSEREAU

...
Député UMP et président du département de la Charente-Maritime, ancien ministre, président de l'Assemblée des départements de France

...
62 ans

...
18 554 abonnés Twitter

« Je relancerais les investissements dans les infrastructures, qui sont un des grands atouts de notre compétitivité. Notre-Dame-des-Landes, le canal Seine-Nord, le Lyon-Turin et plusieurs projets de TVG seraient menés à bien. J'engagerais un vrai processus de décentralisation. Les préfectures seraient supprimées dans les départements, qui ne conserveraient qu'un réseau de sous-préfets. Pour relancer la coopération franco-allemande, je proposerais la mise en place d'un ministre commun aux deux gouvernements, ainsi que des consulats ou ambassades communs. »

Le conseil de Ciotti à Valls

Eric Ciotti a profité du passage à Menton du Premier ministre pour lui offrir son livre, assorti de cette dédicace : « Pour Manuel Valls, cette autorité dont il pourra utilement s'inspirer en y puisant des solutions de bon sens. » L'auteur d'« Autorité » (éd. du Moment), qui se rêve ministre de l'Intérieur en 2017, entretient une relation cordiale avec Valls. Les deux hommes se tutoient. ■



Il est 7 h 30 quand Alain Juppé se présente, ce matin-là, devant le domicile de Nicolas Sarkozy, rue Pierre-Guérin, dans le XVI^e. Quelques heures avant un dernier bureau politique (BP) crucial de l'UMP, le maire de Bordeaux apporte une liste d'une dizaine de noms qu'il veut voir figurer dans le prochain «gouvernement» des Républicains. L'ancien Premier ministre traverse à grandes enjambées le jardin de l'hôtel particulier de Carla Bruni-Sarkozy. Il entre dans le séjour et s'installe avec Nicolas Sarkozy autour de la table du salon. L'épouse de l'ex-président de la République passe une tête mais ne s'attarde pas. Elle n'apprécie pas ce genre de visite matinale. Déterminé à trouver un accord avec son rival Juppé, Sarkozy est prêt, lui, à toutes les concessions.

Deux heures plus tard, **Juppé poussera un coup de gueule quand il découvrira que seuls trois de ses amis ont été retenus dans la liste de la nouvelle instance des Républicains.** Finalement, un compromis sera trouvé dans la journée. Sarkozy fera un effort. Quitte à transformer son BP en armée mexicaine... à la manière de Jean-François Copé. Qu'importe, l'essentiel, c'est le rassemblement et l'apaisement, les maîtres mots du Sarkozy version 2015.

A défaut pour l'instant de nouvelles idées, le patron de l'opposition en a fait son axe stratégique. Son ami Brice Hortefeux est convaincu que l'opinion «comprend cette construction cohérente». «Il reprend les destinées de sa famille politique, impose l'unité et

**«LA DROITE,
C'EST LE SALON DE
L'OCCASION»**
JEAN DE BOISHUE

l'apaisement. On est en train de passer du scepticisme à l'acceptation de sa candidature pour 2017. Il reste à transformer tout ça en désir.»

Désir ? Pour l'instant, on a beau chercher, on n'en voit pas la moindre trace dans les sondages. Certes, Nicolas Sarkozy domine son camp, mais, pour le reste, les Français n'applaudissent pas ce retour. Il veut faire de ce congrès fondateur du 30 mai une «démonstration de force unitaire au moment où le FN se déchire et le PS se divise», selon



Lors du congrès du 30 mai, Nicolas Sarkozy prononcera un discours de quarante-cinq minutes centré sur les valeurs de la République.

LE SACRE LOW COST DE NICOLAS SARKOZY

L'ancien président de la République veut faire du baptême des Républicains, même à l'économie, une démonstration de force. Et prendre date pour la primaire de 2016.

PAR BRUNO JEUDY

le numéro trois de l'UMP, Laurent Wauquiez. Une démonstration de force sans paillettes. D'abord parce que l'UMP n'a plus d'argent; ensuite parce qu'il serait indécent d'en faire des tonnes au moment où la justice enquête sur les dérives de la gestion passée et l'affaire Bygmalion.

Le nouveau sacre de Sarkozy devrait coûter, selon le trésorier Daniel Fasquelle, 500 000 euros, contre 6 millions en... 2004. «Ce sera une journée faite de sobriété, de simplicité et de sincérité», promet-on dans l'entourage sarkozyste. Vingt mille cadres et membres actifs du parti sont attendus Porte de la Villette entre 9 et 16 heures. Au menu: une succession de discours et de témoignages de militants diffusés sur un écran géant. Peu de people et quelques figures (Charles Pasqua, les fils Chaban et Malraux) invités à... dire du bien du patron. Les «présidentiables» Juppé, Fillon, Le Maire auront droit à des prises de parole de dix minutes chacun, quand Nicolas Sarkozy conclura par un discours de quarante-cinq minutes.

Le nouveau nom du parti devrait être validé, même s'il est critiqué en interne et qu'un recours a été déposé par un collectif devant un tribunal.

Renforcé par le succès des départementales, Sarkozy a imposé statuts et nom aux juppéistes, plutôt réticents. «**C'est le tapis ottoman, commente un ancien ministre. Nicolas déroule et personne ne couine. Le premier qui sort du rang est mort.**» Secrétaire général adjoint, Eric Ciotti a trouvé sa formule: «Pour l'instant, Sarkozy avance telle une colonne de chars dans le désert.» Laurent Wauquiez, qui a fait le choix de l'alliance avec l'ancien président, résume: «Chaque jour qui passe le renforce.» Maurice Leroy, le plus sarkozyste des centristes, n'y va pas par quatre chemins: «On n'a rien d'autre en magasin dans l'opposition.»

Sarkozy faute de mieux? «La droite, c'est le Salon de l'occasion et le sarkozysme reste un césarisme. Juppé et Fillon vont devoir cravacher», concède le filloniste Jean de Boishue, auteur d'*«Anti-secrets»* (éd. Plon). Quant à l'ancien ministre Eric Woerth, il constate: «Le vent change. Il y a quelques mois, j'entendais "Sarkozy, plus jamais". Aujourd'hui, les mêmes évoluent. Pour beaucoup de nos sympathisants, il gagnera la primaire.» Mais à 540 jours du premier tour de la primaire, rien n'est joué. Pour Juppé, Fillon et Le Maire, ce match-là commencera après le congrès. ■

@JeudyBruno

Le sens des priorités de Jean-Vincent Placé a changé. Pour une fille. La sienne : Mathilde, 18 mois. Il s'intéresse désormais de près à la qualité de l'eau et aux perturbateurs endocriniens présents dans les couches. Il n'est pas devenu écolo pour elle – il l'est depuis une vingtaine d'années – mais pratique désormais l'écologie au quotidien. En mangeant plus bio, il a perdu 6 kilos. C'est aussi pour elle, jure-t-il, qu'il publie ce livre « Pourquoi pas moi ! » (éd. Plon). Une réponse à ceux qui pensent qu'il ne mérite pas d'être ministre. A 47 ans, l'élu de l'Essonne, président du groupe Europe Ecologie-Les Verts (EELV) au Sénat, ne cache pas son ambition. « Mais je ne suis pas un arriviste. La preuve ? Je suis déjà arrivé ! » D'ailleurs, sa mère, Jacqueline, le lui a dit : « Tu as tout réussi dans la vie. » S'il voulait un culte à cette ancienne institutrice qui a arrêté de travailler pour s'occuper de lui et de ses quatre frères et sœurs, il n'a jamais osé lui demander pourquoi elle avait voulu l'adopter, lui, l'orphelin coréen. Placé assure avoir le sens de la famille, tout comme celui de la parole donnée. Ce qui fait de lui un négociateur hors pair. Les écolos lui doivent en partie leurs 18 députés et leurs deux groupes parlementaires. Placé revendique ses amitiés transpartisanes, dont celle du très sarkozyste Pierre Charon ou du Marseillais Jean-Claude Gaudin. Il concède aussi un passé d'apparatchik au sein de la direction du parti – « tu dis des âneries que tu ne penses pas, car tu es patron d'un collectif » – mais veut désormais changer de dimension.

Jean-Vincent Placé a lié son destin à celui de femmes. Pendant dix ans, il fut

le complice, à la scène et puis même un temps à la ville, de Cécile Duflot. Jusqu'au départ de celle-ci du gouvernement en mars 2014. Aujourd'hui, il ne cache pas sa satisfaction de la voir mettre un terme à sa « dérive gauchiste »

SON OBJECTIF : RÉUNIR LES ÉCOLOS HOLLANDO-COMPATIBLES DE TOUS BORDS

en rompant avec Jean-Luc Mélenchon. « Cécile tire les leçons de l'échec de sa stratégie depuis un an. » Il prône une alliance de Robert Hue à Jean-Louis Borloo. Et s'attelle, en éternel homme de combines, à en poser les prémisses. Il rédige en ce moment les statuts de son association, baptisée « Les écologistes », qui vise à réunir les écolos hollandocompatibles de tous bords. Un colloque

encore à voter contre elle – Cosse va conduire la liste écolo en Ile-de-France –, il plaide dans cette région pour une liste commune avec le PS. Pour lui, les écolos rejoindront le gouvernement avant la fin du mandat. Cosse devrait en être. Et Duflot ? « Revenir n'est pas infamant, Chevènement était parti en 1983 de l'Industrie, il est rentré en 1984 à l'Education nationale. Mais c'est idiot, on aura raté la Conférence de Paris sur le climat. » Lui espère alors ne pas rater sa chance de devenir ministre. ■

« Pourquoi pas moi ! » de Jean-Vincent Placé, avec Rodolphe Geisler, éd. Plon.

@MarianaGrepinet



Jean-Vincent Placé L'ÉCOLO QUI VEUT REDORER SON BLASON

L'ambitieux sénateur de l'Essonne a décidé d'en finir avec son image d'apparatchik arriviste. Mais il ne peut pas s'empêcher de faire de la politique.

PAR MARIANA GRÉPINET

sur l'économie verte la lancera, avec le ministre de l'Economie, Emmanuel Macron, en invité d'honneur. « Il y a un boulevard pour faire émerger quelque chose, décrypte un conseiller de l'Elysée. Et Placé a le même côté stratège que Cambadélis qui fut l'artisan de la gauche plurielle sous le gouvernement Jospin. »

En attendant, le sénateur de l'Essonne fait râler la patronne de son parti, Emmanuelle Cosse. S'il n'appelle pas

A 47 ans, Jean-Vincent Placé ne cache pas son ambition de devenir un jour ministre.



HOLLANDE MUSCLE SON ÉQUIPE

L'Elysée avait repéré cette fenêtre de tir. Après la séquence Caraïbe, le chef de l'Etat disposerait de 7 semaines avant les vacances d'été pour « poser la parole présidentielle et acter le bilan des trois premières années », explique son entourage. Un avant-goût de campagne à deux ans de l'échéance. François Hollande a commencé dans l'Aude le 19 mai. Trois hommes planchent ensemble sur cette séquence. Un trio très « politique » composé du ministre de l'Agriculture et porte-parole

du gouvernement, Stéphane Le Foll, du conseiller politique de l'Elysée, Vincent Feltesse, et de l'ex-plume de Martine Aubry, numéro deux du PS, Guillaume Bachelay (photo). Le député de Seine-Maritime, fils spirituel de Laurent Fabius, fut, avant d'intégrer la cellule riposte du candidat socialiste, l'inventeur de formules vaches contre Hollande pendant la primaire de 2011. On lui doit notamment celle-ci : « La présidentielle, Hollande y pense même en nous rasant. » ■

M.G.





Alain Affelou,
le 22 mai, dans les
locaux de son
entreprise, dans le
VIII^e arrondissement
parisien.

Alain Affelou IL VOIT TOUJOURS LOIN

Pub avec Sharon Stone et nouvelle offre marketing : le plus célèbre des opticiens français défie les sombres pronostics du secteur.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

Il a tout inventé. Les magasins « mode », la mise au placard des vendeurs en blouse blanche, la seconde paire de lunettes gratuite, le coffret de quatre paires à prix réduit, les lentilles jetables : tout ça, c'est lui. Lui aussi qui a été l'un des premiers à faire de son nom une marque et à se mettre en scène dans ses publicités, sous les quolibets de

beaucoup. Alain Affelou a beaucoup innové et a été perpétuellement copié. Mais cela n'empêche pas son entreprise, fondée il y a quarante-trois ans près de Bordeaux, de continuer à se développer. Au moment où la plupart des grands du secteur redoublent pourtant de prédictions pessimistes sur l'évolution du marché, qui vient de se contracter deux ans de suite de près de 2 %, après des décennies de croissance. En cause, plusieurs modifications réglementaires, notamment le plafonnement des remboursements des lunettes, longtemps considéré comme le système le plus généreux d'Europe. « Je ne crois pas à un effondrement du chiffre d'affaires global de 20 % redouté par plusieurs de mes concurrents, affirme-t-il, souriant, venu de Londres [où il réside désormais en famille] à Paris pour un passage express. Le secteur s'est transformé totalement depuis mes débuts, puisqu'on ne

seigne, perçue par les consommateurs comme l'une des moins chères, va la protéger des turbulences annoncées.

Sa nouvelle trouvaille, Win-Win, devrait l'y aider. La nouveauté ? La possibilité de payer à crédit pendant deux ans (11,90 euros par mois) deux paires de lunettes garanties à vie, changeables à chaque modification de la vue et incassables. Un coup fumant, comme les adores ce pied-noir devenu moins voluble avec l'âge, mais toujours vendeur dans l'âme. Si le créateur du groupe n'a plus de fonction opérationnelle, il demeure néanmoins président du conseil de surveillance. Et l'entreprise, retirée de la Bourse, a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 750 millions d'euros, avec des magasins pour l'essentiel en franchise en Espagne (300 dans quelques semaines), en Belgique, au Maghreb, en Suisse et au Luxembourg. Et des implantations au Canada, au Chili et en Bolivie. Un réseau de 1 200 points de vente au total, pour 2 millions de paires de lunettes vendues par an, avec deux fonds d'investissement à son capital, Lion Capital et Apax Partners. « Grâce à eux, nous pouvons investir chaque année 100 millions d'euros », se félicite Frédéric Poux, le P-DG, entré stagiaire à 23 ans dans la maison. La limitation du remboursement ne l'effraie pas : « Notre panier moyen est déjà inférieur à 150 euros, soit le tarif fixé par la loi Hamon. En revanche, cette barrière risque de menacer les montures fabriquées en France, qui se situent souvent au-dessus de ce niveau de prix. » Un danger que les législateurs n'ont pas nécessairement identifié. ■

GRÈCE LE DOUBLE BLUFF

Les caisses d'Athènes sont vides. Le pays risque de faire défaut sur sa dette. La fin de partie approche.

DÉBITEURS

Nikos Voutsis, ministre de l'Intérieur, 24 mai.

« Les remboursements en juin [...] ne seront pas faits, et d'ailleurs il n'y a pas d'argent pour les faire. »

Yanis Varoufakis, ministre des Finances, 24 mai.

« Nous avons fait les trois quarts du chemin, les créanciers doivent faire le dernier quart. »

Alexis Tsipras, Premier ministre, 23 mai.

« Nous avons fait ce que nous avions à faire, c'est maintenant au tour de l'Europe. »

CRÉANCIERS

Angela Merkel, 22 mai.

« Il reste beaucoup à faire. [...] Il faut travailler très, très intensivement. »

Wolfgang Schäuble, ministre allemand des Finances, 20 mai.

« Je réfléchirais longuement avant de répéter qu'il n'y aura pas de faillite de la Grèce. »

François Hollande, 19 mai.

« Nous voulons que la Grèce reste dans la zone euro et que nous puissions trouver une solution durable. »

1,6
milliard d'euros
à rembourser
en juin par
la Grèce
au FMI.



VALENTIN (SOUCIEUX) :

- Allo Valentine? Je suis à l'étranger.
J'ai perdu ma carte et en ton absence,
difficile de vivre uniquement d'amour
et d'eau fraîche.

VALENTINE (RASSURANTE) :

- Ne t'inquiète pas, c'est une



Visa Premier : une carte de dépannage sous 48 h
et/ou une mise à disposition d'espèces en cas de perte
ou de vol à l'étranger.

Découvrez aussi sur visa.fr les 30 autres services Visa Premier.

Conditions et informations dans les notices d'informations sur le site.

Être Premier aura toujours ses avantages.

VISA

LES EMPLOIS DES FONCTIONNAIRES SONT-ILS MOINS PÉNIBLES?

Près de 40 % des Français estiment que leur pays souffre de mauvaises conditions de travail.
Data Match a voulu savoir si les 5,6 millions de fonctionnaires sont plus épargnés que les salariés du privé.

Comment lire ?

INDICE D'EXPOSITION À LA CONTRAINTE

■ SOUS-EXPOSITION ■ EXPOSITION NORMALE
 ■ SUREXPOSITION

Méthodologie

L'indice d'exposition mesure l'écart entre la part de chaque secteur dans la population concernée par la contrainte et la part de chaque secteur dans l'ensemble des salariés. La sous-exposition renvoie à un écart inférieur ou égal à -1,5 point, l'exposition normale à un écart compris entre -1,5 point et +1,5 point et la surexposition à un écart supérieur ou égal à +1,5 point.

L'enquête Conditions de travail 2013 est réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 34 000 actifs de 15 ans et plus.



PLUS D'HEURES DANS UNE PARTIE DU PUBLIC

Public et privé confondus, la fonction publique d'Etat (enseignants, policiers nationaux, employés des ministères...) est le secteur d'activité le plus soumis aux pressions horaires : 39 % de ses salariés déclarent travailler plus de 40 heures par semaine, et 16 % effectuent des astreintes.

SECTEUR PRIVÉ

Le match

FONCTION PUBLIQUE

- Quantité excessive de travail
- Accomplissement de tâches que l'on désapprouve
- Sentiment de ne pas recevoir de respect et d'estime
- Changement dans l'entreprise* perçu comme négatif
- Sentiment de devoir se dépêcher
- Contrôle permanent de la hiérarchie
- Travail de nuit
- Travail du dimanche
- Longtemps debout
- Bruit intense

Agriculture
Construction
Industrie
Commerce et transports
Autres services



LE CALVAIRE DE L'HÔPITAL

La fonction publique hospitalière présente les plus mauvaises conditions de travail du public. Ses agents sont particulièrement soumis aux horaires atypiques : les deux tiers travaillent occasionnellement ou souvent le dimanche, et un tiers la nuit.



Non.

Les fonctionnaires sont plus exposés que les salariés du privé à 5 des 10 contraintes retenues. Ils ne sont véritablement épargnés que pour deux d'entre elles : ils sont moins contrôlés par leur hiérarchie et moins nombreux à travailler dans un environnement bruyant. Pour le secteur privé, le commerce et les transports décrochent la palme des plus mauvaises conditions de travail.

La réponse

* Changement de poste, nouvelle organisation du travail, restructuration, rachat...

** Salaire net moyen en équivalent temps plein.

Sources : Dares-DGAFP-Drees-Insee, enquête Conditions de travail 2013 ; Eurobaromètre Flash 398 de la Commission européenne ; Insee.

Infographie : BSK MEDIA



MEPHISTO M

chaussures d'exception

VERA SPARK (35 - 42)

Une sandale femme ravissante, toute en finesse, en nubuck souple. Une doublure cuir très douce, des petits strass et une fermeture velcro pour un ajustement parfait.



LA TECHNOLOGIE SOFT-AIR DE MEPHISTO :
Pour une marche sans fatigue !

MEPHISTO allie confort et design. Le chaussant parfait et l'unique TECHNOLOGIE SOFT-AIR vous garantissent une marche sans fatigue.

VELAZQUEZ

GRAND PALAIS
GALERIES NATIONALES

25 mars > 13 juillet 2015
grandpalais.fr

#Velazquez

Diego Rodríguez de Silva y Velazquez, Dame de l'Infante Marguerite



LOUVRE

KUNST
HISTORISCHES
MUSEUM
WIEN

saneGroupe
abertis

CREDIT SUISSE

GRAND MECÈNE DE L'EXPOSITION

TFI

histoire

arte

RATP

L'EXPRESS

le Monde

LE
HUFFINGTON
POST

la Croix

PARTIS
MATCH

RTL

match de la semaine

JEAN-CHRISTOPHE LAGARDE
« L'UMP PRÉSENTE LA DROITE,
PAS LE CENTRE » 32

POLITIQUE
LE SACRE LOW COST DE SARKOZY 34

DATA
LES EMPLOIS DES FONCTIONNAIRES
SONT-ILS MOINS PÉNIBLES ? 38

reportages

PALMYRE RIEN N'ARRÊTE DAECH 42
Par Patrick Forestier

LES YÉZIDIES N'ONT PLUS PEUR 48
De notre envoyée spéciale Flore Olive

CANNES VINCENT LINDON TOUCHÉ
AU CŒUR 56
Par Ghislain Loustalot

WATERLOO JEAN-MARIE ROUART
ET ALAIN DUHAMEL REFONT LA BATAILLE 64
Interview Alfred de Montesquiou

CHEZ LES CLOONEY, AMAL TIENT
LE PREMIER RÔLE 68
Par Pauline Delassus

PANTHÉON ENTREZ ICI,
GERMAINE, GENEVIÈVE, PIERRE, JEAN 76
Par Michel Peyrard

ANNE PINGEOT PARLE ENFIN 82
Par Danièle Georget

MAROC NUIT MYSTIQUE À FÈS 88
Reportage Pauline Delassus

LVMH SÉLECTIONNE SES FUTURS
CHAMPIONS 90
Reportage Elisabeth Lazaroo et Charlotte Leloup

SOFIA ET CARL PHILIP DE SUÈDE
ENVOIENT VALSER L'ETIQUETTE 94
Par Frédérique Féron

PORTRAIT ADA COLAU 98
Par Caroline Fontaine



JURASSIC WORLD:
CHRIS PRATT TRAQUE LES DINOSAURES
SUR NOTRE SITE WEB.

MEI LUN ET MEI HUAN, LES PANDAS
GÉANTS JUMEAUX DANS LA PAGE ANIMAL
STORY DE PARISMATCH.COM.



LES YÉZIDIES ONT PRIS LES ARMES ET SE BATTENT AVEC LES KURDES CONTRE DAECH
DANS LES MONT SINJAR. SCANNER LE QR CODE PAGE 54.

VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.



CARL PHILIP DE SUÈDE
ET SOFIA HELQVIST BIENTÔT
MARIÉS. RETROUVEZ-LES
SUR LE ROYAL BLOG.



Crédits photo : P. 9 : P. Fosque. P. 10 et 11 : P. Fouque, DR, A. Poupeney. P. 12 : Rue des Archives, DR. P. 16 : M. Lagot Cid, Starface. G. Knüll, DR. P. 16 : Manara, DR, Lax, Larcanet, DR. P. 18 : Sipa, B. Locoge, P. 20 : P. Fouque, DR. P. 22 : DR, S. Mické. P. 24 : Prod, Getty Images, DR. P. 26 : Stanzza Metalistica, Fornasetti. P. 28 : B. Wix, Abaca. P. 29 : N. Altagas, Starface, DR, Getty For Dior, Abaca, Reuters. P. 32 à 38 : C. Dellino, Sipa, Bestimage, Visual, DR, AFP, T. Esch, Starface, M. Lagot Cid, B. Greoudon, Abaca, ASK. P. 42 et 45 : DR. P. 44 et 45 : M. Brueggemann/Contact Press Images. P. 46 et 47 : S. Ponomarev. P. 48 à 55 : A. Yaghobzadeh. P. 56 et 57 : P. Le Segretain/WireImage. P. 58 et 59 : B. Lestoult/AFP/Sipa. J. De Rosia/Starface. P. 60 et 61 : S. Mické, K. Tschman/WireImage. P. 62 et 63 : A.C. Posnjak/AFP. G. Williams. P. 64 à 67 : K. Wandyra. P. 68 et 69 : L. Halej/Abaca, BFA/SipaNY/Sipa. P. 70 et 71 : T. Hanai/Reuters, Splashnews/KCS, Action Press/Bestimage, X17/Alipix Press, Dailymail/E-Presse, XPress USA/Abaca. P. 72 et 73 : Bestimage, FameFlynet UK/Visual. P. 74 et 75 : L. Hahn/Abaca. P. 76 et 77 : H. Champion/AKG Images, C. Prioli/Starface. P. 78 et 79 : Courtesy of Brossolette's family. A. Harlinque/Roger-Viollet, Bridgeman/Rue des Archives. P. 80 et 81 : J. Cumière/Roger-Viollet. P. 82 et 83 : Bestimage. P. 84 et 85 : DR, Sygma/Corbis. P. 86 et 87 : B. Bisson/Sygma/Corbis, P. Guilloteau/Rex. P. 88 et 89 : P. Demarchelier. P. 90 et 91 : K. Wandyra, B. Peverelli. P. 92 et 93 : Nivens/Sipa. P. 94 et 95 : C. Hammarsten/Abaca, E-Presse, Stella Pictures/Abaca, PSD/Wenn.com/Sipa, Bestimage. P. 96 et 97 : V. Claviray/FotoBook. P. 98 et 99 : C. Secanella. P. 101 : S. Soane. P. 102 : S. Soane, DR. P. 104 à 106 : J.F. Mallet. P. 108 : M. Indje, Starface. P. 110 : M. Indje, DR. P. 112 : M. Indje. P. 114 et 115 : A. Elgort/Trunk Archive/Photoshot, DR, M. Zuliana. P. 116 : Yoga Cruise, J. Filery. P. 118 : DR. P. 119 : DR, Getty Images. P. 120 : E. Bonnet, Getty Images. P. 121 à 124 : K. Wandyra. P. 126 : N. Sherga/AFP. P. 128 : H. Tullio. P. 130 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT
www.parismatchabo.com

**DE PALMYRE EN SYRIE
JUSQU'À RAMADI AUX PORTES
DE BAGDAD, L'ETAT
ISLAMIQUE NE CESSE DE
S'ÉTENDRE AUX DÉPENS DE LA
COALITION QUI L'AFFRONTÉ**

Sur les remparts du château de Fakhr ed-Din, à Palmyre, transformé en QG par l'EI. Cette image a été postée sur les réseaux sociaux vers le 22 mai.





RIEN N'ARRÊTE DAECH

Le drapeau noir flotte sur la cité antique. Avec cette conquête, les djihadistes renforcent leur emprise sur une large bande désertique et trans-frontalière avec l'Irak, dont ils maîtrisent toutes les routes. Ils contrôlent désormais la moitié du territoire syrien et sont à 200 kilomètres de Damas, 150 de Homs, deux bastions du régime de Bachar El-Assad. Depuis le début de leur offensive sur Palmyre, plus de 217 personnes seraient passées par les armes, dont au moins 67 civils. Parmi eux, des fonctionnaires, des médecins, des infirmières et même la directrice de l'hôpital. Trois employés du musée de Palmyre ont, eux, été blessés par balle. Ils tentaient d'exfiltrer une centaine d'œuvres. Elles sont aujourd'hui aux mains des barbares.

La citadelle mamelouke du XVI^e siècle qui domine la ville porte maintenant leur emblème.



A DEIR EZZOR, LA GARDE DE BACHAR EL-ASSAD GRILLE SES DERNIÈRES CARTOUCHES

En plein centre-ville, les troupes syriennes sont prises au piège de leur quartier général, un ancien hôtel de luxe. Du moins ce qu'il en reste. À la mitrailleuse lourde, ils contiennent maintenant depuis plusieurs semaines les assauts répétés de l'Etat islamique. Mais les djihadistes qui les encerclent sont à moins de 100 mètres. Deir Ezzor, cette ville de 300 000 habitants sur les rives de l'Euphrate, est l'une des clés de la bataille, la dernière cité de la région à n'être pas encore tombée. Daech a fait de cette enclave l'une de ses priorités. Dans les deux camps, on s'en remet au Prophète. « Ils hurlent Allah Akbar! mais ils se trompent: Dieu est avec nous. »

*A la tombée de la nuit,
avec les Syriens loyalistes. Quand
les combattants de l'Etat
islamique passent à l'attaque.*

PHOTO MATTHIAS
BRUGGMANN



PATRICK FORESTIER ANALYSE LA STRATÉGIE MILITAIRE
DE DAECH ET LES FAIBLESSES DE CEUX QUI VEULENT L'ARRÊTER

LE PIRE, C'EST QU'AVEC LES RESSOURCES TIRÉES DE LEURS CONQUÈTES ILS POURRAIENT BIENTÔT S'OFFRIR UNE BOMBE NUCLÉAIRE MADE IN PAKISTAN

PAR PATRICK FORESTIER

a contre-attaque des forces irakiennes pour reprendre la ville de Ramadi ne changera rien à l'expansionnisme des djihadistes, en passe, à moyen terme, de conquérir la péninsule arabique, son gaz et son pétrole. Après la chute de la cité antique de Palmyre, seule résiste la ville de Deir Ezzor, enclavée à 160 kilomètres à l'est, qui retarde la réunification des deux pays en un unique califat. Pour montrer qu'il peut frapper partout, l'Etat islamique vient de signer son premier attentat en Arabie saoudite. L'objectif: une mosquée chiite à l'heure de la grande prière du vendredi. Bilan: 21 morts et 80 blessés. Des chiites considérés comme des hérétiques par les ultra du sunnisme.

Même si les combattants de Daech sont chassés de Ramadi, ils reviendront. Les bombardements occidentaux n'arrivent pas à empêcher la guerre éclair des divisions hétéroclites islamistes qui récupèrent toujours plus de véhicules, d'armes et de munitions. Malgré drones et satellites, les djihadistes, épargnés dans une région grande comme plusieurs fois la France, fondent sur les cités. Candidats au martyre, les hommes de Daech se

moquent de mourir désintégrés par une bombe de 250 kilos. Conséquence: parmi les autorités et la majorité chiite, on se méfie des Américains, quand ils ne sont pas soupçonnés de soutenir l'EI en sous-main pour ne pas froisser les monarchies

du Golfe! «En 2003, contre Saddam Hussein, ils avaient tiré 1800 bombes et missiles la première nuit de l'offensive. Depuis août 2014, ils ont effectué seulement 4000 missions en neuf mois. "Ce n'est rien"», m'a dit, amer, un diplomate irakien.

Malgré sa douzaine de Rafale et de Mirage 2000, la France est plutôt épargnée par les critiques, ne serait-ce que parce qu'elle ne bombarde pas la Syrie, dont le régime est l'allié de celui de Bagdad. Si 3000 conseillers des Etats-Unis sont dans la capitale irakienne, une centaine de militaires français insérés dans l'Iraqi Counter Terrorism Service (ICTS) gère la logistique, veille à la chaîne de renseignement, planifie et conseille la conduite des opérations de la 6^e division irakienne qui compte à peine 6000 hommes équipés de véhicules au blindage léger. Seule la 56^e, qui protège la zone verte, le cœur du pouvoir et l'ambassade américaine est bien équipée. Depuis le départ des bérrets verts de l'US Army, deux détachements d'instruction opérationnelle (DIO) conseillent les unités de l'ICTS, et des spécialistes du 31^e RG forment celles du génie pour la lutte contre les engins explosifs improvisés. La plus ancienne de ces unités de choc, la Golden Brigade, surnommée sous l'ancien Premier ministre Maliki «la sale brigade» ou même «l'escadron de la mort», était déployée à Ramadi, à une centaine de kilomètres de Bagdad. Les djihadistes y effectuaient un travail de sape, contre elle, tirant des obus de mortier, tendant

des embuscades dans les faubourgs de cette ville de 500000 habitants, chef-lieu de la province d'Anbar, qui ouvre sur la Jordanie, la Syrie, l'Arabie saoudite et ses 950 kilomètres de frontière désertique avec l'Irak.

Parmi les tribus sunnites qui peuplent l'Anbar, beaucoup refusent l'aide des milices chiites, qui commettent des exactions contre elles. Idem pour le Hezbollah libanais et les pasdarans iraniens venus prêter main-forte à une armée irakienne en déliquescence, essentiellement chiite depuis le retrait américain en 2011. En première ligne pour défendre le «pays» chiite et ses villes saintes, Nadjaf et Karbala, a été déployée la force spéciale des Gardiens de la révolution, la brigade Al-Qods. Son chef, le général Soleimani, a été grièvement blessé à Samarra par un commando suicide. Chez beaucoup d'habitants de Ramadi, Daech est bien considéré. Ils estiment que ce mouvement défend les sunnites. Leur calife, Baghdadi, apparaît pour certains comme un pieux révolutionnaire qui commande une armée de gueux. Ces fanatiques rêvent de voir les têtes de la noblesse de l'Arabie rouler sur les escaliers de marbre de leurs palais. Le calife a averti: le monarque saoudien ne sera pas épargné. C'est lui, Baghdadi, qui sera le nouveau gardien des deux lieux saints, La Mecque et Médine.

Avant chaque bataille, les djihadistes diffusent sur Internet les décapitations, l'effroi dans le regard des soldats prisonniers qui creusent leur tombe avant d'être

JOURS TRANQUILLES À PALMYRE, L'ANNÉE DERNIÈRE.

1. Dans la ville moderne, quand les rues s'animent à la tombée de la nuit.
2. Le vendeur de galettes. 3. L'échoppe d'un barbier.





Une patrouille de Bachar El-Assad devant le temple de Bêl, le 23 mars 2014.

exécutés. Personne n'est épargné sur ces vidéos destinées à semer la terreur. Près de Deir Ezzor, en Syrie, un membre de la tribu des Shaitat est accusé d'avoir tué deux combattants de l'EI. Il est désintégré par le tir d'un bazooka. Le «code pénal» du mouvement dans le territoire du califat est appliqué à la lettre. Les films d'Al-Hayat Media Center, la maison de production de l'EI, le prouvent. Des femmes accusées d'adultère sont lapidées devant la caméra. Des hommes, probablement des chrétiens, sont crucifiés, et des homosexuels sont jetés du haut d'un immeuble. Un individu surpris en train de fumer est abattu parce qu'il est le diable, et son corps est exhibé dans les rues. Avec Daech, le blasphème contre Dieu ou contre l'islam, la sodomie, le meurtre, l'apostasie, l'espionnage sont punis de mort. Pour le vol, c'est une main coupée. Avec délit de fuite, c'est la main plus une jambe. Quant à celui qui boit de l'alcool, il est condamné à 80 coups de fouet.

A Ramadi, la psychose a gagné les soldats bien avant que l'attaque ne commence. Sur leur téléphone portable, des militaires reçoivent les photos de soldats décapités pendant une offensive précédente. L'ennemi est là, invisible, à quelques kilomètres, tapi dans les villages, le couteau à la main. Il surgit le jour où se lève une tempête de sable. Du ciel, les avions américains ne peuvent pas le voir ; à terre, les soldats non plus. Une trentaine de voitures piégées s'infiltrent dans la ville. Les militaires ne peuvent pas deviner qu'elles transportent des explosifs couplés avec des obus. Quatre kamikazes se font sauter dans le commissariat de police du district de Malaab. Quinze policiers sont blessés, dix sont morts dont leur chef, le colonel Muthana Al-Jabri. C'est le signal. En ville, trois voitures piégées se désintègrent à l'entrée du quartier général de la province. Cinq militaires sont tués et douze, blessés.

Dans les rangs de la Golden Brigade et des forces antiterroristes, c'est la panique. Un Britannique est parmi les kamikazes. Deux Français, dont le chrétien converti de Toulouse Kévin Chassin, se font sauter plus loin, dans le camp militaire d'Haditha, avec deux camions remplis de tonnes d'explosifs. Les 5000 militaires cantonnés dans Ramadi commencent à se replier, la peur au ventre. Un groupe, encerclé par les djihadistes, est exfiltré par hélicoptère. Personne ne connaît le volume des forces ennemis mais, dans chaque unité, c'est la débandade. De quoi faire réfléchir les «mentors» américains et français, qui peuvent se demander s'il n'est pas trop tard pour former une nouvelle armée alors que les rebelles sont aux portes de Bagdad. Depuis plus d'un an, ils occupent Falloujah, à 60 kilomètres de la capitale.

Les bombardiers américains ont eu beau mener 19 raids sur Ramadi, l'EI tenait encore la ville dix jours après, malgré la contre-offensive des milices. Cinq cents cadavres jonchent les rues. Comme à Tadmor, près de Palmyre, en Syrie, les combattants de Daech sont arrivés avec des listes de «collaborateurs», qui travaillaient avec le gouvernement ou avaient été dénoncés par leurs espions comme chiites ou mauvais musulmans. Neuf enfants auraient été tués à Tadmor. Forts de leur succès en Irak et en Syrie, les islamistes vont agrandir leur territoire. Assiégié à Damas, Bachar El-Assad ne contrôle plus que 50 % de son pays. En Irak, la politique de soutien conseillée par Washington aux tribus sunnites a échoué. Seuls 8000 sunnites ont accepté de combattre Daech, et Bagdad hésite à armer les autres, de peur que les fusils se retrouvent entre les mains de l'Etat islamique. A Ramadi, l'EI aurait récupéré des canons russes et des chars lourds américains M1 Abrams de

60 tonnes, armés d'un canon de 105 millimètres et protégés par un blindage d'uranium appauvri.

Ce n'est pas tout. Le magazine en ligne de l'EI, «Dabiq», annonce que Daech pourrait acheter d'ici un an du matériel au Pakistan pour fabriquer l'arme nucléaire. L'article est signé par le photographe John Cantlie, otage depuis novembre 2012 de l'Etat islamique, qui apparaît dans une série de vidéos de propagande. Une hypothèse qui préoccupe les services de renseignement. L'otage, peut-être sous la contrainte, précise que l'organisation terroriste pourrait se procurer l'arme nucléaire au Pakistan via la Libye, le Nigeria, l'Amérique du Sud et le Mexique. Sinon, il fait remarquer que Daech est capable de fabriquer une bombe à partir des milliers de tonnes de nitrate d'ammonium qu'il possède déjà. «Ils vont faire quelque chose de grand qui fera ressembler toute attaque du passé à un tir d'écurail», écrit-il. Selon lui, le financement d'une telle entreprise n'est pas un problème avec les milliards de dollars dont l'EI dispose. Selon les calculs du think tank américain Rand

L'EI disposeraient d'un budget de 1 million d'euros par jour

Corporation, grâce aux taxes de 20 % imposées aux entreprises, à celles de 50 % prélevées sur le salaire des fonctionnaires et des employés, aux extorsions de fonds, l'organisation terroriste disposeraient d'un budget de fonctionnement de 1 million d'euros par jour. Quant à l'essence, même si elle ne représente plus qu'une manne de 100 millions, Daech parvient toujours à en produire malgré la destruction des puits de pétrole par les avions alliés. Des succès qui inquiètent l'administration Obama, accusée par les républicains d'avoir échoué à cause d'une mauvaise stratégie face à un Etat islamique de plus en plus puissant. Un sénateur républicain de la commission des forces armées demande l'envoi de 10000 soldats américains aux côtés des forces irakiennes. En attendant, Barack Obama a autorisé la livraison, en juin, de 1000 lance-roquettes antichars à l'armée irakienne pour tirer sur les véhicules piégés. Une décision qui ne changera pas le cours de la guerre. ■

*Nord-ouest de l'Irak, au-dessus du village de Bare,
jeudi 14 mai. De g. à dr. : Suzdar, 20 ans, yézidie,
et Zilan, 30 ans, armées de kalachnikovs. Jian, 16 ans,
yézidie, chargée de la mitrailleuse lourde Douchka.
et Djila, 22 ans, qui tient les jumelles.*

PHOTOS ALFRED YAGHOBZADEH



LES YÉZIDIES N'ONT PLUS PEUR

FACE
À LA BARBARIE
DE DAECH,
LES FEMMES DE
CE PEUPLE
LONGTEMPS
PERSÉCUTÉ ONT
PRIS LES ARMES

Plutôt mourir que devenir les esclaves sexuelles des barbares islamistes. Elles tiennent une position sur des hauteurs désertiques. Les hommes de l'Etat islamique ne sont qu'à 2 kilomètres. Mais cette fois ils ne passeront pas. Qualifiés d'« adorateurs du diable », les Yézidis ont vécu le pire en août 2014, quand Daech a pris le nord-ouest de l'Irak : massacres, viols... Quant aux réfugiés, cachés sur les hauteurs des monts Sinjar, beaucoup sont morts de faim et de soif. Cette minorité kurde au culte multimillénaire a compris qu'elle risquait de disparaître. Alors elle a décidé de se battre, notamment sous la houlette des YPG, des indépendantistes kurdes de la Syrie toute proche. Les femmes aussi. Une révolution dans ces familles ultratraditionnelles.



A SINJAR, LA PRINCIPALE VILLE DE LEUR COMMUNAUTÉ, **ELLES SE BATTENT EN PREMIÈRE LIGNE AVEC LES AUTRES SOLDATS KURDES**

De haut en bas. Vue sur les positions de Daech, à 50 mètres. A l'entraînement, derrière Gülan, 16 ans. A Sinjar, hommes et femmes ont préparé ce plat.





Ci-dessus : Rajbin, 21 ans, explique à Zilan comment charger son arme. Elles avancent en passant d'une maison à l'autre, jamais par la rue. L'une d'elles a isolé le canon de son fusil d'assaut.

Ici, on avance à couvert dans les ruines des bombardements. Daech occupe les deux tiers de la ville. Les combattants kurdes, eux, ont reçu le renfort de jeunes filles formées dans la toute nouvelle Brigade des femmes yézidies. Pour la plupart issues de la paysannerie, elles ne sortaient pas de chez elles, même pour aller à l'école. Elevées à l'ancienne, elles n'avaient pas le droit de se marier dans une caste différente ni même de s'y faire des amies. Pourtant, elles ont foncé : deux mois d'entraînement intensif, puis le baptême du feu. Au coude-à-coude avec les garçons, elles découvrent l'assurance et la camaraderie : « Tout est différent, dit une adolescente. Physiquement et mentalement, je sens que j'ai changé. »





Hitte (à g.) devant l'ex-baraquement construit par les Américains sur les monts Sinjar, où elle s'est réfugiée avec sa famille.



Amshie (foulard) et quatre de ses filles survivent dans une tente. Emrali, 16 ans (en treillis), est déjà combattante : « Chaque fois que je vois mes petites sœurs, je les prépare à nous rejoindre un jour. »

«Je sais manier une mitrailleuse lourde, mais c'était très dur de la faire marcher au début»: Hitte a 65 ans. «A peu près.» Cette paysanne ignore sa date de naissance, mais elle est certaine que, face à l'horreur, elle ne veut pas laisser ses enfants risquer leur vie sans leur prêter main-forte. Comme d'autres, elle reste horrifiée par les crimes de Daech. Son clan a été décimé. Aujourd'hui, mères et grand-mères prennent les armes, et encouragent leurs filles à faire de même. Amshe, 35 ans, a envoyé sa petite Emrali. Pour qu'elle se batte et qu'elle apprenne la vie: «Maintenant, ma fille sait être indépendante.» Les combattantes se sentent pousser des ailes. Avec le sentiment de donner un avenir à leur peuple.

Dans la partie yézidie, détruite par Daech, du village de Dahola. Au fond, la partie arabe, intacte.



POUR LES VIEILLES FEMMES COMME POUR LES JEUNES, SAVOIR SE DÉFENDRE C'EST SAUVER SON HONNEUR

A l'arrière de la ligne de front, Berivan a posé sa kalachnikov dans la maison occupée par son unité.





Deux hommes viennent ravitailler un groupe isolé de combattantes. De g. à dr. : Zilan, Dijla, Sila et Suzdar. A l'horizon, les positions de Daech.

EMRALI, 16 ANS « Avant je ne pensais pas à l'avenir. À la maison, je ne savais qu'obéir. Ici, je me sens libre »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU SINJAR (IRAK) FLORE OLIVE

Les femmes yézidies ont pris les armes contre Daech.



Nofe tire sur sa longue robe blanche brodée d'un imprimé fleuri : « Je me suis battue comme ça, dit-elle. Je n'ai pas changé de vêtements depuis le mois d'août, et jamais porté d'uniforme. » Nofe a choisi de rester sur sa terre natale, au sommet des monts Sinjar, à plus de trois heures de Dohuk où se trouvent la majorité des réfugiés ainsi que le premier hôpital. Au-dessus de nos têtes, les avions de la coalition volent bas dans un ciel presque noir. Les tirs antiaériens de Daech ne la font pas frémir. Nofe ne connaît pas sa date de naissance et pense avoir 55 ans. Elle a vieilli d'un coup après avoir perdu, en août 2014, 24 membres de sa famille, arrêtés par Daech alors qu'ils tentaient de se réfugier dans cette montagne. Il y a à peine quinze jours, un bref appel téléphonique de sa nièce lui a appris que la jeune fille de 20 ans avait été réduite en esclavage avec quatre autres Yézidis et que ses enfants lui avaient été enlevés. « J'ai pensé aux morts et je me suis dit que je me fichais de me faire tuer, donc j'ai décidé de résister. » Nofe, la paysanne, mère de trois enfants, deux fils et une fille, a pris les armes.

Plutôt que de rejoindre un groupe armé, elle se bat en famille, avec une dizaine de ses proches. Dès que Mossoul

est tombé aux mains des islamistes, en juin 2014, ses fils se sont organisés : ils avaient mis en commun leurs économies pour s'équiper de kalachnikovs et de PKC, ces vieilles mitrailleuses russes. Après l'offensive kurde et le recul de Daech, en décembre, ils ont récupéré deux Douchka de 12.7 et 23 millimètres, des mitrailleuses lourdes abandonnées par les assaillants. Touché au dos et à l'épaule, un des fils de Nofe a failli y rester. Son mari aussi a été blessé, mais elle est heureuse d'avoir « empêché ces barbares de monter ». Selon des responsables militaires kurdes, « rien ne sert de reprendre la ville de Sinjar si l'on n'est pas capable, dans la foulée, de concentrer nos forces pour marcher sur Mossoul ». Usée, Nofe encourage maintenant les plus jeunes à monter au front. « Je leur dis qu'être tué est moins important que de perdre son honneur. »

A 35 ans, Amshe, mère de dix enfants, a poussé ses aînés, trois fils et une de ses filles, à s'engager. Emrali, 16 ans, le mutisme et la moue typiques des adolescentes, fait partie de la première brigade de femmes yézidies, les YBS, formées par les YPG, « unités de protection du peuple ». Bras armé du PKK d'Abdullah Ocalan, d'obédience marxiste-léniniste. Avec les peshmergas, les YPG constituent

la principale force présente au Kurdistan irakien. Ici, les combattantes sont appelées les « Yapajachas ». Un certain culte du secret interdit de connaître leur nombre. Lorsque les hommes de Daech ont lancé leur offensive contre Sinjar, Emrali et sa famille ont fait confiance aux peshmergas, alors estimés à 7 000 sur le terrain. « Mais la plupart ont fui, dit-elle. Et nous nous sommes retrouvés livrés à nous-mêmes. » Chez les peshmergas, ces guérilleros kurdes dont l'héroïsme imprègne la culture populaire, beaucoup de brebis galeuses ne sont là que pour toucher un salaire. Rokan, 16 ans, et sa sœur Beritan, 17 ans, entrées dans les forces des YBS il y a sept mois, évoquent avec amertume le check-point où elles ont été bloquées. « Des voisins, des Arabes, nous disaient qu'on n'avait rien à craindre, que c'était leur honneur de nous protéger, puis ils ont aidé Daech à entrer en ville et c'est devenu le chaos. » Dans la région, les extrémistes sunnites, ceux que Rokan appelle « les Arabes », implantés dans les années 1970 par Saddam Hussein pour contrer le nationalisme kurde, dénoncent à tour de bras : les maisons des Yézidis sont détruites. Les combattants des YPG sont alors les premiers à ouvrir un couloir humanitaire pour les assiégés. Aujourd'hui, ils en recueillent

les fruits. Amshe leur envoie ses enfants, mais aussi des provisions. Elle regrette de n'avoir jamais envoyé Emrali à l'école, de ne pouvoir « lui apprendre qu'à tenir une maison ». Son époux, fonctionnaire d'état civil, a été exécuté lors de la prise de Mossoul. Son beau-frère de 19 ans, fait prisonnier durant la fuite. Avant de rejoindre la brigade de femmes yézidies créée il y a moins d'un mois, Emrali a partagé le quotidien des filles volontaires venues de tout le Kurdistan. Elles sont de nationalité iranienne, syrienne ou turque mais se battent contre Daech « et pour la nation kurde ». Dans le nouveau groupe de Yézidies, des bergères, des fermières, toutes originaires du Sinjar et qui ne savent ni lire ni écrire, sont formées par des vétérantes comme Dersim, 20 ans, ou Raparin, 38 ans, qui se battent respectivement depuis sept et vingt-trois ans. A quoi rêvait Emrali avant que tout ne bascule ? « A rien », répond-elle. Je ne pensais pas à l'avenir. A la maison, je ne savais qu'obéir à ma famille. Ici, je me sens libre. »

Cette liberté commence par un changement d'identité. Chacune choisit le nom d'une martyre ou d'un symbole de la cause kurde. Leur vie, c'est courir, sauter d'un mur de presque 2 mètres, ramper sous des barbelés, mais aussi regarder la télé toute la soirée, pouffer devant les feuilletons populaires, commenter les débats politiques en allumant une cigarette et s'endormir tout habillées sur des matelas à même le sol, la kalachnikov posée près de l'oreiller. L'ONG Human Rights Watch a dénoncé leur jeune âge. Mais dans leur monde, elles ont celui d'être mariées, d'avoir un bébé, de s'occuper de leurs frères et sœurs, de passer la journée à porter des litres d'eau et des kilos de rations. Sur les murs de béton brut, le portrait d'Apo, le leader Abdullah Ocalan, cohabite avec des fleurs artificielles, un

ours en peluche et les images du temple de Lalesh, premier lieu saint yézidi. Mais si son culte est omniprésent, ces néophytes ne sont pas prêtes à assimiler la doctrine marxiste-léniniste. Seules Beritan et Rokan, les deux sœurs, qui sont allées jusqu'au lycée, peuvent se plonger dans les manifestes politiques ou prendre des notes lors des « entraînements idéologiques ». Rokan explique que, avant, « être libre » signifiait avoir un nouveau portable ou penser aux vêtements qu'elle allait porter. « Maintenant, je sais que le sens de la liberté, c'est d'avoir un but. » Dersim leur parle de « confiance en elles », d'émancipation. Les Yézidis obéissent à un système de « castes » qui ne peuvent s'unir les unes aux autres. Elle leur dit de ne plus être soumises « ni à un mari, ni à un père, ni à un frère ». « Nous devons les entraîner à affronter leur avenir », explique Dersim, pour que ce qu'elles viennent de subir ne se reproduise jamais. »

Toutes savent le calvaire enduré par celles qui n'ont pas pu fuir Daech : réduites en esclavage, vendues, frappées, violées... Vian, terrorisée, nous a demandé de changer son prénom. Mais elle réussit à imposer à ses oncles, assis autour d'elle, de s'isoler pour parler. A 15 ans, elle avait un rêve, devenir professeure d'anglais. Il a été broyé. « Je ne crois plus en rien », dit-elle. Le 3 août 2014, Vian a vu exécuter les 95 hommes avec lesquels elle tentait de s'échapper, dont son père. Avec quinze autres, elle a été vendue pendant une loterie. Seize jeunes filles, presque encore des gosses, face à seize hommes riant et tirant leurs noms dans un chapeau. Vian est gagnée par Ibrahim, qui a deux fois son âge. Elle est rouée de coups, violée toutes les nuits pendant presque sept mois. Elle se souvient encore de « son odeur ». « Me battre est la chose la plus douce qu'il m'ait faite », dit-elle. Mais elle s'en est sortie. Et se bat contre elle-même, contre les cauchemars et les évanouissements qui la surprennent plusieurs fois par jour. Le seul médecin consulté lui a répondu : « N'y pensez plus et ça

ira mieux. » « Je ne peux pas prendre les armes, je me sens toute cassée, mais je peux raconter », dit-elle, admirative de ces filles qui se battent sur le terrain. Quatre autres rescapées de la barbarie de Daech sont passées par les unités YPG. Mais elles ne sont pas restées. « Dès qu'elles voyaient un homme, elles se mettaient à trembler, à crier », décrit Rosa, 20 ans.

Sur la ligne de front, à Sinjar, hommes et femmes se battent ensemble avec les mêmes droits, les mêmes devoirs. Mêlées aux combattants plus expérimentés, ce 14 mai, trois jeunes Yézidies font face à Daech dont les premiers hommes sont à moins de 50 mètres. Faire la fierté de leurs proches, surtout de leurs pères, est fondateur.

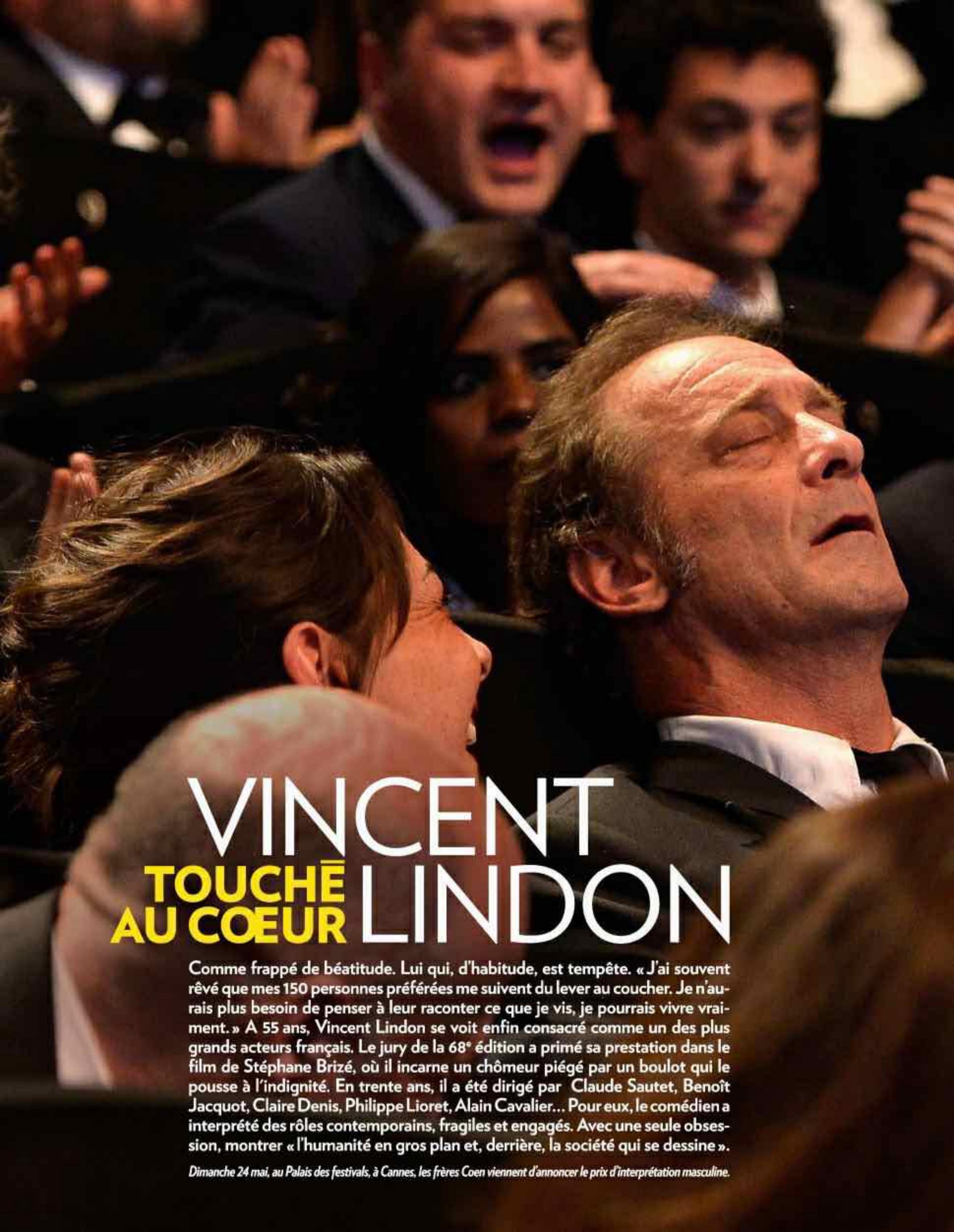
« On se bat contre des monstres, alors on croit en notre cause », dit Rokan

mental pour elles. Suzdar, 19 ans, n'était qu'une ombre parmi d'autres dans un foyer de dix enfants. Ce n'est qu'après s'être assuré que sa communauté ne le jugerait pas mal que son père lui a donné sa bénédiction, il y a un mois et demi. Elle fait maintenant partie des cinq combattantes qui tiennent une position stratégique au-dessus du village de Bare. A la jumelle, sur la colline en face, à moins de 2 kilomètres, on peut voir les positions de Daech. Ces guerrières se relaient après avoir passé dix jours terrées dans des abris de pierre où l'on ne tient qu'à genoux. Dans les fissures entre la roche, sur l'à-pic, un gilet pare-balles et un casque abandonnés par un combattant de Daech. Aucune n'a voulu y toucher.

Pareille lutte à la vie à la mort est une révolution dans cette société conservatrice où une femme violée pouvait être tuée par son propre père. Un cataclysme qui a « changé nos mentalités et élargi notre vision du monde », explique Amshe, la mère d'Emrali. Rokan, visage grave, reprend la tête du groupe pour un dernier tour de piste au pas de course, arme à bout de bras. Dans quelques jours, elle rejoindra le front. Pour la deuxième fois. « On se bat contre des monstres, dit-elle, contre le pire ennemi, alors on a confiance en notre cause... Quand je presse la détente de mon arme, j'ai l'impression de nettoyer le monde du mal. » ■ @OliveFlore



Fini l'entraînement : Berivan (de dos) et Rajbin (assise sur le pick-up) partent pour le front.



VINCENT TOUCHÉ AU COEUR LINDON

Comme frappé de béatitude. Lui qui, d'habitude, est tempête. « J'ai souvent rêvé que mes 150 personnes préférées me suivent du lever au coucher. Je n'aurais plus besoin de penser à leur raconter ce que je vis, je pourrais vivre vraiment. » A 55 ans, Vincent Lindon se voit enfin consacré comme un des plus grands acteurs français. Le jury de la 68^e édition a primé sa prestation dans le film de Stéphane Brizé, où il incarne un chômeur piégé par un boulot qui le pousse à l'indignité. En trente ans, il a été dirigé par Claude Sautet, Benoît Jacquot, Claire Denis, Philippe Lioret, Alain Cavalier... Pour eux, le comédien a interprété des rôles contemporains, fragiles et engagés. Avec une seule obsession, montrer « l'humanité en gros plan et, derrière, la société qui se dessine ».

Dimanche 24 mai, au Palais des festivals, à Cannes, les frères Coen viennent d'annoncer le prix d'interprétation masculine.



CANNES

**SON RÔLE DE DÉCLASSÉ DANS
«LA LOI DU MARCHÉ» LUI A VALU
L'HOMMAGE DE SES PAIRS
ET UNE OVATION AU PALAIS**

PHOTO PASCAL LE SEGRETAIN



Emmanuelle Bercot, primée, et Maiwenn.

AVEC
EMMANUELLE
BERCOT ET
JACQUES AUDIARD,
2015 RESTERA
COMME
L'ANNÉE DE LA
FRANCE

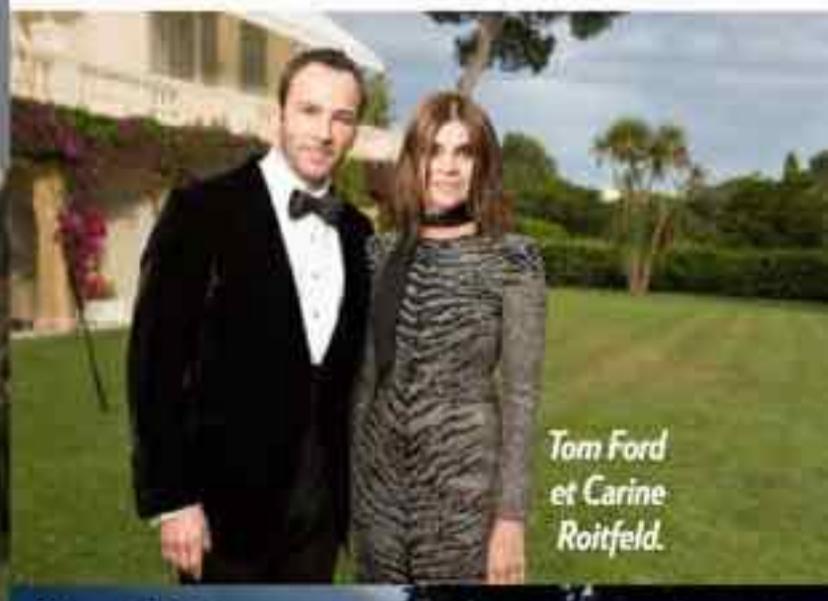
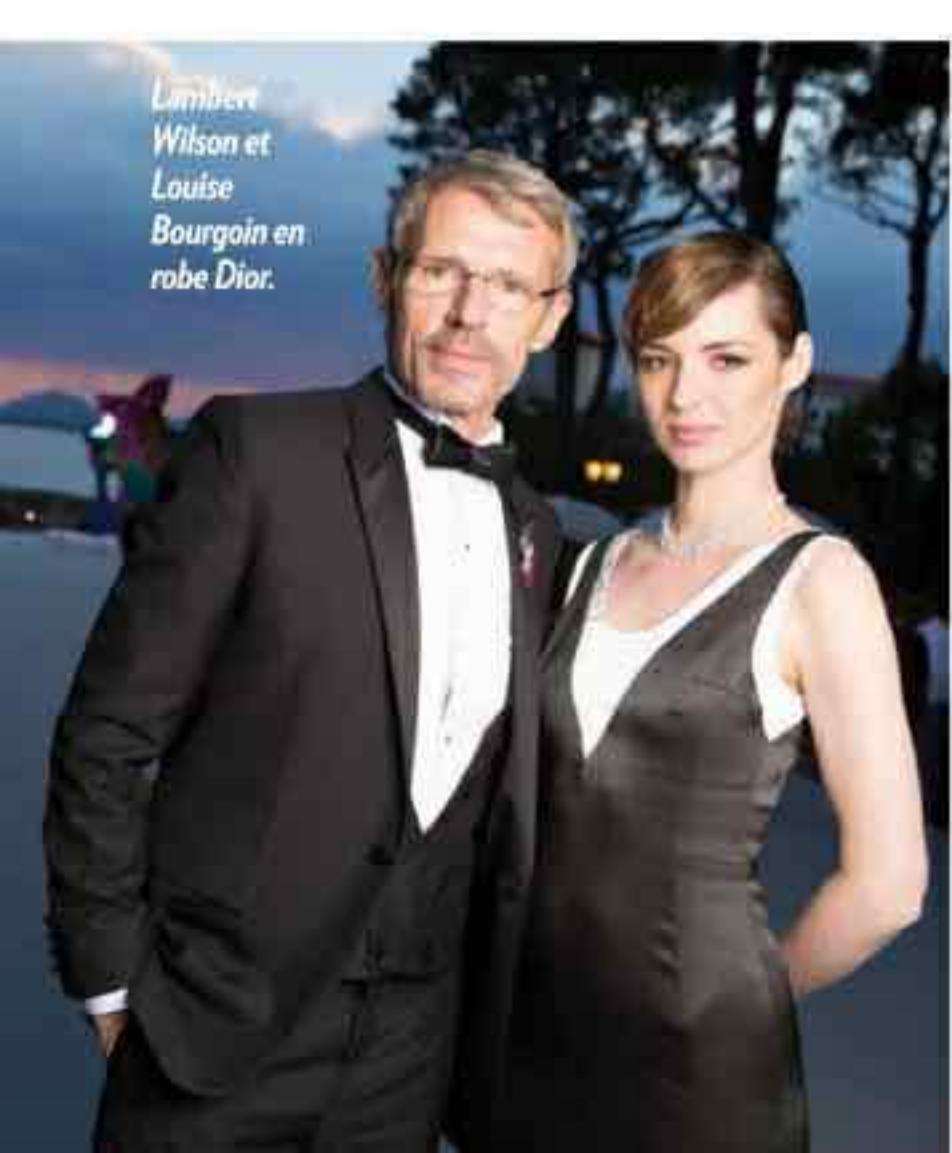
Les rubans rouges auraient pu être aussi bleu et blanc tant les Français ont triomphé. Cinq films en compétition officielle, trois récompensés. Emmanuelle Bercot, venue présenter « La tête haute » en ouverture du Festival, reçoit le prix d'interprétation féminine – partagé avec l'actrice Rooney Mara – pour son rôle dans « Mon roi » de Maiwenn, qu'elle remercie pour « avoir choisi une inconnue de 46 ans »... La Palme d'or est décernée à Jacques Audiard pour « Dheepan », retracant l'exil de Tamouls en banlieue parisienne. Et si Jane Birkin monte sur scène, c'est pour remettre la Palme d'honneur à une Française : la réalisatrice Agnès Varda. Mariée à Jacques Demy jusqu'à la mort de celui-ci, elle a dédié son trophée à « tous les cinéastes inventifs et audacieux ». Comme un passage de flambeau, d'une nouvelle vague à une autre.

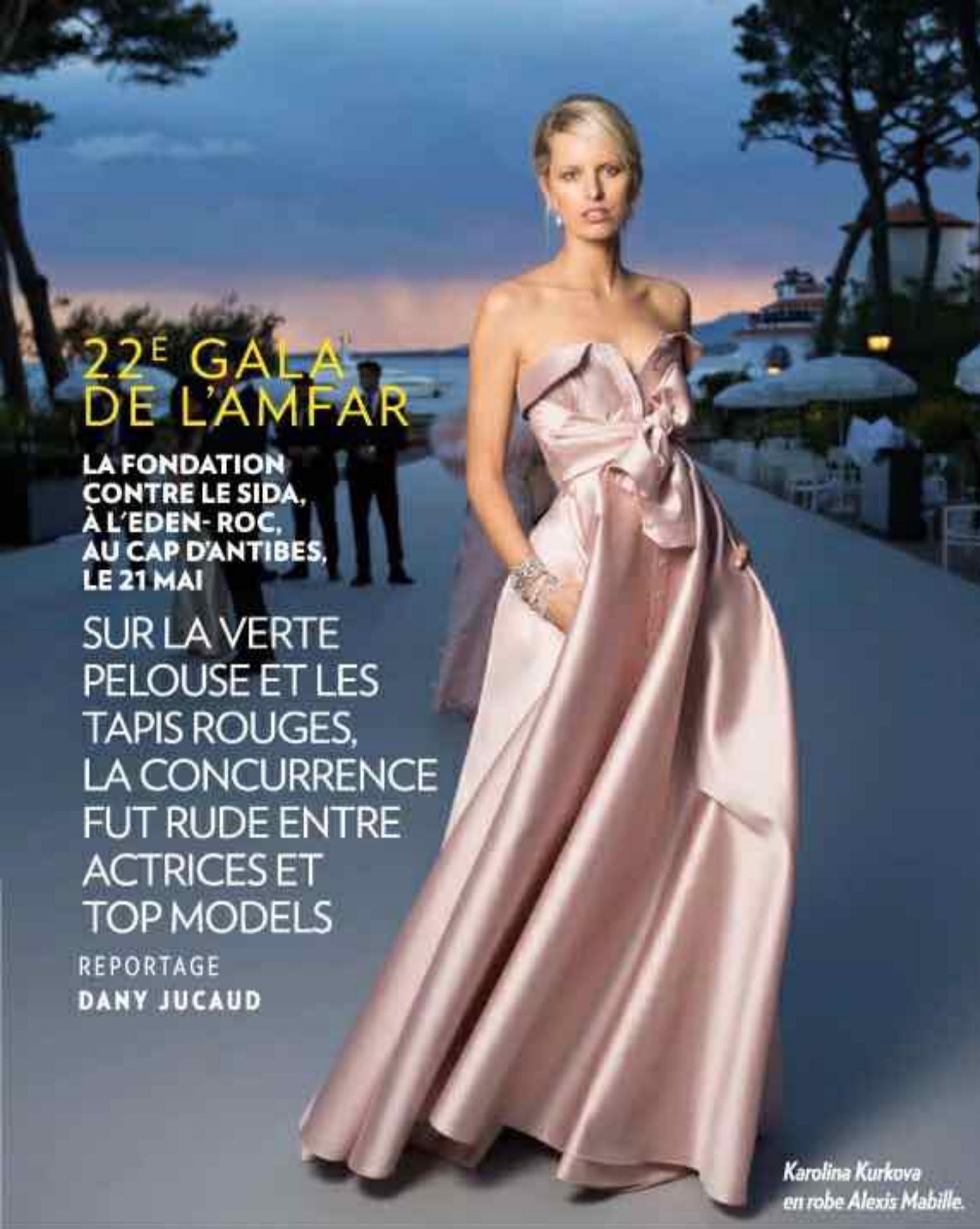


Jacques Audiard salue les membres du jury (de g. à dr.):
Sophie Marceau, Xavier Dolan, Rokia Traoré, Jake Gyllenhaal,
Sienna Miller, Rossy de Palma et Guillermo del Toro.

Le réalisateur de 63 ans,
très ému, a conclu son discours
par une pensée pour
son père, Michel Audiard.







Le mannequin Kendall Jenner, la photographe Ellen von Unwerth, les top models Jourdan Dunn et Karlie Kloss, en robe Tom Ford et bijoux De Grisogono.



Paris Hilton.





Vincent Lindon, ému aux larmes quand il évoque ses parents « qui ne sont plus là pour le voir », puis ivre de joie : « C'est l'un des trois plus beaux jours de ma vie. »



SA FAMILLE BOURGEOISE L'A PROMENÉ DANS LES ALLÉES DU POUVOIR, MAIS LE SYSTÈME QUI ÉCRASE RESTE LE CHEVAL DE BATAILLE DE VINCENT LINDON

PAR GHISLAIN LOUSTALOT

Vincent ne sait pas. Vincent doute, comme toujours, surtout quand il monte les marches de la cérémonie de clôture du 68^e Festival de Cannes. Vers midi, les organisateurs ont appelé Stéphane Brizé, le réalisateur de « La loi du marché », et lui ont demandé de revenir à Cannes avec son acteur, sans donner plus de précisions. Dévoré par le stress, les yeux rougis d'angoisse, Vincent Lindon gravit le tapis rouge, vers 19 heures, comme on monterait un chemin de croix. Une si longue attente, un si long parcours jalonné d'une soixantaine de longs-métrages qui ont fait de lui un acteur majeur du cinéma français, mais aussi une figure contrastée en manque de légitimation... Pense-t-il alors à cette soirée des César de février 2010 ? Il était nommé pour le « Welcome » de Philippe Lioret. Une partition extraordinaire, dont l'issue ne faisait aucun doute. Il

avait l'air détendu, prêt à recevoir l'hommage mérité comme le véritable salaire de sa sœur d'homme qui s'échine à être « un bel acteur ». Le couperet était tombé et Tahar Rahim, héros d'« Un prophète », d'un certain Jacques Audiard, lui avait volé la vedette. On avait cru deviner sur ses lèvres une trace de détresse : « Mais non ! » Mais si. Cinq nominations, aucune statuette. Vincent le maudit. Selon ses proches, il est plutôt d'une sensibilité extrême, à vif, en alerte ; un grand enfant soucieux d'être au centre de tous les débats, fougueux à 55 ans comme il l'était à 20. Respirant le cinéma par tous les pores de la peau.

Dimanche, à l'annonce de son nom par les frères Coen, présidents du jury, tout son corps bascule en arrière sous le choc frontal, comme s'il n'y croyait pas. Vincent Lindon, prix d'interprétation. Vincent Lindon renversé, retourné, bouleversé. Une émotion démesurée ? Pas vraiment. Son désir de reconnaissance est

à la hauteur de son investissement absolu. « Je suis anormalement passionné, exagérément perfectionniste. Mais le mot a été perverti, donc je peux passer pour un casse-couilles. Je me fais de la bile. J'y mets trop d'intensité. » Vincent Lindon dit d'ailleurs : « Je fais du cinéma pour que je sois vous et que vous soyez moi. »

L'acteur de « La crise » et de « Ma petite entreprise » s'est frotté récemment à de nombreux thèmes d'actualité : le suicide assisté dans « Quelques heures de printemps », le deuil et la reconstruction amoureuse dans « Ceux qui restent », le problème des émigrés clandestins dans « Welcome », celui des emprunteurs abusés par les sociétés de crédit dans « Toutes nos envies ». Pour « La loi du marché », Vincent Lindon est devenu pour la première fois producteur associé, abandonnant par conviction une grande partie de son cachet. Il y incarne un chômeur de longue durée qui se confronte aux dysfonctionnements de

Scannez et visionnez les confidences de Jean-Hugues Anglade.



Pôle emploi, puis aux licenciements abusifs. Le système qui écrase l'humain, cela pourrait être le cheval de bataille du Lindon citoyen en colère, devenant le chevalier blanc du cinéma français, cultivant l'amour des exclus, comme son père, Laurent, qui dirigeait une entreprise d'autoradios employant d'anciens repris de justice.

Vincent Lindon doit faire avec ses contradictions, c'est imparable. Il ne renie rien. Acteur engagé, il est issu de la bourgeoisie. Son arrière-grand-oncle s'appelait André Citroën, son oncle Jérôme a créé les éditions de Minuit. Alix, sa maman, descendante du maréchal Exelmans, a été journaliste de mode à « Marie Claire » et a divorcé alors que Vincent avait 5 ans pour épouser Pierre Bénichou, rédacteur en chef au « Nouvel Observateur ». Il a fréquenté les allées du pouvoir, vu et entendu beaucoup.

Sous les projecteurs du Palais des festivals, Vincent Lindon, qui affirme être devenu beaucoup plus sociable, a effectivement embrassé tout le monde. Il a remercié ses parents disparus, « pour qui j'ai fait tout ça afin qu'ils me voient, mais ils ne sont pas là », ses enfants, Marcel et Suzanne, dont il dit apprendre beaucoup « parce qu'ils me renvoient une image de moi que je trouve très belle et très agréable ». On sait que Marcel est entré dans sa vie il y a quelques années et que Suzanne vit avec sa maman, Sandrine Kiberlain. On ne saura rien de plus. Il a protégé, derrière des remparts de pudeur, ses histoires d'amour avec Claude Chirac, Caroline de Monaco, Sandrine Kiberlain, qu'il a épousée, et Chiara Mastroianni. Mais il ne mâche pas ses mots quand il parle de cinéma. « Il n'y a aucun filtre entre ma pensée et ce que je dis. C'est déconcertant mais, au moins, c'est clair. » Ainsi, Vincent Lindon ne reste jamais sous influence. « Je laisse le salon et la salle à manger de mon esprit vierges, vides de tout, pour qu'un réalisateur puisse y installer, avec mon accord, sa décoration. Après, je déménage, je fais place nette pour l'aventure suivante. » Et puis, il accepte de citer ceux qui le guident – il ne les évoquera jamais comme des maîtres – et l'éblouissent : Frank Capra, Charlie Chaplin, Victor Hugo. Quand on lui demande de citer une œuvre musicale qui l'aide à exister, il cite Léo Ferré : « Avec le temps, va, tout s'en va ». Le contraire de sa vie où, avec le temps, tout arrive ■

© Ghislaine Dostalot

LA SÉLECTION AURA LAISSE LE FESTIVAL SUR SA FAIM, MAIS LE CINÉMA FRANÇAIS SE LÈCHE LES BOBINES

PAR ALAIN SPIRA

Aucun scandale sur la Croisette, nulle manifestation tonitruante devant les marches du Palais, pas la moindre grève du personnel dans les palaces, même la pluie a fini par garder ses gouttes au sec ! Quant à « Love », le porno chic de Gaspar Noé présenté hors compétition, non seulement il n'a pas été porté aux nues, mais encore il n'a pas réussi à provoquer une tempête dans le bénitier de la baie de Cannes. Le malhonnête Net aura tué le bon X de papa... Au final, la pire critique que l'on puisse faire à cette édition 2015, c'est de dire qu'on a eu un Festival « normal ». Comme le disait le regretté Jean Yanne, « à partir d'un certain âge [la manifestation a fêté sa 68^e édition cette année], on veut s'en fourrer jusque-là ! » Et, cette fois, la sélection nous aura laissés sur notre faim, même si la plupart des films étaient d'une qualité certaine. Où sont les Bergman, Coppola, Demy, Fellini d'aujourd'hui ? Au menu étaient inscrits de bons réalisateurs, mais pas de grands maîtres. Heureusement, le dessert a été succulent pour les Français. Avec une Palme d'or (« Dheepan », de Jacques Audiard) et deux prix d'interprétation tricolores (Emmanuelle Bercot dans « Mon roi », de Maïwenn, et Vincent Lindon dans « La loi du marché », de Stéphane Brizé), on peut dire que notre cinéma a eu de quoi se lécher les bobines. Une grande fête du cinéma qui se termine en festin gaulois, y a pas, Vercingétorix est vengé. D'autant que ces pauvres Romains de Paolo Sorrentino, Matteo Garrone et Nanni Moretti ont pris une sacrée baffe, très injuste.

Cette année 2015, le palmarès est aussi pertinent que digne. Du moins, à peu près... Indiscutable, la récompense suprême couronne, avec « Dheepan », Jacques Audiard, un de nos meilleurs cinéastes. La seule et inexplicable injustice reste l'éviction des deux grands favoris, Nanni Moretti avec « Mia Madre » et Paolo Sorrentino avec « Youth ». Qu'ils repartent sans Palme ne nous empêche pas de leur tresser des couronnes de lauriers. ■

@SpiraAlain

LE FESTIVAL CÔTÉ COULISSES SUR INSTAGRAM

PAR LE PHOTOGRAPHE GREG WILLIAMS

« J'ai choisi le noir et blanc car je voulais que mes images retrouvent ce style de l'âge d'or du cinéma des années 1950-1960. À Cannes, j'ai essayé de scénariser le moins possible. Avec Instagram, c'est comme du news, tu shoothes et dix minutes plus tard le monde entier peut voir ton post. Quand je suis arrivé dans la chambre de Tom Hardy, j'ai vu ce calme après la folie de la première de "Mad Max". Pour Robbie Williams, j'ai pris huit photos torse nu sur le balcon de sa suite. Natalie Portman, je lui ai fait quitter ses talons hauts et mettre les pieds dans l'eau. La photo d'Erin O'Connor est une de mes préférées. L'image de Catherine Deneuve et Benicio del Toro est celle que j'ai le moins préparée. Je suis juste entré dans leur sphère personnelle. » ■

Propos recueillis par Marion Mertens.

Toutes les photos sont sur notre compte Instagram @parismatch_magazine #artofbehindthescenes.

1. Petit déjeuner de Tom Hardy, au lendemain de la première de « Mad Max ».
2. Benicio del Toro et Catherine Deneuve lors d'une soirée donnée par Charles Finch à l'Eden-Roc.
3. Le mannequin Erin O'Connor dans un couloir de l'hôtel Carlton.





**IL Y A 200 ANS, NAPOLÉON
JOUAIT LE SORT DE
SON EMPIRE. À LA VEILLE D'UNE
IMMENSE RECONSTITUTION,
DEUX GROGNARDS LITTÉRAIRES
RETOURNENT
SUR LA « MORNE PLAINE »**

PHOTOS KASIA WANDYCZ



WATERLOO

JEAN-MARIE ROUART
ET ALAIN DUHAMEL REFONT
LA BATAILLE

« Ce sera l'affaire d'un déjeuner », avait dit Napoléon. C'est finalement l'Europe coalisée, avec à sa tête la Couronne britannique, qui l'a emporté. La bataille, qui scelle la fin de l'hégémonie française, offre un sursis aux vieilles monarchies du continent – et un siècle de paix relative à l'Europe, jusqu'en 1914. Aujourd'hui, les 28 pays de l'Union se plaisent à y voir l'esquisse, lointaine et brouillonne, de leur unité. Et pourtant, le nom du vaincu fascine plus que jamais. Avec plus de 70 000 ouvrages, Napoléon reste la figure historique la plus connue dans le monde. Et le site de Waterloo attire chaque année de 150 000 à 300 000 visiteurs. Mais au pays de la Grande Armée, pas question de célébrer le bicentenaire d'une défaite. On n'a pas fêté, en 2005, celui d'une victoire; ni soleil d'Austerlitz, ni pluie de Waterloo.

Le 16 mai, Alain Duhamel et Jean-Marie Rouart devant la Butte du Lion, 41 mètres de hauteur, érigée en 1826, à Braine-l'Alleud, en Wallonie, où s'affrontèrent près de 200 000 hommes.

ILS SONT JOURNALISTES, ÉCRIVAINS ET FASCINÉS PAR « LE PETIT CAPORAL ». ILS EN REVIVENT TOUTES LES PÉRIPÉTIES

INTERVIEW ALFRED DE MONTESQUIOU

Paris Match. L'Europe entière va célébrer le bicentenaire de Waterloo, le 18 juin. Sauf les autorités françaises, qui semblent vouloir brouiller les cérémonies. Doit-on se souvenir de Waterloo ?

Jean-Marie Rouart. Waterloo n'est qu'une défaite de circonstances. En fait, cette ultime bataille marque la victoire définitive de Napoléon sur le temps.

Alain Duhamel. Les Français, les écrivains et les historiens du monde entier admirent la "défaite glorieuse" Waterloo, c'est la fameuse phrase "la garde meurt mais ne se rend pas", même si elle est probablement apocryphe. C'est une bataille qui marque profondément la mythologie collective des Français.

Napoléon a-t-il douté ? On l'a dit malade, souffrant d'hémorroïdes qui l'empêchaient de rester à cheval. Il est apparu souvent fatigué. Y croit-il encore vraiment ?

J.-M.R. L'homme qui arrive à Waterloo n'a que 45 ans, mais il a vieilli. Il sent que les conditions de son retour ne sont pas bonnes. Il doit composer avec les libéraux, la Chambre le conteste, il se retrouve à lutter sur le front intérieur presque autant que face aux monarchies européennes qui refusent en bloc son retour, refusent de négocier et ne veulent même pas recevoir ses émissaires.

A.D. Je pense que les sentiments de Napoléon sont contradictoires en ouvrant la campagne de Belgique. D'un côté, il est transporté de joie par l'accueil qu'il a reçu des populations en revenant de l'île d'Elbe. Cette marche "de clocher en clocher jusqu'à Notre-Dame" qui reste une sorte de miracle historique, où tous ceux qui viennent à sa rencontre se rallient instantanément. Napoléon renoue avec son appétit de gloire, il retrouve ses soldats enthousiastes. En même temps, il a un fond de mélancolie et le sentiment que la part du hasard va être beaucoup plus grande que d'habitude. Contrairement aux guerres précédentes, il doute. Pas de son plan, mais de son inspiration au cours de la bataille.

J.-M.R. Et puis, il y a peut-être une tentation suicidaire ! A Waterloo, on dit qu'il allait au-devant des boulets de canon.

A.D. Pourtant, il sait qu'il demeure très populaire. Notamment près des ouvriers des faubourgs, qui ont manifesté jusqu'au bout pour qu'il n'abdique pas. On le voit comme le continuateur

de la Révolution, comme le rassembleur de la nation.

J.-M.R. Oui, parce qu'il a instauré quelque chose de fondamental, qui va changer la France à jamais : la victoire du mérite sur le privilège. De l'engagement sur l'héritage. Il le dit aux Français, et ses généraux et lui-même en sont l'incarnation.

A.D. C'est un marchand de rêve et de grandeur. Avec la démesure que cela implique. Et les Français se sentent collectivement dépositaires de sa gloire.

J.-M.R. En cela, Waterloo sert l'épopée. Son échec, l'adversité, Sainte-Hélène le transforment en héros presque christique. **La bataille était-elle vraiment gagnable ?**

A.D. Napoléon affirmera que la victoire était pratiquement acquise en fin d'après-midi et qu'elle était perdue quatre heures après.

J.-M.R. C'est vrai que ça a dû se jouer à peu de chose, le célèbre retard de Grouchy. Grouchy a refusé de rallier la bataille. Il aurait pu arriver à temps, mais il a refusé de changer les plans – poursuivre l'armée prussienne – parce qu'il n'avait pas reçu de nouvelles instructions.

A.D. Donc, moi, oui, je fais porter la défaite à Grouchy qui n'a pas osé improviser. Et au maréchal Ney, qui fait n'importe quoi à la tête de la cavalerie. Ney, qui attaque les carrés de l'infanterie anglaise sans préparation d'artillerie !

J.-M.R. C'est aussi un peu la faute de Napoléon. Au fond, il connaît peu l'armée anglaise, il ne l'a jamais personnellement affrontée. Il a écrasé les Prussiens, les Russes, les Autrichiens, mais pas l'infanterie anglaise, forte d'une discipline qu'il a mal évaluée.

A.D. Oui, Napoléon sous-estimait Wellington. Trois de ses maréchaux, qui l'avaient combattu, savaient que Wellington n'était pas

un génie, ni un grand stratège, mais qu'il était un excellent tacticien doté d'un sang-froid extraordinaire pendant les batailles. Ce qu'il a démontré à Waterloo.

A.D. En vérité, on ne peut pas dire si Waterloo était gagnable ou non. Si Napoléon avait gagné, c'eût été au prix de pertes plus terribles encore. Et la disproportion des effectifs était telle, avec l'arrivée des centaines de milliers de soldats russes et autrichiens qui s'apprêtaient à attaquer par le sud-est, que, de toute façon, la guerre était perdue d'avance.



Passionnés d'histoire napoléonienne, Alain Duhamel et Jean-Marie Rouart refont, du haut de la Butte du Lion, la bataille. Un point de vue panoramique qui manqua à l'empereur !

ALAIN DUHAMEL

« FACE À DES FORCES BIEN PLUS NOMBREUSES, NAPOLEON EST À UN DOIGT DE L'EMPORTER »

JEAN-MARIE ROUART

« MAIS, POUR LA PREMIÈRE FOIS, CELUI QUI AVAIT VAINCU AUTRICHIENS, RUSSES ET PRUSSIENS AFFRONTE LES ANGLAIS »

J.-M.R. Et outre le front massif, unanime, des monarchies européennes coalisées, il y a aussi le front de l'arrière. D'abord les chouans royalistes de Vendée, qui se sont soulevés, et, à Paris, la Chambre des représentants, qui estime que l'Empereur mène une guerre illégitime. On entre dans un scénario aventureux : il a contre lui La Fayette au nom des démocrates, Benjamin Constant qui hésite et Fouché, son propre ministre, qui déjà le trahit pour ménager ses arrières.

Les trahisons ont-elles vraiment joué le rôle qu'on leur donne à Waterloo ?

J.-M.R. La trahison du général Bourmont, royaliste, tout de même, ça n'est pas rien ! Un chef de division qui se rend avec tout son état-major et qui livre à l'ennemi des informations juste avant la bataille...

A.D. Vous savez ce qu'a dit Blücher quand on lui a présenté Bourmont arborant la cocarde blanche des monarchistes : "Qu'importe la cocarde. Pour moi un jean-foutre restera toujours un jean-foutre !" Certains historiens contemporains considèrent que Bourmont n'a pas livré les plans parce qu'il ne les avait pas encore reçus.

J.-M.R. Peut-être que les trahisons n'ont pas été cruciales sur le plan militaire. Mais c'était désastreux pour le moral des troupes. L'armée était inquiète. Napoléon galvanisait ses hommes par son génie et parce qu'il avait de la chance. Mais là, certains doutent même des compétences de son état-major.

Pourquoi doutait-on de son état-major ? Qu'est-ce qui a manqué à Napoléon ?

J.-M.R. L'homme essentiel qui lui manquait, c'est le maréchal Berthier. Depuis des années, Berthier était la clef de voûte de tout son système militaire. C'était l'homme qui mettait en scène les batailles, sous l'inspiration de Napoléon. Au besoin, il savait interpréter les ordres, les appuyer et les mettre en œuvre. Mais Berthier n'est pas à Waterloo. Il tombe par la fenêtre du château de Bamberg, en Bavière. Suicide ou assassinat, sa disparition, le 1^{er} juin, va être une catastrophe.

A.D. Le second qui a énormément manqué, c'est Davout. Il est de loin le meilleur des maréchaux, d'ailleurs c'est le seul à n'avoir jamais perdu une bataille. Mais Napoléon lui a demandé d'être son ministre de la Guerre pour réorganiser l'armée. La tâche était considérable. Il fallait la remettre sur pied : trouver des chevaux, des hommes, fondre de nouveaux canons... En seulement quelques semaines, Davout l'a fait. Mais du coup, il n'était pas à Waterloo. On pourrait appeler Waterloo "la bataille des retards". Ce qui a fait battre Napoléon, c'est l'accumulation des retards depuis la veille. Le haut commandement n'était pas prêt, les ordres arrivaient en retard, les nouveaux conscrits n'avaient pas eu le temps d'être entraînés. Et il a tellement plu... que la bataille a commencé avec sept heures de retard !

J.-M.R. La pluie, ce jour-là, a complètement désorganisé la manœuvre. Napoléon est un artilleur, il conçoit la bataille d'abord par l'artillerie, la clef de toutes ses victoires. Mais ce matin-là, les chemins étaient totalement détrempés, empêchant qu'on déplace les canons et qu'on détruisse les carrés anglais avant l'arrivée des renforts.

A.D. La pluie est toujours du côté des Anglais ! Wellington devait tenir en attendant l'arrivée de Blücher, et la pluie lui a permis de le faire... Napoléon savait compter avec les éléments. Jusqu'alors, sa confiance absolue en son étoile forçait la chance. A Waterloo son étoile est déjà éteinte, mais il ne le sait pas encore.

Pourtant son étoile littéraire perdure ?

J.-M.R. Oui : c'est celui qui a fait le plus rêver les écrivains. C'est quand même à la fois Stendhal, Balzac, Tolstoï, Dostoïevski, Chateaubriand. Et Victor Hugo, bien sûr, qui a écrit les plus belles pages sur Waterloo dans "Les misérables".

A.D. Même si ce ne sont pas les plus exactes.

J.-M.R. En tout cas, elles sont magnifiques... Tous les écrivains ont réorchestré, enraciné en nous ce mythe. Même le général de Gaulle considère que si tant de gens sont venus le rejoindre à Londres, après l'appel d'un autre 18 juin, justement, c'est à cause du mythe napoléonien. Il a dit à André Malraux qu'il considère que ce goût de la gloire, ce goût de l'impossible qui a permis la France libre était déjà en ferment dans l'épopée napoléonienne.

A.D. Et n'oublions pas qu'il s'agit d'un mythe international. On n'a aucun autre exemple d'un homme qui ait suscité autant de passion, d'intérêt dans le monde. Regardez le tombeau de Napoléon aux Invalides. Quel autre tombeau reçoit autant de visiteurs ? Aucun ! Donc Napoléon, c'est la légende absolue. Dans mille ans, la France, ça sera encore Napoléon, comme l'Angleterre sera encore Winston Churchill.

J.-M.R. Tout, des institutions aux noms des boulevards de Paris et des gares, nous parle de Napoléon. Mais à aucun moment la République n'a voulu s'engager derrière lui.

A.D. C'est Napoléon III qui a brouillé l'image de son oncle. Mais son œuvre reste : le Conseil d'Etat, le Code civil, la réforme de l'enseignement, l'intégration des protestants et des juifs dans la société, la méritocratie... tout ça, ce sont des projections du mythe qui ont façonné la République.

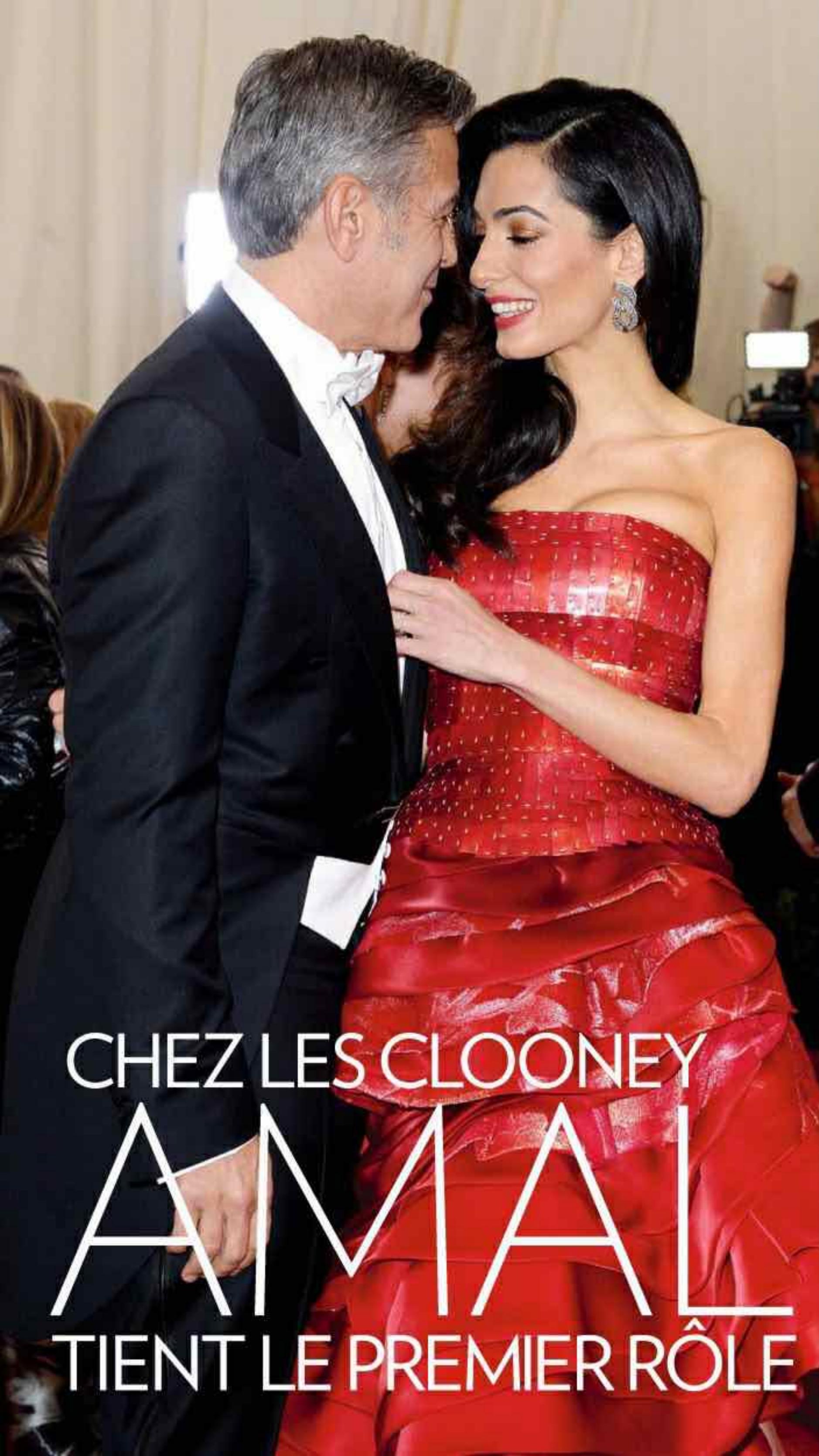
J.-M.R. Dans le fond, heureusement que Napoléon a perdu ; la défaite l'envoie à Sainte-Hélène, pour écrire ses Mémoires face à l'histoire. Il disparaît sans qu'on le voie vieillir. En perdant à Waterloo, il est entré directement dans la légende. ■

@AdeMontesquieu

JEAN-MARIE ROUART
« IL A INSTAURÉ QUELQUE CHOSE
DE FONDAMENTAL : LA VICTOIRE DU
MÉRITE SUR LE PRIVILÈGE,
DE L'ENGAGEMENT SUR L'HÉRITAGE »

ALAIN DUHAMEL
« MALGRÉ LA DÉFAITE, IL DEMEURE
TRÈS POPULAIRE. POUR LE PEUPLE, IL RESTE
LE CONTINUATEUR DE LA RÉVOLUTION »





CHEZ LES CLOONEY
AMAL
TIENT LE PREMIER RÔLE





A la soirée de gala du Met, à New York, le 4 mai, deux invités qui ne passent pas inaperçus. Amal porte une robe signée Maison Margiela.

A NEW YORK, TOKYO COMME À LONDRES, L'HOMME LE PLUS SEXY DU MONDE S'EST FAIT VOLER LA VÉDETTE PAR SA FEMME

Avec elle, il a appris à rester dans l'ombre. Du moins a-t-il la délicatesse de le laisser croire... Flamboyante, Amal l'est autant par son élégance que son intelligence. L'acteur au physique de playboy n'est pas le seul à être subjugué. Dans les prétoires, où elle plaide avec brio au service des droits de l'homme, comme dans les soirées mondaines, cette liane brune fait l'unanimité. Un plébiscite... qui pourrait en annoncer d'autres. Le couple maîtrise à la perfection les codes du glamour. C'est désormais dans ses engagements qu'il vise l'excellence. En attendant, il remporte déjà le suffrage des coeurs, comme il y a soixante ans un autre duo, John et Jackie, faisait chavirer ceux de l'Amérique.



QU'ELLE
SOIT HYPER
ÉLÉGANTE OU
SUPER COOL,
ELLE A LE CHIC
D'UNE TOP
POUR HABITER
SES TENUES

Etincelante, à Tokyo, pour la première du prochain film de George, «A la poursuite de demain», le 25 mai.

Pimpante et féminine à son arrivée au Japon, le 24 mai.



La forme n'empêche pas le fond. Tenues griffées ou chinées dans des boutiques vintage, Amal s'essaie à toutes les allures, sa prestance naturelle fait le reste. « Et elle fait cela alors qu'elle travaille sur 11 dossiers en même temps ! » s'enthousiasme George, à qui sa belle a interdit le port de tee-shirts informes. Son style est scruté dans le monde entier, mais c'est dans sa robe d'avocate qu'elle impressionne le plus. Après avoir bataillé pour la reconnaissance par la Turquie du génocide arménien et défendu en janvier un journaliste d'Al-Jazira emprisonné au Caire, elle plaideait en mai pour la libération de l'ancien président des Maldives, condamné pour terrorisme.



En legging de cuir smart, le 6 mai.



Working girl chic, le 15 avril.



Sur un air seventies, le 11 mai.



Audacieux esprit Studio 54, le 15 mars.



En rouge et noir, lèvres assorties, le 25 janvier.



Professionnelle en tenue de combat, le 28 janvier.

COMME « HOME, SWEET HOME », ILS VONT VIVRE DANS UN VRAI MANOIR D'ARISTOCRATE ANGLAIS

La maison principale, de neuf chambres et huit salles de bains, donne sur un parc évoquant la série « Downton Abbey ».



Vue aérienne de la propriété d'une valeur de 16 millions d'euros : The Mill House (la Maison du moulin) forme une île de 1,5 hectare. En haut à g., le village de Sonning.



Déco zen dans ce salon d'été blotti sous les frondaisons.





Un « hangar » à bateau de luxe.



L'intérieur sera refait au goût des jeunes mariés, y compris ce salon, cette salle de bains en marbre et cette chambre de maître.



Pour elle, il a voulu un royaume dans la campagne anglaise. Qu'importe s'il pleut, leur charmant cottage possède assez de pièces, plus d'une dizaine avec bibliothèque, spa et salle de gym, pour ne pas se sentir à l'étroit. Planté sur un îlot de la Tamise, à Sonning, dans la région très chic du Berkshire, ce manoir classé du XVII^e siècle est isolé du monde, mais à 30 kilomètres d'un aéroport et à moins d'une heure de Londres. Le couple, qui a promis de ne pas passer plus d'une semaine sans se voir, y emménagera à la rentrée, une fois les travaux, la salle de cinéma, une nouvelle terrasse et la piscine achevés.

PRESTIGIEUX ET POPULAIRES, ILS PASSENT AVEC AISANCE DES SPHÈRES GÉOPOLITIQUES AUX CONTACTS DE PROXIMITÉ

PAR PAULINE DELASSUS

Nguise de projecteurs, quelques bougies éclairent la star, Amal Clooney, près d'un figurant prénommé George. Elle marche vite, en robe courte et talons hauts. Grande, mince, spectaculaire... Une apparition hollywoodienne dans un décor 1930, le restaurant du Sunset Tower de Los Angeles. Deux bises posées sur les joues du maître d'hôtel, l'affable Dimitri; puis elle croise ses longues jambes sous la nappe blanche. Les autres clients ont cessé toute activité, leurs frites à la truffe suspendues au bout de la fourchette. Amal mène la discussion. George la regarde en souriant. Ce plan-séquence pourrait être tiré d'un film de Billy Wilder: l'histoire d'une brune inconnue devenue si célèbre qu'on en oublie presque que la vedette, c'est son mari. «Elle est bien plus intelligente que moi, a-t-il déclaré. J'ai su, en la rencontrant, qu'elle était extraordinaire.» Une super-héroïne, même, qui a réussi à mettre à genoux l'éternel célibataire élu l'homme le plus sexy du monde: littéralement, pendant près d'une demi-heure, George s'est agenouillé aux pieds d'Amal, un soir de l'hiver 2014. Il l'a raconté sans aucune gêne: «Ma demande en mariage fut une surprise, nous n'en avions jamais parlé avant. Ça s'est passé à la maison. On écoutait un enregistrement de ma grand-tante, la chanteuse Rosemary Clooney. Après lui avoir posé la question, nous sommes restés plantés là un moment. Puis je lui ai dit: "J'ai 53 ans, je suis par terre depuis vingt-huit minutes. Si tu ne me donnes pas ta réponse, je vais me casser une hanche!"»

Depuis leur mariage, il y a huit mois, George Clooney parle de son amour à tous les journalistes qu'il rencontre, intarissable: «J'ai tout de suite voulu passer ma vie avec elle», «nous ne nous fâchons jamais», «j'ai quelqu'un à qui je peux tout dire, quelqu'un auquel je tiens plus qu'à quiconque». Amal, elle, ne prend la parole

que dans les tribunaux, pour défendre ses clients: le gouvernement grec bien décidé à récupérer les marbres d'Elgin, d'anciens détenus irlandais torturés dans les années 1970, l'ex-président des Maldives condamné pour terrorisme. Là encore, George Clooney, l'oscarisé, se place en retrait, subjugué. «Je suis toujours très fier quand je la vois plaider devant la Cour européenne des droits de l'homme, à Strasbourg. La différence entre elle et moi, c'est que, dans son travail [...], c'est une question de vie ou de mort.» Amal, déesse charnelle au service des droits de l'homme, a trouvé un mari qui se bat pour la justice sur grand écran, contre les nazis dans «Monuments Men» ou pour la cause féministe dans une série qu'il produit, l'histoire de Gloria Steinem, icône des années 1970. En dehors de leurs métiers respectifs, le couple s'engage ensemble dans l'humanitaire et pour la démocratie. Leur alliance est celle de deux militants dont les actions philan-

démentie par le gouvernement. L'avocate ne s'est pas arrêtée là, ayant depuis pris la défense d'un journaliste d'Al Jazeera emprisonné au Caire. Si les Clooney mettent leur richesse et leur notoriété au service de causes internationales, leur engagement pourrait un jour, selon certains, prendre la direction de Washington. Leur profil fait imaginer les plus grandes ambitions et, au quotidien, leurs conversations n'ont sans doute rien à envier aux pages débat du «New York Times». A deux, ils naviguent sur les eaux troubles des crises internationales, tout en menant leur barque vers la politique locale. Prestigieux et populaires, des qualités rarement combinées, ils passent avec aisance des sphères géopolitiques aux contacts de proximité. Leur réseau haut placé (de Barack Obama aux responsables arabes présents à leur mariage) et le lien entretenu avec leurs fans pourraient propulser le moindre dessein électoral. Reste à savoir lequel des deux oserait briguer un mandat. Toujours rasé de près, George, dont le père s'est présenté aux législatives américaines, pense-t-il chaque matin à une potentielle élection? Fille d'une journaliste reconnue, Amal rêve-t-elle de bousculer la classe politique libanaise?

Pour l'instant c'est aux avant-premières qu'ils se présentent. Lui bavarde devant les caméras; elle, pose, silencieuse, ne laissant s'exprimer que son sens de la mode. Une allure osée, que George qualifie d'«excentrique», exclusivement signée par les plus grands couturiers.

Dans leur villa californienne, une pièce entière ne suffit pas à ranger toutes ses tenues, a confié George. «Elle semble parfois décontenancée par mon style vestimentaire, raconte le mari. Elle me demande souvent si je vais encore porter le tee-shirt de ma marque de tequila [...] et, parfois, me conseille d'en changer avant de sortir.»

A leur arrivée à New York, en mars dernier, à l'occasion d'un tournage, George aurait pu adapter la formule de John F. Kennedy: «Je suis l'homme qui accompagne Amal Clooney.» Amal n'est

L'engagement des Clooney pourrait un jour prendre la direction de Washington...

thropiques touchent bien souvent à la politique. Amal a suivi George en Afrique, où le comédien défend depuis plusieurs années les populations du Darfour contre le régime dictatorial du Soudan. «La quasi-totalité de l'argent que je gagne grâce aux publicités Nespresso est investie dans un satellite au-dessus du Soudan, pour garder un œil sur Omar El-Béchir», le président du pays. «Je veux que ce criminel ait le même degré d'attention que moi», a conclu George Clooney dans une interview au «Guardian». Amal, elle aussi, ose dénoncer et prendre des risques. En charge d'un rapport critique sur le système judiciaire égyptien, elle a affirmé avoir été menacée d'arrestation si elle se rendait en Egypte. Une accusation

pas Jackie, mais elle séduit tout autant. Le couple s'est installé à l'hôtel Carlyle. Chaque jour, c'est l'avocate, et non l'acteur, que les photographes suivent à travers la ville, désertant le plateau de cinéma où George a pourtant retrouvé Julia Roberts, sous la direction de Jodie Foster. Les journalistes tentent d'approcher le campus de Columbia où Amal donne des cours sur les législations relatives aux droits de l'homme. Sans succès. L'université a jalousement protégé sa prestigieuse invitée, faisant signer une clause de confidentialité aux étudiants. Il est plus facile de suivre la professeure à la nuit tombée. Du Monkey Bar, un soir entre copines, au Lambs Club avec Anna Wintour, directrice du magazine «Vogue», ou bien chez l'éditorialiste Tina Brown et son mari, l'écrivain Harold Evans. Le quotidien new-yorkais des Clooney ressemble à celui des héros d'un film de Woody Allen. Leurs fréquentations mêlent intellos démocrates et vedettes du show-business ; un petit monde concentré dans la partie haute de Central Park, surnommé «The Champagne Socialists», la gauche caviar américaine. Un terrain conquis d'avance pour Amal, l'avocate trilingue diplômée d'Oxford. «Je suis amoureuse d'elle», a tout simplement déclaré Julia Roberts. La fringante Anglo-Libanaise a croqué la Grosse Pomme. Du couturier Giambattista Valli, avec qui elle a déjeuné dans Manhattan (et qui précise : «Enfin quelqu'un qui a de l'esprit et des jambes !») au vendeur d'une boutique vintage de SoHo où elle a dégoté un tailleur Chanel et une toque en fourrure («Mme Clooney était plaisante et a posé avec les passants qui lui réclamaient une photo»), tous sont sous le charme.

Mais Londres n'est pas épargné. La frénésie déclenchée par Amal rappelle celle des débuts de Kate Middleton. George, prince du cinéma depuis des décennies, a perdu l'attrait de la nouveauté. Les Anglaises préfèrent copier le look de son épouse. Il y a une mode «Amal», autant physique que cérébrale. Son long Brushing lissé et sa carrière de «barrister» font rêver. A Oxford, on la cite en exemple. «C'est une tête, elle a décroché l'idéal : l'homme et le métier», commente une étudiante.

Notting Hill fut le quartier d'Amal célibataire, mais c'est à plusieurs dizaines de kilomètres de la capitale que les mariés ont choisi de vivre. Ils ont acheté un manoir du XVII^e siècle à Sonning, un village au bord de la Tamise, dans la région



du Berkshire. La demeure émerge d'un paysage bucolique, isolée sur un banc de terre entouré d'eau, protégée par des saules pleureurs. Seuls les cygnes peuvent s'approcher. A l'automne dernier, après leurs noces vénitiennes, les Clooney y ont passé une semaine en tête à tête, seulement dérangés par une femme de chambre qui, chaque matin, déposait de quoi déjeuner. Les badauds ont pu les apercevoir, attablés dans leur jardin, en robe de chambre et casquette. Pour dîner, il y a le Bull Inn, «le meilleur pub du monde, selon George. Pour s'y rendre, Amal et moi devons traverser un pont, puis un cimetière. Le chemin du retour fait un peu peur !». George a entrepris de restaurer le manoir, pour lui redonner sa splendeur d'antan et y ajouter une salle de cinéma ainsi qu'une piscine couverte. Ne reculant devant aucun cliché, il pro-

*A côté
d'Amal, sa reine,
George joue
les figurants
servants.*

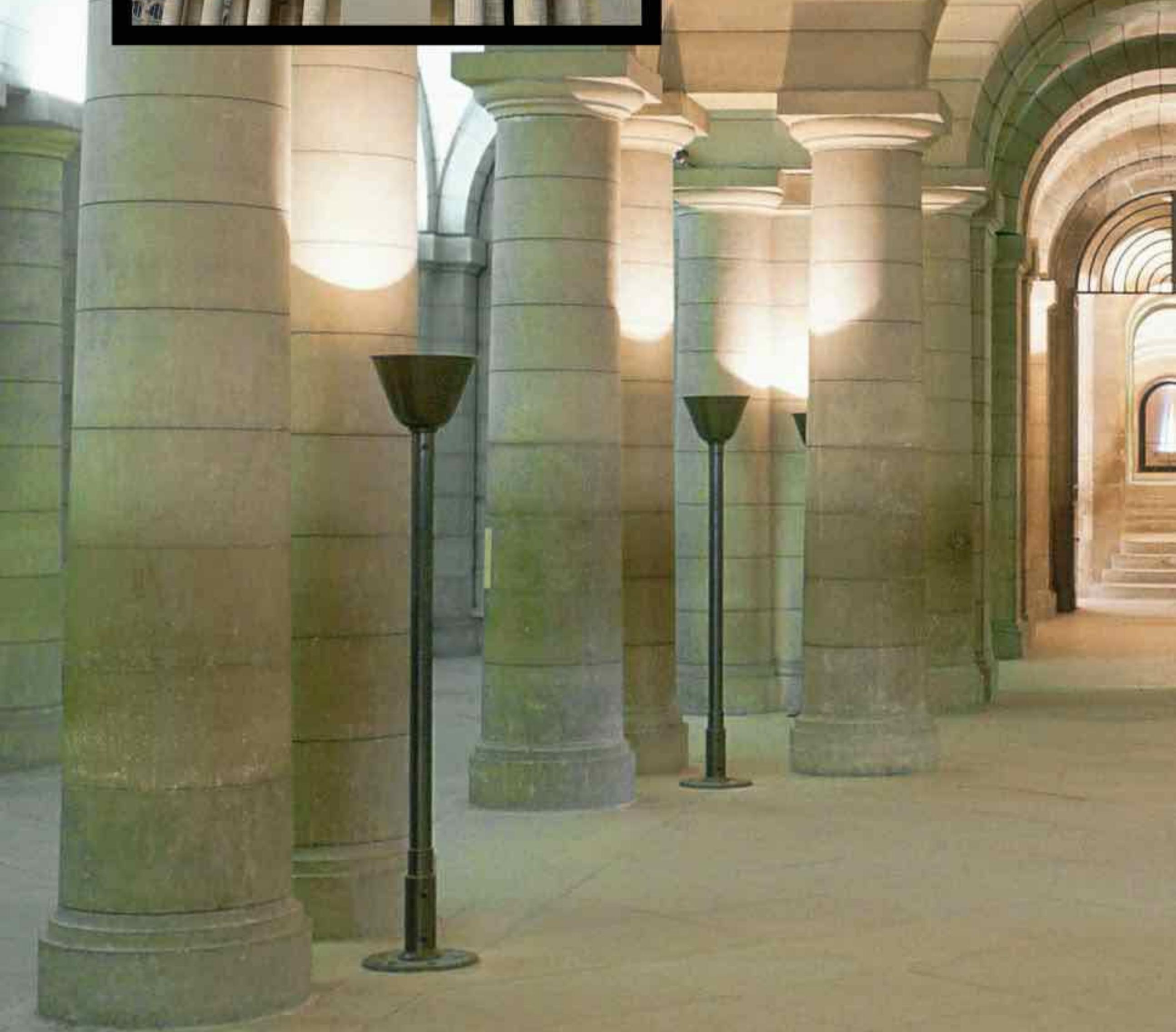
mène sa belle sur le fleuve, en bateau à moteur. «Nous partageons cette petite île avec un café-théâtre où je pourrais travailler un jour, si besoin !» dit-il. Amal, elle, repart chaque jour pour son bureau du cabinet Doughty Street Chambers, à Londres. Depuis Sonning, George peut se rendre rapidement à l'aéroport de Heathrow au gré de ses tournages à l'étranger. Mais l'ancien « bachelor » sait aussi jouer l'homme au foyer : « Je suis très bon en pâtes, car j'ai passé du temps en Italie. Je prépare aussi de bons petits déjeuners, mais ma spécialité, ce sont les repas de Thanksgiving. » Amal est surtout spécialisée dans les réservations au restaurant. « Comme sa mère ! C'est un talent héréditaire dans sa famille », ironise George. Amal ne saurait donc pas se faire cuire un œuf... Un défaut. Enfin ! ■



**EN ACCUEILLANT
QUATRE HÉROS AU
PANTHÉON,
LA RÉPUBLIQUE
RENDE HOMMAGE
À TOUS LES
RÉSISTANTS, HOMMES
ET FEMMES**

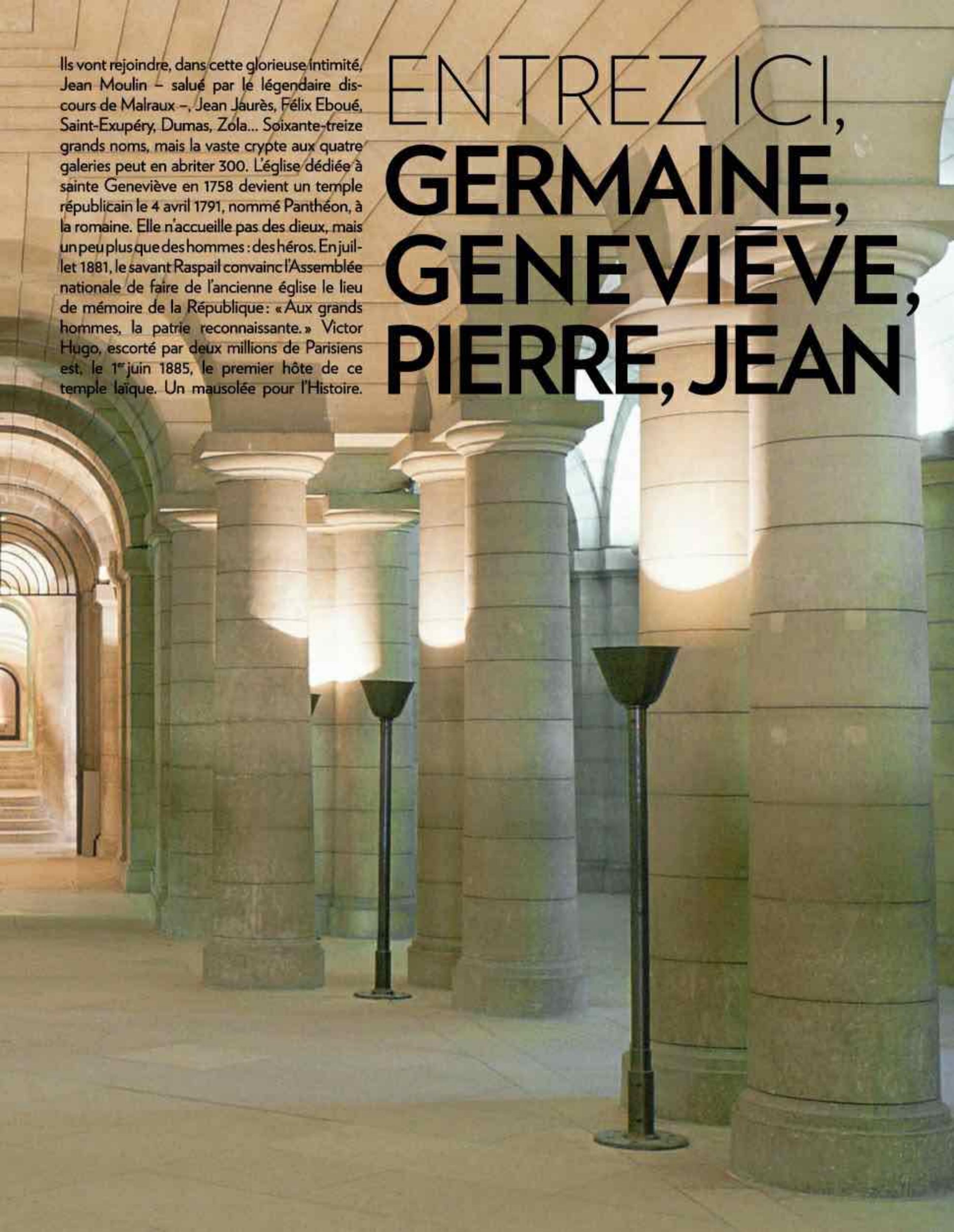
Au fronton, les portraits réalisés par Ernest Pignon-Ernest (de g. à dr.): Jean Zay, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette et Germaine Tillion.

PHOTO HERVÉ CHAMPOILLION



Ils vont rejoindre, dans cette glorieuse intimité, Jean Moulin – salué par le légendaire discours de Malraux –, Jean Jaurès, Félix Eboué, Saint-Exupéry, Dumas, Zola... Soixante-treize grands noms, mais la vaste crypte aux quatre galeries peut en abriter 300. L'église dédiée à sainte Geneviève en 1758 devient un temple républicain le 4 avril 1791, nommé Panthéon, à la romaine. Elle n'accueille pas des dieux, mais un peu plus que des hommes : des héros. En juillet 1881, le savant Raspail convainc l'Assemblée nationale de faire de l'ancienne église le lieu de mémoire de la République : « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante. » Victor Hugo, escorté par deux millions de Parisiens est, le 1^{er} juin 1885, le premier hôte de ce temple laïque. Un mausolée pour l'Histoire.

ENTREZ ICI, GERMAINE, GENEVIEVE, PIERRE, JEAN



GAULLISTES, SOCIALISTES, COMMUNISTES, IDÉALISTES MAIS D'ABORD PATRIOTES

PIERRE BROSSOLETTE UN « INCONNU » DANS LA LUMIÈRE

Journaliste, ce résistant de la première heure rencontre de Gaulle à Londres et devient le porte-parole des combattants de l'ombre qu'il appelle « les soutiens de la gloire ». Arrêté par la Gestapo en mars 1944, il se suicide pour ne pas parler.



Avec sa femme,
Gilberte, entourant leur
tante Suzanne, à Aix.



N° 00412

Num. BOURGAT Mlet 54901

Prénoms Pierre

Grade Chef de Bataillon

Arme Infanterie

Fait à Londres

Le 19 Avril 1943.

Designation de l'autorité qui autorise la délivrance de la carte:
Commissaire National à la Guerre

Signature de l'Officier ou Fonctionnaire qui la délivre: S.O. le Chef d'Etat-Major :

Timbre

P. Bourgat

Sa carte de chef de bataillon délivrée le 19 avril 1943 sous le pseudonyme de Pierre Bourgat.



Signature du titulaire:
P. Bourgat

Adresse officielle du titulaire:



Dans son bureau,
il prend la plume contre
les accords de Munich.

Le 18 juin 1943,
il prononce un discours en hommage
aux morts de la France
combattante, au Royal Albert Hall
de Londres.



JEAN ZAY RÉVAIT D'UN MONDE MEILLEUR
Accusé par Vichy dans l'affaire du « Massilia » avec 24 parlementaires, il est condamné pour « désertion », incarcéré à Riom. Le 20 juin 1944, trois miliciens l'arrachent à sa cellule et l'assassinent dans un bois près de Molles, dans l'Allier. Son corps sera retrouvé par des chasseurs.

Début août 1937,
il est ministre de
l'Education nationale
sous le Front populaire.



GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ
L'INCARNATION DU DÉVOUEMENT
Au sein de l'association ATD Quart Monde dont elle a présidé la branche française pendant trente-quatre ans, elle va consacrer sa vie aux pauvres, aux oubliés, aux déshérités qui lui rappellent la souffrance des camps.

GERMAINE TILLION CELLE QUI N'A JAMAIS DÉSÉPÉRÉ

Elle a été un des premiers membres du réseau de Résistance du musée de l'Homme. Déportée à Ravensbrück en octobre 1943, elle réussira à sortir des documents accablants contre les nazis. Elle rejoint dans la crypte Marie Curie, deux fois Prix Nobel, et Sophie Berthelot, la femme du savant Marcelin Berthelot.



Portrait croisé:
Germaine Tillion
et Geneviève
de Gaulle-
Anthonioz.



Lors d'une soirée
universitaire,
automne 1963.

Ses vifs désaccords avec Jean Moulin ont longtemps fermé les portes du Panthéon à Pierre Brossolette

SOCIALISTE, BROSSOLETTE A TOUJOURS ÉTÉ PARFAITEMENT LOYAL ENVERS LE GÉNÉRAL. MAIS IL NE CACHAIT PAS SES DOUTES FACE À SON AUTORITARISME

PAR MICHEL PEYRARD

Depuis 1945, il était plongé au cœur des ténèbres de l'Histoire. Cette injustice majeure est enfin réparée. Le 27 mai, Pierre Brossolette entre enfin, à son tour, au Panthéon, cinquante et un ans après la fameuse apostrophe d'André Malraux, le 19 décembre 1964 : « Entre ici, Jean Moulin. »

La rivalité entre ces deux géants s'est longtemps résumée à une bataille de squares. L'intellectuel de haut vol, le combattant de l'ombre, était opposé à la figure tutélaire de Jean Moulin, son « rival », chef du Conseil national de la résistance. Au lendemain de la Libération, pourtant, Pierre Brossolette était sans conteste l'un des grands résistants les plus connus des Français. Claude Pierre-Brossolette, son fils, se souvient avec amusement de l'engouement commémoratif qui régnait alors. « Pendant des mois, j'ai assisté avec ma mère à des triples inaugurations un peu fatigantes. Nous arrivions dans une ville et, dans un rayon d'une centaine de mètres, nous baptisions trois rues, places ou écoles du nom de Pierre Brossolette, de Gabriel Péri et d'Honoré d'Estienne d'Orves. » Cette trinité laïque de la lutte contre l'occupant nazi, inscrite dans la mémoire collective, ne devait rien au hasard. « Le gouvernement en avait décidé ainsi : avec Estienne d'Orves, officier courageux sans curriculum particulier mais qui était royaliste, on donnait satisfaction à la droite ; avec Gabriel Péri, on rendait hommage aux communistes et, avec mon père, à la fois gaulliste et socialiste, ce qui avait le don d'agacer les deux clans, on célébrait un juste milieu, autrement dit tous les autres. »

Le nom de Pierre Brossolette a caracolé en tête des tributs rendus à ses héros par une nation soucieuse de laver l'affront de l'Occupation, pendant deux décennies. Le patronyme est aujourd'hui plus connu en France que l'homme lui-même. Près de 500 rues, sans compter les établissements scolaires et les espaces publics, évoquent sa mémoire. Bien plus que celle de Jean Moulin, dont aucune artère parisienne ne portait le nom jusqu'en 1965. Pourtant, Pierre Brossolette a fini par perdre cette guérilla des plaques commémoratives. Le transfert en 1964 des cendres de Jean Moulin, auquel l'avaient opposé de sérieux différends, a achevé de reléguer au second rang le journaliste vedette, l'orateur hors pair, le résistant qui,

en se défenestrant le 22 mars 1944 dans les locaux de la Gestapo, consentit le sacrifice suprême pour protéger le peuple de la nuit. Comprendre les raisons de cette longue mise au ban, c'est mettre à mal la fable d'une Résistance unie sous l'autorité d'un seul chef. Et rappeler l'itinéraire d'un héros intègre dont le principal tort fut d'être inclassable dans un contexte où le pays avait besoin d'un mythe fondateur.

Pierre Brossolette et Jean Moulin, ce n'est pas un mystère pour personne, ne s'aimaient pas. Question de caractères, d'abord : autant le premier est pragmatique, actif et rétif à l'autorité, autant le second est un homme d'appareil, volontiers hiérarque, allergique à l'insoumission. Lorsque Brossolette rejoint le général de Gaulle à Londres au printemps 1942, après être entré en résistance dans le réseau du Musée de l'homme, le choc à venir est déjà inscrit dans les fortes personnalités des deux intéressés. D'emblée, le courant entre le normalien socialiste et l'ancien préfet de Chartres radical ne passe pas. Au sein du BCRA, les services de renseignement de la France libre, Brossolette, alias « Brumaire », s'active à unifier l'ensemble des mouvements de résistance de la zone occupée. De son côté, Moulin, sous le nom de code de « Rex », travaille à la constitution du Conseil national de la résistance (CNR). Leurs visions sont diamétralement opposées. « Moulin était partisan du retour à l'ancien système des partis de la III^e République, obstinément résolu à ce qu'ils soient représentés au sein du CNR, rappelle l'historien Eric Roussel, auteur d'une biographie de Pierre Brossolette. "Brumaire", en revanche était beaucoup plus sévère à l'égard de la III^e République et redoutait que les partis, dont il critiquait les positions avant-guerre, reproduisent au sein du Conseil de la Résistance la France épaisse de juin 1940. Il préconisait donc que les forces qui s'étaient révélées dans la résistance constituent, autour du général de Gaulle, le noyau régénérateur de la vie politique après la guerre. Car Brossolette était un homme d'action courageux mais aussi un visionnaire. Il avait vu très tôt le péril que constituait Hitler, mais aussi dénoncé, dès le début des années 1930, la politique de Staline, alors que beaucoup, à gauche comme à droite, demeuraient aveugles. Certes, il manquait de diplomatie. Il lui arrivait de faire des compromis, mais ce n'était pas dans sa nature. » Jean Moulin, qui sent son autorité contestée, enrage.

L'affrontement entre les deux hommes atteint son paroxysme le 31 mars 1943 lors d'un rendez-vous secret

**BROSSOLETTE
EST RÉTIF
À L'AUTORITÉ,
MOULIN EST
UN HOMME
D'APPAREIL**

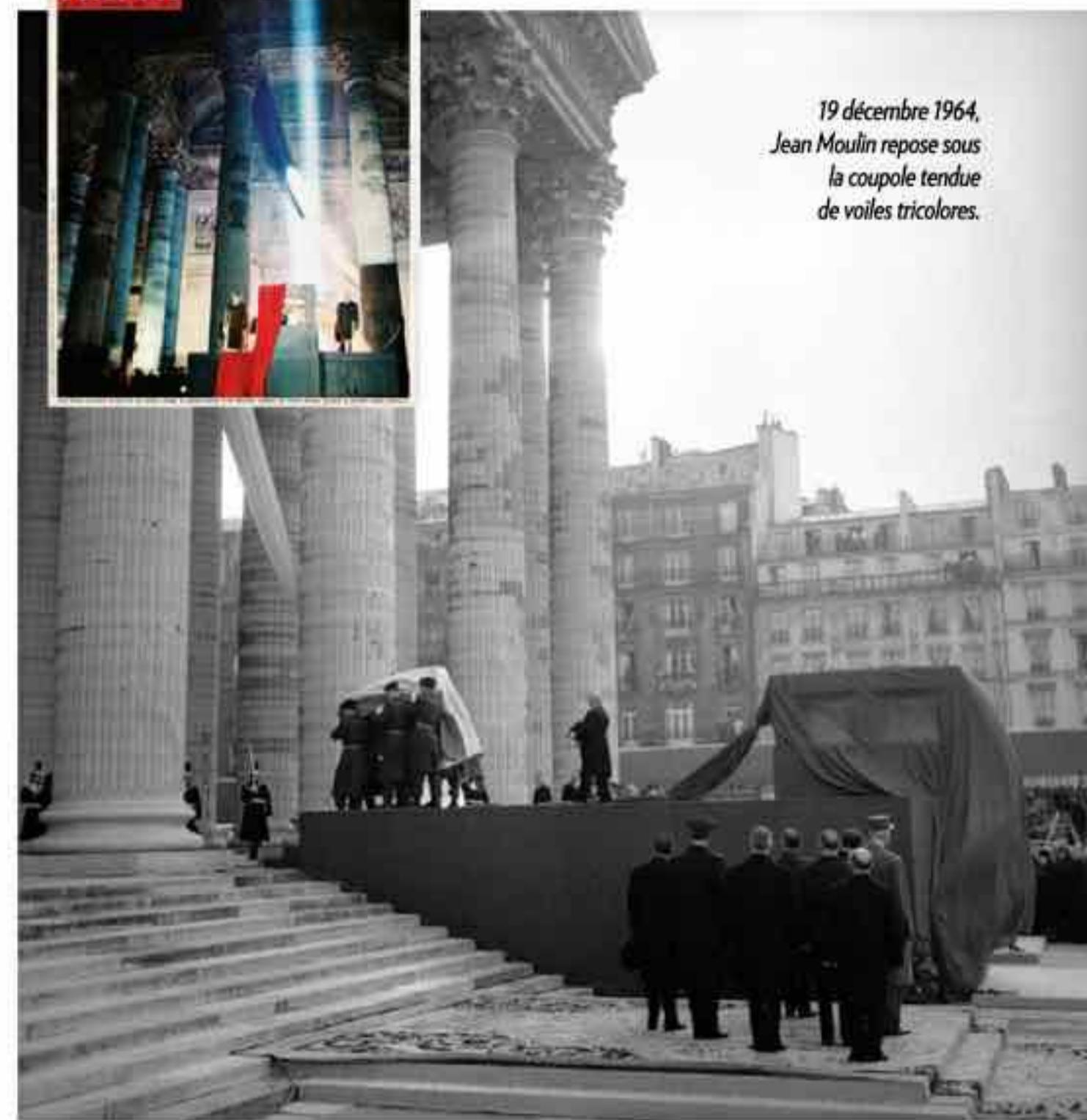
au bois de Boulogne, en présence du colonel Passy, le chef des services de renseignement. Brossolette fait à nouveau état de l'opposition des mouvements aux anciens partis. Le ton monte. Moulin, au comble de la fureur, à bout de nerfs et d'arguments, baisse soudain son pantalon pour exhiber son postérieur en s'exclamant : « Voilà comme je vous considère ! » Un incident, rapportera Passy dans ses Mémoires, « violent et pénible, que j'eusse voulu oublier complètement car les antagonistes qui furent parmi les plus grands héros de cette guerre et deux des plus loyaux collaborateurs du général de Gaulle donnèrent plus tard leur vie à la patrie ».

L'arrestation et la mort de Jean Moulin, trois mois plus tard, mettent fin au télescopage de deux personnalités hors normes. Pierre Brossolette, qui fait figure de candidat officieux à sa succession, n'obtiendra pas le poste de chef du CNR. De Gaulle en a décidé autrement. Pour Eric Roussel, le Général n'était pas étranger à cette rivalité légendaire qui va se poursuivre au-delà de leur décès, à neuf mois d'intervalle. « Pour mieux contrôler, de Gaulle avait tendance à diviser. Il lui arrivait de donner à Moulin et Brossolette des instructions qui se contredisaient. En décidant de panthéoniser le premier et pas le second en 1964, il a poursuivi sur cette voie : il fallait absolument faire de Jean Moulin le représentant unique de l'unité entre la France libre et la Résistance. » Socialiste, Brossolette a toujours été d'une extraordinaire loyauté envers le Général. Mais en intellectuel indépendant, il ne cache pas ses doutes face à l'autoritarisme de l'homme du 18 juin, dont il constate qu'il favorise dans son entourage l'émergence de courtisans. Au point de lui écrire une lettre en novembre 1942, qui a sans doute pesé dans les choix du fondateur de la V^e République. « Il y a des sujets sur lesquels vous ne tolérez aucune contradiction, aucun débat même », ose le normalien agrégé d'histoire. Pour Claude, son fils, s'il y a une « affaire Pierre Brossolette », cette fameuse lettre en est à l'origine. « Il disait en substance à de Gaulle : "Mon Général, je vous suivrai toujours, mais vous êtes insupportable." Le Général, outré, a lu cette missive à sa femme, enchantée que quelqu'un lui dise enfin ses quatre vérités. Mais ce fut un moment très difficile. » En 1958, de Gaulle, de peur que son aura soit écornée, enverra même un émissaire auprès de Gilberte Brossolette. « Mme Brossolette, socialiste, qui a même été vice-présidente du Sénat, donc peu suspecte de sympathies gaullistes, a envoyé promener l'émissaire du Général, raconte Eric Roussel. Il est probable que son attitude, très carrée, n'ait pas contribué à l'entrée de son mari au Panthéon quelques années plus tard. »

L'intronisation de Pierre Brossolette dans le sanctuaire national de la montagne Sainte-Geneviève n'enlève évidemment rien aux mérites de Jean Moulin. Pourtant, la coexistence des deux anciens rivaux dans la même crypte aura provoqué des débats plus rugueux encore que ceux qui les opposaient. « La haine entre les deux hommes était si forte de leur vivant qu'il serait indécent de leur imposer une cohabitation post mortem », a estimé Pierre Péan dans une tribune au « Monde ». Pour Wladimir d'Ormesson, arrière-petit-fils de Pierre Brossolette, lui rendre enfin justice, « c'est



Pour le premier numéro de 1965, Paris Match choisit de mettre en couverture l'hommage rendu au résistant.



19 décembre 1964,
Jean Moulin repose sous
la coupole tendue
de voiles tricolores.

DE GAULLE AVAIT TENDANCE À DIVISER POUR MIEUX CONTRÔLER

comme rendre à tous ce qui appartient à la famille depuis toujours. Nous n'avons jamais voulu orchestrer un débat sur la place publique. D'autant que, pendant longtemps, la donne était faussée : la plupart des historiographes de la Résistance étaient en effet des proches de Jean Moulin ».

Pour réparer cet oubli, il aura fallu opérer une de ces synthèses chères à l'Histoire et à François Hollande. En ajoutant deux femmes, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, nièce du Général déportée au camp de Ravensbrück, et l'ethnologue Germaine Tillion, qui s'engagera plus tard pour les Algériens, ainsi que Jean Zay, ministre du Front populaire, assassiné par la milice, hommage est rendu à des parcours qui ont longtemps été à contretemps de la mémoire nationale. A Geneviève, la foi au service de l'action ; à Germaine, la compassion de l'ethnologue qui donne à comprendre ; à Jean, la République radicale-socialiste chevillée au corps ; à Pierre, l'indépendance d'esprit. Deux hommes et deux femmes, victimes de cette France de l'immédiat après-guerre, quand il n'y avait qu'une urgence : établir l'indispensable grand pont entre communistes et gaullistes, entre la Résistance et la France libre, pour inventer la République à venir. Dans ces contorsions de la mémoire, dans cette élaboration délicate d'un monde en noir et blanc, il n'y avait pas de place pour toutes les vérités. Soixante-dix ans plus tard, ce temps-là est enfin révolu. ■

@Michelpeyrard



LA MÈRE DE
MAZARINE N'AVAIT
JAMAIS RIEN
DIT DE SES QUELQUE
QUARANTE ANS
DE LIAISON
AVEC FRANÇOIS
MITTERRAND.
ELLE A LEVÉ
LE VOILE POUR
LE JOURNALISTE
ANGLAIS
PHILIP SHORT

En mars 1995, Anne Pingeot et François Mitterrand près de l'avenue Frédéric-Le Play, à Paris, la dernière résidence de l'ancien président qui devait y mourir le 8 janvier 1996.

D'Anne Pingot **PARLE ENFIN**

Dans l'ombre du promeneur du Champ-de-Mars. Anne Pingeot fut la deuxième femme, la compagne secrète, l'ultime énigme du Sphinx. La France découvre le visage de cette conservatrice de musée au cimetière de Jarnac, lors des obsèques de l'ancien président de la République. Danielle, l'épouse officielle, lui a demandé d'être près d'elle. Apparaît alors au grand jour la double vie de François Mitterrand, ce roman français qui mêle pouvoir et sentiments et n'en finit pas de fasciner. Aujourd'hui, Anne Pingeot y ajoute un nouveau chapitre en renonçant au silence. De leur première rencontre quand elle avait 14 ans aux derniers jours de celui qui fut son unique amour, elle évoque cette passion singulière de laquelle naquit Mazarine, leur « consécration mutuelle ».

MITTERRAND VIT EN BOURGEOIS AVEC SA MAÎTRESSE JANSÉNISTE ET EN ARTISTE AVEC SON ÉPOUSE SOCIALISTE

PAR DANIELLE GEORGET

A HOSSEGOR,
STATION BATTUE
PAR LES VAGUES
ET L'ENNUI, UNE
JEUNE FILLE
PRISE EN PHOTO
PAR FRANÇOIS...



L'a-t-il même regardée, la première fois ? Elle a 14 ans ; lui, il est ministre. Longtemps le plus jeune ministre de la IV^e République, après en avoir été le plus jeune député. Et bientôt le plus jeune retraité : 41 ans ! Parce qu'il va dire non à de Gaulle, François Mitterrand va basculer dans quelque chose dont il n'a même pas idée : le vide. Plus de ministère, et même plus de mandat. Le fringant jeune homme qui était l'avenir de la IV^e République, démodé d'un coup ! Has been ! Est-ce qu'il s'en rend seulement compte, ce jour de 1958, alors qu'il savoure le plaisir du golf à Hossegor avec André Rousselet, son chef de cabinet qui, par contagion de l'allergie à de Gaulle, ira pantoufler chez Simca, et un type charmant, de leur âge, de leur milieu, apparenté aux Michelin, patron d'une fabrique de pièces automobiles à Clermont-Ferrand. Il s'appelle Pierre Pingeot, Anne est sa fille aînée. Dans cette station balnéaire battue par le vent, les vagues et l'ennui, la bourgeoisie se reçoit. Pierre Pingeot invite ses nouvelles relations pour un rafraîchissement... Anne a-t-elle passé les citronnades ? Elle est captivée par la conversation : « C'était fascinant, un souvenir inoubliable. Ils ouvraient une porte vers un autre monde. » Ainsi rêvent les jeunes filles, de ces rêves qui peuvent transformer une vie. Dans le sable d'Hossegor, ce jour-là, est né quelque chose de solide comme le chêne, de tendre comme l'olivier, dont les branches emmêlées seront un jour l'emblème de l'Elysée. Quelque chose qui va résister au temps, à la politique, à l'inconstance. « Ma mère a renoncé par amour. Ni les autres ni la vie sociale n'ont d'attrait pour elle. Elle s'en est convaincue. Elle est l'héroïne d'un film que personne ne verra jamais. Elle garde son secret comme un gage de fidélité. Pour elle, se montrer serait plus qu'une contradiction : un reniement de son existence », écrit Mazarine dans « Bouche cousue », en 2005. Faut-il croire les filles quand elles parlent de leurs mères ? Anne Pingeot vient enfin de sortir du silence. Quelque quarante ans pour rompre le maléfice...

Tous ceux qui ont écrit sur François Mitterrand, des articles, des essais, des romans, avaient désiré la rencontrer. Elle leur a opposé un irréductible refus. Mais André Rousselet, celui qui accompagnait « François » la première fois, n'a pas eu besoin d'insister. Il lui a seulement donné cette garantie : « C'est quelqu'un de sérieux. » Il parlait de Philip Short, ex-correspondant de la BBC à Paris. Un Anglais... auteur de deux biographies sur Mao et Pol Pot... à qui confier cette chose si simple et si stupéfiante : qu'elle n'a aimé qu'un seul homme dans sa vie. « Je n'ai jamais connu personne d'autre. Ni avant ni après. » Philip Short vient de résoudre une des énigmes du « Sphinx », celui qui déclarait qu'on sort toujours de l'ambiguïté à son détriment.

Ce qui semble extravagant à Philip Short n'est pas la diversité des hommes d'Etat à qui il s'est intéressé, « des hommes compliqués agissant sur des situations complexes », mais la bourrasque déchaînée par son livre. En cause, une dizaine de pages dans un pavé de révélations qui commencent par l'affaire dite de l'Observatoire, passent par le financement de la première campagne présidentielle de 1965 et par les relations avec les Américains après 1981. Une étude de la France, de ses ors, de ses ombres qu'un éclair rose éclipse. L'irruption des sentiments dans le combat de chiens...

De qui le ciel se moque-t-il quand il fait naître Anne Pingeot à Clermont-Ferrand, un 13 mai ? 13 mai comme ce jour de 1958 où les généraux d'Alger se sont mis en travers de la IV^e République pour hâter le retour de de Gaulle. Et précipiter Mitterrand dans les oubliettes... « Coup d'Etat

permanent », résumera Mitterrand. « En droit, le général de Gaulle tiendra ses pouvoirs de la représentation nationale ; en fait, il les détient déjà du coup de force. » Mais un anniversaire qu'il ne pourra pas oublier de célébrer !

Evidemment, il ne s'est rien passé en 1958 entre « François et Anne », l'adolescente qui ouvre de grands yeux et ce monsieur qui connaît tant de choses. Comme il ne se passe rien entre le sénateur de la Nièvre et la jeune fille qui débarque à Paris avec cette seule ambition convenable : « Faire des choses décoratives avant de se marier. » Le grand-père militaire ne rigole pas avec les principes : « La pire des choses pour une femme, c'est de



Janvier 1996, dissimulée par une violette. Anne Pingeot derrière sa fille, Mazarine.

devoir porter des lunettes et de passer son baccalauréat... » Le bac, pourtant, elle l'a, et elle monte à Paris pour étudier l'art du vitrail... C'est innocent, la verrerie. Danielle fait bien de la reliure ! Les Mitterrand, dont le fils aîné, Jean-Christophe, n'a que trois ans de moins qu'elle, s'engagent à servir de référents. Mais François Mitterrand est si intéressant... « Et il y a tant de gens qui ne le sont pas, vraiment pas ! Les gens supérieurs vous multiplient la vie par leur savoir », dit encore Anne Pingeot. En 1963, plus de doute, elle a 20 ans et ils sont amoureux. En 1965, ils sont amants. Elle a 22 ans, lui 49. (*Suite page 86*)

QUAND ARRIVE LA TRENTAINE, ANNE SE RÉVOLTE. JAMAIS ELLE NE SACRIFIERA SON DÉSIR D'ENFANT

Hasard ? C'est l'année de sa première présidentielle. Mitterrand sort de son désert en homme neuf, et c'est le miracle : il met en ballottage l'homme du 18 juin ! Entre les deux tours, il prend pourtant le temps d'aider Anne à rédiger sa dissertation sur les «syndicats de commune». Il l'a convaincue de faire son droit, matière dans laquelle il pourra la guider et qui lui permettra de passer le concours de conservateur de musée. François Mitterrand organise. Sa vie, celle d'Anne, la double vie. Il suffit d'un peu de méthode. Avec Danielle, les dîners entre copains, le jour de l'An ; avec Anne, les dîners en amoureux, Noël. Les Landes avec l'une, et bientôt Gordes avec l'autre. Un Yalta sentimental qui n'interdit pas les disputes territoriales. Ainsi, si Danielle eut tant à regretter d'avoir insisté pour les vacances à Hossegor, Anne a du mal à accepter que Latche, la bergerie en ruine qui a d'abord abrité leurs amours, se transforme en une maison de famille officielle. Ce souvenir pourrait même rallumer des volcans endormis : « Ses lettres étaient passionnées, je les croyais. J'avais fait des dessins pour la bergerie, pour l'aménagement... Je pensais que ce serait notre maison, comme il me l'écrivait.

L'idiote que je suis ! » Elle ajoute : « Découvrir que l'on n'est pas la préférée, c'est le plus dur ! » La lutte finira-t-elle un jour ? Anne exagère, puisque «François» a fait de la bergerie son domaine, où Danielle et les garçons ont à peine droit de passage. Pour eux, il y a la petite maison à côté... Ah, la fidélité est pour François une notion toute particulière. Fidélité de l'esprit, oui, et jusqu'à la mort. Pour le corps, c'est autre chose... François est un mari volage, et Anne n'est pas la seule. Elle ne sera jamais la seule. Mais peut-être la souffrance qu'elle en conçoit fait-elle partie de la pénitence qu'elle s'inflige. Elle dit avoir vécu «dans le péché», alors elle décide d'avoir «une vie exemplaire selon les valeurs d'autrefois». Anne Pingeot ou le désir de sainteté dans l'adultère...

« Ce n'était pas le schéma qui était prévu, se défend-elle encore. C'est une affaire qui m'avait dépassée. » Paradoxalement, c'est sans doute parce qu'elle a été élevée dans l'idée du devoir qu'elle n'exigera jamais le divorce. « Il n'abandonnait jamais un choix. Danielle, c'est un choix qu'il avait fait et il ne l'abandonnerait jamais. » Mais Mazarine a raconté ces dimanches soir du dîner rituel de son père chez Danielle. L'ambiance pesante dans la voiture officielle qui les ramenait de la campagne...

François Mitterrand, bourgeois de province soumis au culte des apparences ? En fait, il respecte autant la liberté des autres qu'il protège la sienne. Philip Short est allé frapper à la porte de Jean Balenci, le prof de gym dont Danielle est tombée amoureuse en 1958. Celui qui a sa chambre rue de Bièvre, à côté de celle de Danielle, en dessous de celle de François... Mitterrand, terre de contrastes, vit en bourgeois avec sa maîtresse janséniste et en artiste avec son épouse «socialiste et laïque». Les églises romanes d'un côté, Castro de l'autre... Et quand il y a trop de récriminations, ce diable de romantique répond : « Il n'y a



Avec Mazarine,
lors de la projection du
documentaire sur
François Mitterrand réalisé
par Jean-Pierre
Elkabbach, en 2001.



Conservatrice
au musée d'Orsay, Anne
Pingeot supervise
l'arrivée d'un tableau de
Degas à la villa Médicis,
à Rome, en 2003.

d'amour éternel que contrarié, méfiez vous d'un amour paisible où tout va bien ! » Anne en est encore bluffée.

Anne Pingeot non plus n'est pas la vestale qu'on imagine. Effacée, austère. Elle est gaie, passionnée d'art autant que de Mitterrand, imprévisible. On croit qu'une fois pour toutes elle est soumise, et voilà qu'elle se réveille, sans prévenir, à l'approche de la trentaine. Jamais elle ne sacrifiera le désir d'enfant. Elle est claire. C'est le moment où tout pourrait s'arrêter, celui où il pourrait la quitter. Et peut-être hésite-t-il. On est en 1974, il a d'autres chats à fouetter : la mort de Georges Pompidou a avancé de deux ans les échéances, il se sent prêt, en pleine capacité de gouverner. D'ailleurs, il ne va perdre que de 425 000 petites voix. De quoi douter, cependant : « Je me demande s'il ne vaudrait pas mieux arrêter là. » Mais, décidément, la vie n'en fait qu'à sa tête : Mazarine naît sept mois plus tard. Il faut avancer.

Il avait prévenu. « Je ne veux pas d'enfant. Sauf une fille. » Si c'est au ciel qu'il s'adresse, il est exaucé. Naissance secrète comme sous Louis XIV, dans une clinique à Avignon. « Quand je naîs, la maison de Saulzet est la résidence d'été de Mamé, l'arrière-grand-mère, a écrit Mazarine. Officiellement, pendant deux mois, maman garde un bébé pour se faire de l'argent de poche. Personne ne dit à la vieille dame qu'il s'agit de moi. Mon arrière-grand-mère m'a connue, sans savoir que je partageais le même sang. » Et plus loin : « [Ma mère] aurait dû dormir à la ferme, comme les filles mères. » 1958, 1965, 1974 et bientôt 1981 : tous les grands moments du couple se confondent avec ceux de l'ascension politique. Mazarine a raconté son 10 mai. Elle avait 6 ans. Assise sur les genoux de sa mère qui pleurait non pas de joie, mais de tristesse, parce que Mitterrand avait gagné et que la République allait lui prendre François. Pessimisme d'amoureuse. Certes, elle va rester dans l'ombre, avec sa fille, de moins en moins faite pour la discrétion, mais une ombre protégée par des gendarmes. Car François Mitterrand ne sacrifie rien. Il ne vit ni à l'Elysée ni rue de Bièvre, il ne peut pas rester dans l'appartement d'Anne, rue Jacob, impossible à sécuriser, alors il s'installe quai Branly. L'appartement du quai Branly n'est pas celui de la seconde famille, comme on l'a cru. Il est celui du président : « Le soir,

il rentrait. Et on vivait ensemble, c'était bon. » Anne se souvient des petits déjeuners enfin partagés. « Nous avons fait le contraire des vies normales où l'on commence par une vie en commun et on finit autrement... » A Philip Short, elle a bien voulu raconter la dernière nuit : « A 3 heures du matin, j'ai téléphoné à Tarot [le médecin qui assiste le président dans la dernière phase de son cancer]. Je lui ai expliqué : « Je lui dis de ne pas se lever, mais il ne comprend plus ce que je lui dis. Il est assez fort, je lutte contre lui mais je n'y arrive pas. » Tarot a compris, je pense, ce que cela voulait dire. François lui avait demandé : « Quand mon cerveau sera atteint, vous me liquidez, je ne veux pas être dans cet état. » Le matin, quand Tarot est arrivé, il m'a dit que je devais partir. [...] Et dans la nuit, il a dû lui donner une injection pour terminer les choses. Donc, à la fois je me sens coupable de l'avoir condamné, mais en même temps, il y avait ce refus absolu de devenir inconscient, ce que je comprends. » Deux femmes assistaient au scellement du cercueil le mardi 9 janvier 1996. Seule la mort a résolu la double vie. A Danielle, le président laissait sa pension et ses droits d'auteur ; à Anne, une petite maison à Gordes. Et Mazarine, « le seul vrai cadeau qu'il m'a fait », dit encore Anne en souriant. Avec l'amour. Et la liberté. ■ Danièle Georget

« François Mitterrand. Portrait d'un ambigu», de Philip Short, Nouveau Monde éditions.



LE 10 MAI 1981, ELLE PLEURE DE CHAGRIN CAR LA RÉPUBLIQUE VA LUI PRENDRE FRANÇOIS



Arrivée au palais de la violoniste au bras de Zouhir Boudemagh, président de l'Alma Chamber Orchestra qu'elle dirige.



Lalla Salma, l'épouse de Mohammed VI, et Anne Gravoin, vendredi 22 mai.



Nuit mystique à Fès

POUR LE FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES DU MONDE, LA PRINCESSE SALMA, ÉPOUSE DU ROI DU MAROC, A REÇU LA FEMME DE NOTRE PREMIER MINISTRE

PHOTOS VIRGINIE CLAVIÈRES - REPORTAGE PAULINE DELASSUS

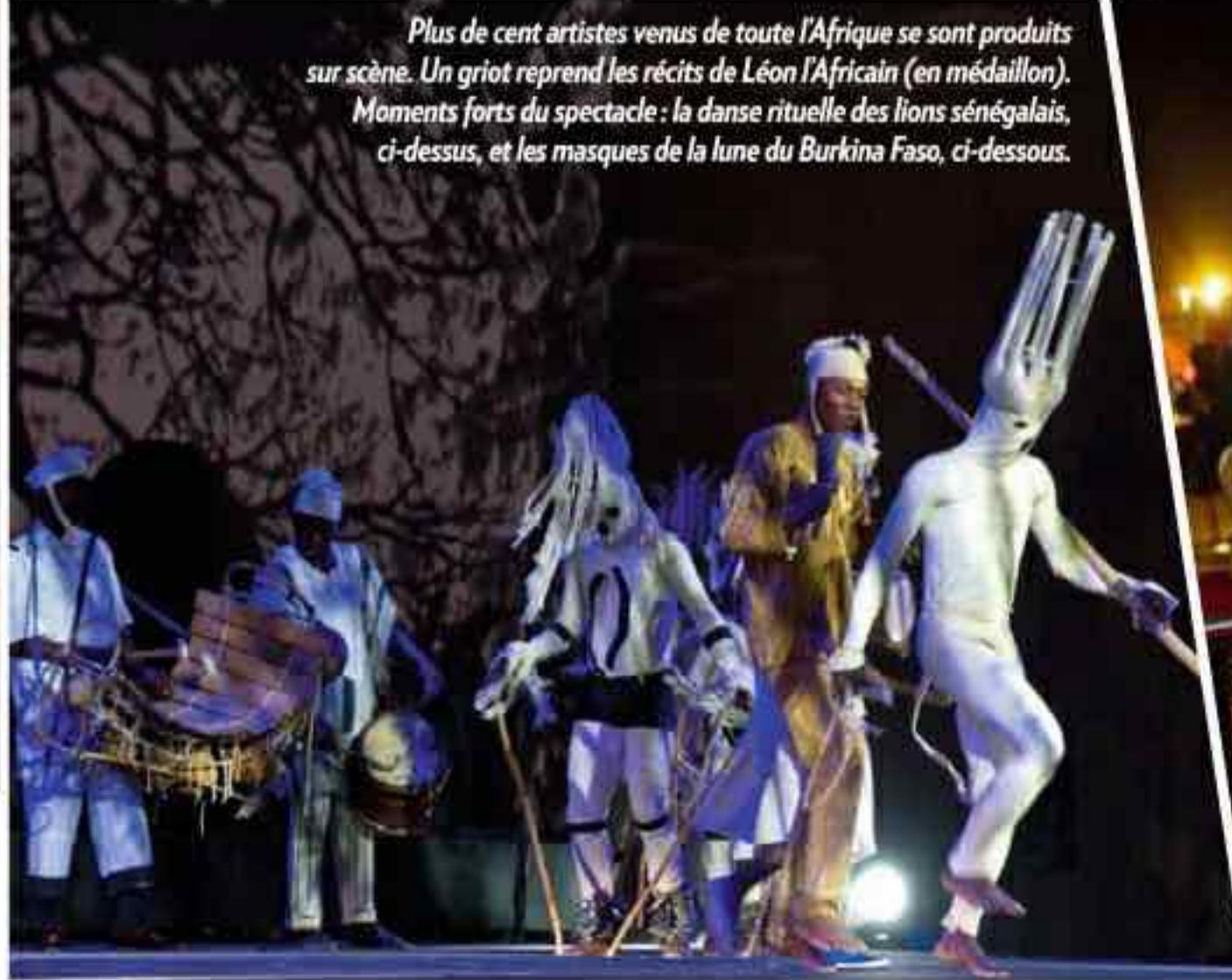


Sourires au diapason pour la princesse et la violoniste. Lalla Salma accueille Anne Gravoin dans l'ancienne capitale marocaine transformée en scène à ciel ouvert. Directrice artistique de l'Alma Chamber Orchestra, l'épouse de Manuel Valls avait délaissé l'archet pour assister à la soirée d'inauguration du festival



de Fès. Une fresque musicale exaltant les héritages de l'Afrique au son des sabars, tambours du Sénégal, et des koras du Mali. Anne Gravoin s'est laissé envoûter par ces sonorités. « J'ai trouvé le concert d'une inventivité extraordinaire. » Après le dîner à l'hôtel palais Faraj, elle reprenait l'avion pour Paris. Un agenda de ministre.

Plus de cent artistes venus de toute l'Afrique se sont produits sur scène. Un griot reprend les récits de Léon l'Africain (en médaillon). Moments forts du spectacle : la danse rituelle des lions sénégalais, ci-dessus, et les masques de la lune du Burkina Faso, ci-dessous.



Lalla Salma reçoit des mains du président de la Fondation Esprit de Fès, Abderrafih Zouitene, les œuvres de Léon l'Africain. Derrière, le ministre marocain de la Culture, Mohamed Amine Sbihi.

Ils sont les « fashion designers » de demain. Plus de mille stylistes, du monde entier, concourraient pour la deuxième édition du prix LVMH. Il n'en est resté que sept pour la finale, le 22 mai, à la Fondation Louis Vuitton. Pour les départager, Delphine Arnault, créatrice de ce concours, avait rassemblé un jury exceptionnel, les neuf directeurs artistiques des plus prestigieuses griffes du groupe.

AVEC DELPHINE ARNAULT,
LES MEILLEURS CRÉATEURS
DU PREMIER GROUPE
MONDIAL DE LUXE DONNENT SA
CHANCE À LA NOUVELLE
GÉNÉRATION DE LA MODE

De g. à dr.: J.W. Anderson (Loewe), Riccardo Tisci (Givenchy), Delphine Arnault (directrice générale adjointe de Louis Vuitton), Raf Simons (Dior), Bernard Arnault (P-DG LVMH), Natalie Portman (égérie Miss Dior qui a remis le trophée), Nicolas Ghesquière (Louis Vuitton), Karl Lagerfeld (Fendi), Phoebe Philo (Céline), Marc Jacobs (Marc Jacobs), Humberto Leon et Carol Lim (Kenzo).



LVMH

PHOTO PATRICK DEMARCHELIER
REPORTAGE ELISABETH LAZAROO ET CHARLOTTE LELOUP

SELECTIONNE



SES FUTURS CHAMPIONS



Aparté entre
Bernard Arnault
et Natalie
Portman, tout
juste rentrée
de Cannes.



Elan d'affection de Karl Lagerfeld pour Marc Jacobs
sous les yeux de Delphine Arnault.



Bernard Arnault entouré de trois de ses enfants, Antoine,
Delphine et Alexandre : une relève assurée.

LES GAGNANTS DE CE PRIX DÉCERNÉ PAR UN JURY D'EXCEPTION REÇOIVENT UNE DOTATION DE 450 000 EUROS

Ils tissent l'air du temps. Tous âgés de moins de 40 ans, ils doivent avoir déjà conçu et commercialisé au moins deux collections de prêt-à-porter. Une sévère sélection est effectuée parmi les 26 candidats retenus... Les sept finalistes ont dix minutes pour présenter au jury deux modèles. Cette année, les vainqueurs sont les designers portugais installés à Londres Marta Marques et Paulo Almeida. Ils remportent 300 000 euros. Le jury a également décidé de récompenser exceptionnellement le Français Simon Porte Jacquemus d'une bourse de 150 000 euros. Les lauréats bénéficieront en outre d'un an de suivi personnalisé par le groupe LVMH.



*Delphine Arnault, entre Karl Lagerfeld et Nicolas Ghesquière:
« On recherche des créateurs qui ont un point de vue différent ! »*

*Le Français Simon Porte Jacquemus et ses deux mannequins,
Prix spécial du jury.*

*Les grands gagnants, les Portugais Marta Marques et
Paulo Almeida - coup de cœur de Nicolas Ghesquière -
avec deux mannequins portant leurs créations.*



*Comme tous les
jurés, Phoebe Philo
salue chaleureusement
le king Karl.*

APRÈS LA FUTURE REINE QUI A ÉPOUSÉ UN PROF DE GYM, SON JEUNE FRÈRE SE MARIE EN JUIN AVEC UN MANNEQUIN LINGERIE

Le charme uni à la tradition. Du passé sulfureux de Sofia Hellqvist, plus une trace. Juste quelques courbes avantageuses et ce sourire auquel Carl Philip, fils cadet du roi de Suède, Carl XVI Gustaf, et de la reine Silvia, n'a pas pu résister. Lorsqu'il y a cinq ans l'un des célibataires les plus en vue du gotha s'affiche au bras de l'ancienne starlette de télé-réalité, les descendants de Bernadotte affrontent un nouveau scandale. Victoria, sa sœur aînée, vient d'imposer à la cour son coach sportif et Madeleine, la benjamine, un américain nouveau riche. Mais Sofia a travaillé dur pour devenir une princesse qui fait honneur à son royaume. On la compare même à Kate Middleton. Le plus beau des compliments.



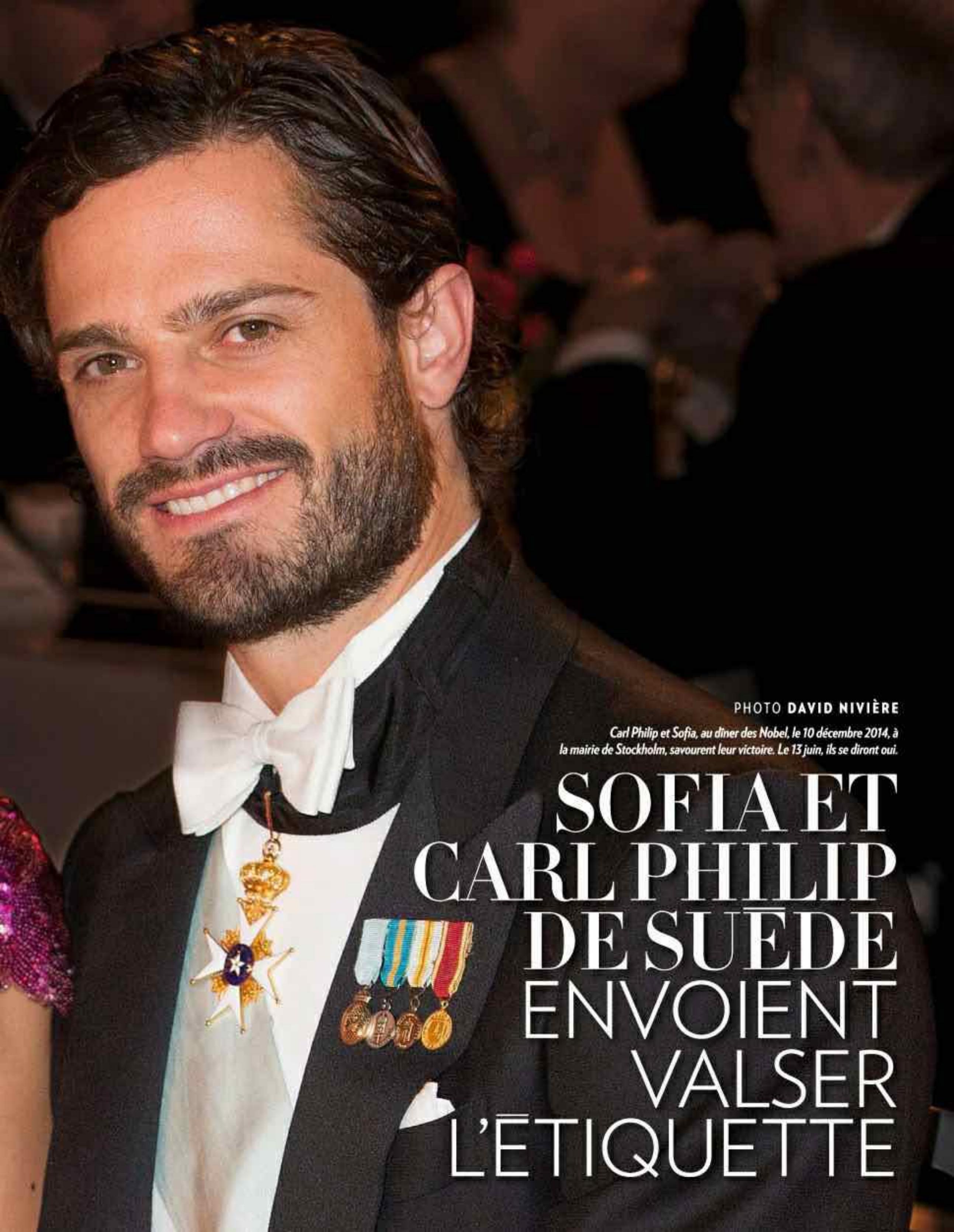


PHOTO DAVID NIVIÈRE

Carl Philip et Sofia, au dîner des Nobel, le 10 décembre 2014, à la mairie de Stockholm, savourent leur victoire. Le 13 juin, ils se diront oui.

SOFIA ET CARL PHILIP DE SUEDE ENVOIENT VALSER L'ETIQUETTE



LA TÉLÉ-RÉALITÉ AVAIT DÉJÀ FAIT DE LA TORRIDE SOFIA UNE PRINCESSE DES MÉDIAS. ELLE DEVIENT DUCHESSE DE VÄRMLAND

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON

Tout débute dans un luxueux resort des Caraïbes. « Paradise Hotel », jeu torride des fins de soirée 2005, cartonne à la télé suédoise. Au milieu de couples qui se font et se défont, Sofia aguiche en lingerie, se crêpe le chignon avec ses rivales. Mais perd en finale. Du moins le croit-on. Quatre ans plus tard, Sofia Hellqvist, 24 ans, croise Carl Philip, fils cadet du couple royal, duc de Värmland, dans le carré VIP de la boîte de nuit Pepes Bodega pendant l'Open de tennis de Bastad. Et c'est le coup de foudre. Cette fois, il va falloir se rhabiller... La dernière manche se jouera le 13 juin. Mais on connaît le résultat: Sofia va l'emporter haut la main. Ce jour-là, la petite provinciale aux origines modestes et au passé sulfureux se mariera avec dia-

dème, carrosse et peuple en liesse. Pour elle, c'est un rêve. Pour le roi et la reine, ce fut d'abord un cauchemar.

Depuis que le roi Carl XVI Gustaf a épousé Silvia, hôtesse-interprète rencontrée aux JO de Munich, rien ne va plus à la cour de Suède. Tous les enfants font valser les convenances. En 2010, Victoria, future reine, épouse Daniel, son concubin et entraîneur sportif. Une dure bataille. Cette même année, Madeleine, la benjamine, rompt ses fiançailles pour se lancer dans une vie de jet-setteuse à New York. Trois ans plus tard, elle dit « yes » à Chris O'Neill, banquier, jugé trop « bling-bling » au pays de la rigueur et de l'humilité. Reste un fils. On ne lui demandait pas d'épouser une princesse, une fille bien élevée aurait fait l'affaire. Et voilà qu'il s'entiche de la Nabilla locale...

Tout avait bien commencé pourtant. Sofia Hellqvist est née en banlieue, et elle a grandi à la campagne avec ses deux sœurs. Elle a appris la danse, le piano, aurait adoré être artiste et a abandonné ses études à 18 ans. Qu'elle devienne serveuse à Stockholm, soit... mais qu'elle commence à poser en lingerie fine dans la presse de charme, c'en est trop ! Ce n'est pourtant qu'un début: sa première couronne est celle de « Miss Slitz », du nom du magazine masculin pour lequel elle pose vêtue d'un simple boa constrictor... La victoire lui vaudra d'être sélectionnée pour « Paradise Hotel ». Est-ce par peur de mal tourner ou par volonté d'apprendre à se maîtriser qu'ensuite, elle part apprendre le yoga aux Etats-Unis ? Accessoirement, elle veut alors fonder son club. Toujours pas de quoi nourrir le



6 7

CV de la belle-fille idéale. Qu'importe, Carl Philip est accro. La télé-réalité a fait de Sofia une princesse des médias. Il la veut duchesse de Värmland.

Carl Philip, 36 ans, est un séducteur sans tapage. Il aurait été roi si, en 1980, le Parlement n'avait supprimé la loi salique qui interdisait à sa grande sœur de monter sur le trône. Désormais troisième dans l'ordre de succession, il perd son héritage mais gagne sa liberté. Designer, amateur de courses automobiles comme son père, il a pour hobby de photographier les fleurs. A-t-il repéré les jolis pétales tatoués sur le bras de la belle plante ? En un instant, il oublie Emma Pernald, sa compagne depuis dix ans, une roturière, certes, mais bien sous tous rapports, et meilleure amie de sa sœur Madeleine.

Pendant un an, un loft new-yorkais cache leurs amours. Quand tout est découvert, les Suédois sont choqués ; le roi et la reine, atterrés. Le couple, lui, est soulagé. Enfin, il peut revenir s'installer à Djurgården, une île résidentielle à l'écart du centre de Stockholm.

Les relations avec la famille royale vont mettre du temps à passer au beau fixe. Daniel, le mari de la future reine,

longtemps surnommé « le plouc », est le seul allié de Sofia. Il ne réussit pourtant pas à la faire inviter à son mariage. Sofia persévère. Au placard les jeans troués, effacés les tatouages (la fleur sur le bras, pas le soleil entre les deux omoplates), enlevé le piercing sur le nombril. C'est « My Fair Lady » entre les mains de Camilla Strand, styliste réputée, choisie pour transformer la pécheresse en femme distinguée. Sofia adopte un look chic et

ELLE APPREND VITE ET FINIT PAR MAÎTRISER PARFAITEMENT LES US ET COUTUMES DE LA COUR

sexy à la Kate Middleton. Les boucles remplacent la frange dans une chevelure éclaircie, l'allure prend de la rigueur et, dans la garde-robe, c'est la révolution. Plus de boas mais une « jupe portefeuille bleu de France », un fourreau rouge au-dessous du genou « si bien ajusté », des tenues corail « parfaitement dans le ton de celles des filles du roi ». Elle explique : « J'ai dû me battre pour être reconnue. » Mais elle apprend vite et finit par maîtriser

les us et coutumes de la cour. On en vient à comparer sa beauté à celle de la reine Silvia au même âge : même front haut, mêmes yeux en amande, et un sourire gracieux qui l'illumine. Mieux encore, Sofia s'investit désormais dans les projets humanitaires, notamment au travers de Project Playground, une ONG qu'elle a créée avec sa sœur Lina au bénéfice des enfants sud-africains. En mai 2012, elle peut enfin apparaître officiellement auprès de la famille royale. Une consécration éclatante. Oublié le camouflet du mariage. Elle est invitée au baptême d'Estelle, princesse royale. On va bientôt découvrir que, très à l'aise en public et face aux journalistes, Sofia a même... un certain humour. Carl Philip, lui, est sans réserve : « C'est la femme la plus extraordinaire au monde », twitte-t-il le 27 juin 2014 alors que le maréchal du royaume vient d'officialiser ses fiançailles. Restait à retravailler la biographie... C'est aujourd'hui chose faite. Sofia est désormais une future princesse parfaite, moderne, éduquée, sportive, entrepreneuse au bon cœur qui consacre son temps libre à la noble cause des jeunes défavorisés. Que demande le peuple ? ■

1. Dîner officiel au palais royal, à Stockholm, le 18 novembre 2014.

2. Le prince en combinaison de pilote automobile, suivi de Sofia, lors d'une épreuve de la Porsche Carrera Cup, à Mantorp, en Suède, le 24 septembre 2011.

3. Sportif, le couple participe le 1^{er} mars 2013 à la Stafett Vasan, une course de cross-country en ski nordique.

4. Si amoureux. Le 17 mai 2015, lors de la cérémonie de publication des bans de mariage.

5. Carl Philip et Sofia Hellqvist. Balade en amoureux dans les rues de Stockholm.

6. Sofia Hellqvist quand elle n'avait peur de rien. En 2004, pour un magazine de charme.

7. La métamorphose est achevée : le 30 septembre 2014 pour l'office d'ouverture de la session parlementaire, à la cathédrale de Stockholm.

PORTRAIT
PAR CAROLINE FONTAINE

Ada Colau

ELLE VIENT DE REMPORTER LES MUNICIPALES DE BARCELONE ET PROMET D'EN FINIR AVEC LES COSTUMES GRIS EN VOITURE AVEC CHAUFFEUR

Elle vient de loin, et c'est ce qui fait sa force. Elle n'aime pas la politique telle qu'on la pratique aujourd'hui, et c'est pour cela qu'elle est là. Ada Colau, qui a expulsé de la mairie de Barcelone la droite conservatrice, vient d'emporter la deuxième ville d'Espagne. Ce dimanche 24 mai, au soir des élections municipales, on l'entend rire, pleurer, clamer que tout est possible et qu'il faut y croire. A 41 ans, elle apporte de l'espoir. Elle dit : « Le désir de changement a vaincu la campagne de la peur, de la résignation. »

Ada Colau est fille des Indignés. Elle incarne les difficultés de l'Espagne d'aujourd'hui. Elle qui a dû sacrifier ses études de philo pour aider sa famille sait de quoi elle parle : « Je fais partie de cette génération qui a toujours été précaire et qui a connu la précarité bien avant la crise, a-t-elle confié. J'ai vécu dans la précarité la plus absolue. » Son engagement prend racine dans l'histoire. Cette fille unique naît quelques heures après la dernière exécution d'un opposant à la dictature de Franco et, à chacun de ses anniversaires, sa mère le lui rappelle. « Ada est jeune, mais elle se bat depuis longtemps, confirme Laia Ortiz, numéro 3 sur sa liste. Dans le mouvement social, dans les mouvements altermondialistes... »

De Madrid à Barcelone, de Gibraltar à Bilbao, les Espagnols l'ont vue, à la tête de la PAH, une organisation qui se bat contre l'expulsion des familles surendettées, occuper les sièges des banques, monter des opérations pour éviter une expulsion, s'insurger

contre le système. En 2013, le Parlement européen lui décerne le Prix du citoyen européen. « Ada est à la fois très courageuse et très sensible, très émotive », raconte Laia. Avec son compagnon, l'économiste Adria Alemany, elle a un petit garçon âgé de 4 ans. Et c'est une autre de ses batailles : concilier son engagement et sa vie de famille.

Longtemps, elle a refusé le combat électoral. Elle dit : « Les élites politiques et économiques qui nous gouvernent sont une mafia organisée. » Mais, assure Laia, « nous avons réalisé qu'il fallait être dans les institutions pour les changer ». Maire de Barcelone sera donc son premier mandat. Au programme : convertir des appartements vides en logements sociaux, moduler les prix des services publics selon les revenus, obliger les entreprises à baisser les tarifs de l'énergie...

Cette admiratrice de Sartre et de Camus va devoir concilier pratique du pouvoir et idéalisme. Et faire ses preuves. Car ils sont nombreux à pointer son inexpérience, à s'inquiéter de son populisme, à mettre en garde contre son radicalisme. Ada Colau a déjà annoncé qu'elle divisera par 5 son salaire, pour atteindre 2 200 euros mensuels. Avec elle, promet-elle, fini les vieux briscards, fini les multicumulards, fini les costumes cravates gris qui filent dans des voitures avec chauffeur, fini la corruption qui gangrène la vie politique espagnole. Ada Colau compte bien tourner cette page. Et cette page a beau peser des tonnes, elle y croit. C'est déjà beaucoup. ■

@FontaineCaro

PHOTO CARMEN SECANELLA





5^e édition du Forum **VIVRE ENSEMBLE**

le changement climatique : entre subir et agir

#ve2015

à suivre en direct sur
levivreensemble.fr

9H00 OUVERTURE

Jean-Paul Delevoye, président du CESE
Roger-Pol Droit, philosophe et écrivain
Vincent Grel du journal Le Monde animera des débats

CE QUE LE CLIMAT VA CHANGER DANS LE VIVRE ENSEMBLE

Jean Jouzel, Nicolas Hulot, Dominique Bourg, Delphine Blumereau, Marc Blanc

UNE AUTRE VIE QUOTIDIENNE : COMMENT S'ADAPTER ?

Antoine Bonduelle, Dominique Méda, Alain Rousset, Jean-Pierre Dupuy, Michel Derdevet, Christine Bargain, Christophe Quarez

AGIR CONCRÈTEMENT DANS TOUS LES SECTEURS

Gaël Virlouvet, Jean Claude Ameisen, Hubert Reeves, Stéphane Volant, Anne-Sophie Novel, Antoine Duin, Bruno Genty et les interventions d'écoliers, collégiens et lycéens

COMMENT AGIR ENSEMBLE ? QUESTIONS DE GOVERNANCE

Anne-Marie Ducroux, Bernard Gürkinger, Sharan Burrow

17H00 CONCLUSION GÉNÉRALE

La maison humaine, une mutation philosophique
Roger-Pol Droit, philosophe et écrivain



AGIR POUR
LE VIVRE
ENSEMBLE

Un forum organisé par le **CESE**
conçu en collaboration avec Roger-Pol Droit



un événement
labelisé COP 21

4 juin 2015 > 9h00-17h30
Palais d'Iéna, Paris 16^e

Renseignements et inscription
levivreensemble.fr

en collaboration avec



Le Monde

acteurspublics

et
L'Obs

Ushuaia TV

JCDecaux

TOUTE
l'Europe



matchavenir

Ils inventent l'époque

Alors que les pesticides les menacent d'une disparition tragique, les abeilles dressées par Susana Soares sont **capables d'identifier à 98 % certaines molécules cancérogènes** et de livrer un diagnostic en quelques instants. Dotées d'un odorat inouï, elles sont également utilisées dans les aéroports pour repérer les explosifs.



Les abeilles ont reconnu les marqueurs olfactifs. Une trace de tumeur est présente.



“LES ABEILLES ONT DES CAPTEURS 100 FOIS PLUS SENSIBLES QUE CEUX DE L'HOMME”
Susana Soares

CES ABEILLES DÉTECTENT UN CANCER EN MOINS DE DIX MINUTES

PAR FRANCINE KREISS



SUSANA SOARES
Designer et chercheuse
portugaise

« DES RATS AFRICAINS DÉTECTENT DÉJÀ LA TUBERCULOSE »

Paris Match. Comment fonctionne votre système ?

Susana Soares. L'idée est d'utiliser les abeilles pour diagnostiquer avec précision et à un stade précoce une grande variété de maladies. Une fois le diagnostic établi, les abeilles sont libérées et retournent à la ruche.

Comment parvenez-vous à "dresser" des abeilles ?

L'entraînement consiste à les dérouter avec une odeur spécifique puis à les nourrir d'une solution d'eau et de sucre. Ainsi, elles associent l'odeur à la récompense alimentaire. Elles peuvent être entraînées en dix minutes grâce au réflexe de Pavlov. Les abeilles ainsi formées sont transférées dans une bulle de verre pour être opérationnelles. **Quelles maladies peuvent-elles détecter ?**

Les recherches initiales ont démontré que les abeilles peuvent cibler les composés chimiques de la tuberculose, du diabète, du cancer des poumons, de la peau et du pancréas.

Est-ce fiable à 100 % ?

Les abeilles sont fiables de 90 à 98 %, mais des recherches avec les labos qui me soutiennent doivent être effectuées sur un échantillon plus large. C'est un outil peu coûteux pouvant être utilisé dans les pays en voie de développement, par exemple.

D'autres espèces animales pourraient-elles également être entraînées ?

Des rats africains, dans le cadre du projet Apopo, sont utilisés pour détecter la tuberculose. Certains laboratoires ont employé des guêpes, mais leur comportement est plus agressif. D'une manière générale, les insectes ont un très bon système olfactif. A partir du moment où l'emploi des insectes ou des mammifères est prometteur et peut aider à détecter certaines maladies, il faut à l'évidence explorer ces solutions. ■

Interview Francine Kreiss

Test négatif
Les abeilles ne repèrent aucun marqueur et poursuivent leur vol.

Test positif
Les signatures d'une molécule cancéreuse ont été identifiées. Elles se précipitent vers sa provenance.



Comment ça marche ?

Le concept en verre est constitué de deux enceintes : une petite chambre servant d'espace de diagnostic et une plus grande où les abeilles entraînées sont conservées le temps nécessaire à la détection de la maladie. Les patients soufflent dans la petite chambre. Les abeilles s'y précipitent seulement si elles détectent les odeurs sur lesquelles ont porté leur entraînement, les marqueurs olfactifs de maladie. La transparence du verre permet une visibilité immédiate du comportement des insectes.

Voici à quoi ressemblerait votre supermarché dans un monde...



Sans elles, plus assez de plantes pour nourrir les vaches laitières et pas assez de fruits pour les yaourts parfumés.

Pour faire le tour de la Terre, une abeille n'a besoin que de

30

grammes de miel
comme
source d'énergie.



DES ABEILLES CONTRE AL-QAÏDA

Envoyer des essaims d'abeilles sur les hordes de djihadistes ?

Pas exactement, mais l'insecte a la faculté de détecter des explosifs. Les abeilles sont déjà utilisées dans les aéroports américains et dans les gares pour lutter contre les attentats terroristes. Et elles se révèlent plus performantes, plus endurantes et plus efficaces que les chiens. Elles livrent leur verdict, enfermées dans un appareil équipé de caméras spéciales zoomant à l'extrême sur leur tête. **Lorsqu'elles détectent un explosif, les opérateurs le repèrent aussitôt au mouvement de leur langue.**

Dans des régions parsemées de champs de mines comme la Croatie, le Mozambique, le Laos ou le Cambodge, des abeilles bien entraînées parviennent à repérer les quantités d'explosif les plus infimes. Pour cela, elles ont été « formées » à tourner autour de nourriture enrobée de matière explosive.

DEMAIN, LE ROBOT-ABEILLE

Aux Etats-Unis, la surmortalité des colonies d'abeilles a atteint 42,1 % en 2014. En France, 30 % disparaissent chaque année.

Il y a urgence. « Green Brain » est le projet mené par le Dr James Marshall qui a « implanté » un modèle numérique de cerveau d'abeille dans un robot volant. Plus grand qu'une abeille pour le moment, il est équipé de caméras lui permettant d'identifier les couleurs afin de distinguer les fleurs. « Nous essayons de comprendre comment un si petit cerveau (1 mm^3) peut donner naissance à un comportement cognitif aussi sophistiqué », explique-t-il. Nous aussi.





DUAULT CLASSIQUE
ALAIN DUAULT

TOUS LES JOURS, DE 16H À 18H

PARIS
101.1 FM

RADIO
CLASSIQUE

La radio qui change des radios classiques

vivre match

*Les assiettes de présentation
sont signées Virginia Mo.
La statuette africaine Bozo en bois
peint appartient à Guy Savoy.*



GUY SAVOY SOUS LES ORS DE LA MONNAIE DE PARIS

Le chef en rêvait depuis 2009, c'est fait ! Son restaurant triple étoilé a quitté la rue Troyon pour briller dans l'hôtel particulier du quai de Conti. Une nouvelle page d'histoire.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET

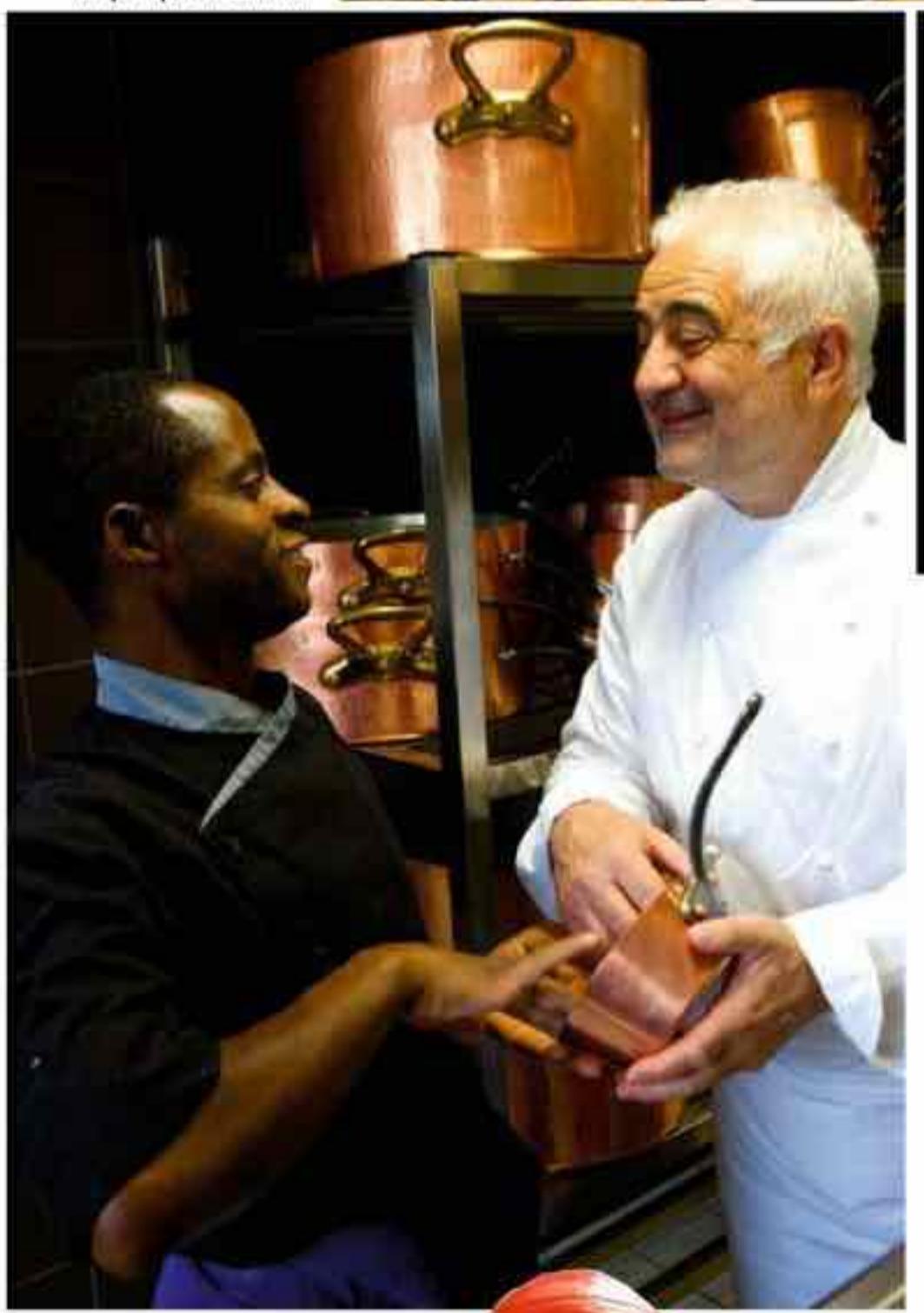
Gest l'un de nos derniers grands aubergistes, un statut dont il revendique d'autant plus la noblesse oubliée que ses confrères aspirent, au contraire, à celui d'artiste... « L'auberge, rappelle Guy Savoy, est le lieu où s'arrête le voyageur pour se réconforter. » Omniprésent en salle et en cuisine du matin jusqu'au soir, cet ancien joueur de rugby né à Bourgoin-Jallieu, dans l'Isère, en 1953, redonne ainsi au métier de restaurateur toute sa plénitude : nourrir, certes, mais aussi recevoir, requinquer, remettre d'aplomb, en un mot soigner, pour faire oublier les agressions du monde. Un beau métier, non ? Pourquoi, alors, compliquer les choses ? Il y a encore cinquante ans, les cuisiniers étaient des domestiques aux ordres du maître d'hôtel. Aujourd'hui, leur besoin de reconnaissance sociale les pousse à vouloir être considérés comme les égaux de Rodin. « Moi, je fais mon métier d'artisan, sourit Guy Savoy. Je suis un besogneux, un accro au concret. L'économiste peut vous raconter n'importe quoi, on ne s'en souviendra pas. Le cuisinier, en revanche, est constamment confronté au jugement de l'autre, c'est bon ou c'est pas bon, il n'a pas droit à l'erreur ! Chaque jour, à chaque repas, c'est l'épreuve du feu, l'heure de vérité. »

Eté comme hiver, tous les stressés du Cac 40 viennent chez lui avaler à grandes lampées sa fameuse soupe d'artichaut à la truffe noire, servie avec une brioche feuillettée aux champignons et tartinée de beurre de truffe. Un plat mythique aux saveurs terriennes qui a fait sa gloire et dont les vertus aphrodisiaques étaient louées, déjà, par Catherine de Médicis. Chez Guy Savoy, la brigade est jeune et composée à 50 % de femmes : « Elles sont appliquées et plus constantes que les gars. Leur présence permet aussi d'éviter les tensions, ça crée un équilibre ! » Un groupe multiculturel également, où l'on recense pas moins de quinze nationalités différentes : « Des commis vont faire leur prière cinq fois par jour. Du moment que chacun assure son boulot, ça ne me pose aucun problème ! »

En mai, toute cette joyeuse équipe a été transférée de la rue Troyon, près des Champs-Elysées, où elle était basée depuis 1987, au premier étage de l'hôtel de la Monnaie, magnifique bâtiment parachevé par Jacques-Denis Antoine en 1775, quai de Conti, dans le VI^e arrondissement de Paris. « Quand j'ai découvert ce lieu, en 2009, ce fut un coup de foudre. Une partie du bâtiment était vacante et le ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, qui en est propriétaire depuis 1796, souhaitait l'ouvrir au public. J'ai donc immédiatement déposé un dossier de candidature pour l'aménager. » Une folie ? « Dans tous les projets, on peut avoir une approche exclusivement comptable, rétorque Guy Savoy. Mais, dans ce cas, on ne fait jamais rien ! Il faut l'étincelle de la passion. C'est ce qui m'a poussé à venir ici. »

La Monnaie est la plus ancienne institution française. Fondée en 864 sous Charles II (dit « le Chauve »), cette manufacture, loin d'être abandonnée, continue à frapper nos pièces de monnaie à l'abri des regards. En franchissant le seuil du bâtiment dressé entre le pont Neuf et le pont des Arts, on éprouve aussitôt le sentiment d'entrer dans l'un des lieux qui ont fait l'histoire de France. Après avoir gravi les marches de l'escalier monumental, on découvre une succession de salles à manger dont les immenses fenêtres donnent toutes sur la Seine. « A Hongkong, New York ou Tokyo, les vues spectaculaires ne manquent pas, s'enflamme Guy Savoy, sauf que, du haut d'un gratte-ciel, vous ne savez pas où vous êtes. Ici, vous êtes à Paris ! Le Louvre, la Samaritaine, Saint-Germain-l'Auxerrois, l'Institut (Suite page 106)

Ci-contre, Guy Savoy au milieu de son équipe, dans l'escalier monumental de l'hôtel. A dr., les plus grands vins du monde sont exposés sur fond noir dans les salles du restaurant. Ci-dessous, Guy Savoy devant sa collection de casseroles en cuivre martelées à la main. En bas, dessert à la rhubarbe au sirop de poivre Sancho.



GUY SAVOY « JE VEUX QUE LA CUISINE ENTRE DANS LA SALLE »

de France, la statue d'Henri IV le Vert Galant... Et puis il y a cette lumière qui change selon les saisons. C'est la lumière du Nord, la lumière des peintres. Elle agit sur les cuisiniers, mais aussi sur les gastronomes qui, à son contact, vont ressentir différemment les plats.»

Dans cet écrin décoré par Jean-Michel Wilmotte, les tables sont des scènes de théâtre conçues pour capter la lumière naturelle. On n'est plus seulement dans un grand restaurant mais dans une maison à part entière, avec mille et un objets choisis par le chef, un lieu vivant où l'ennui est banni: « Je veux que la cuisine entre dans la salle, comme au temps du service à la française.» Alors que la plupart des chefs veulent maîtriser l'assiette de A à Z, Guy Savoy, lui, fait confiance et délègue. Ainsi en est-il des coquillages cuits à la minute devant les convives, sur une pierre de lave chaude, puis servis avec des langues de palourdes, des pétales de pensées et un tartare de couteaux, le tout nappé d'un jus de coquillages et d'une purée d'asperges. Et que dire du saumon d'Ecosse, présenté sur de la glace, cuit par le froid, que l'on assaisonnera devant vous avec un trio d'agrumes avant de le servir arrosé d'un consommé de citronnelle. ■ Emmanuel Tresmontant

*Restaurant Guy Savoy, Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, Paris
V.F. Tél.: 01 43 80 40 61. guysavoy.com.
Prix moyen à la carte: 200 euros hors boisson.*

PARTEZ À LA PÊCHE AUX INFOS

Chez Petit Navire, nous veillons autant à la qualité du poisson que vous mangez qu'à la manière dont il est pêché. Ce sujet nous concerne tous, c'est pourquoi nous mettons aujourd'hui à votre disposition une plate-forme d'échange nommée "Questions de Confiance". Elle vous permettra d'en savoir plus sur notre métier et de poser toutes vos questions.

questionsdeconfiance.fr



Que c'est bon la simplicité



MOTS D'AMOUR

Parfum, pochette ou chaussures pour les modeuses, bougie, carnet ou chocolat pour les gourmandes, il y a mille façons de faire plaisir mais une seule idée : « Je t'aime, Maman ! »

PAR TIPHAINÉ MENON,
MARTINE COHEN ET CAROLE PAUFIQUE
PHOTOS MATIAS INDJIC



▲ Révez d'un féminisme chic comme chez Chanel avec cette minaudière en Plexiglas, 6 900 €. Chanel, tél. : 0800 255 005.

Annick Goutal associe ses créations olfactives avec les délices des Fées pâtissières. Coffret de 4 macarings rose-framboise et rose-hibiscus offert pour l'achat d'un parfum Quel Amour ! Eau de parfum, vaporisateur 100 ml, 127 €. Dans les boutiques Annick Goutal parisiennes : annickgoutal.com. Et chez les Fées pâtissières pour l'achat du coffret de macarings, une bougie Annick Goutal offerte (les 30 et 31 mai dans la limite des stocks disponibles). Deux macarings et 1 bougie Annick Goutal, 7,60 €.



▲ La marque Ba&sh lance une collection capsule pour célébrer les mamans, le top Mum is my superhero est en coton imprimé, 70 € (existe aussi pour enfants, 35 €). ba-sh.com.

Créé par deux gourmands amoureux de Paris, Le chocolat des Français concilie le bon et le beau, flatte la rétine et chatouille les papilles grâce à ses saveurs délicieuses. Plaquette de 90 g de chocolat noir 70 % cacao, 6 €. lechocolatdesfrancais.fr.

Bagues inspirées d'un bijou de famille, petits coeurs émaillés, sertis de vermeil (or jaune 22 carats sur argent 925), disponibles en trois couleurs : turquoise, corail et indigo. Agnès de Verneuil, de 70 € à 115 €. agnesdeverneuil.com.

Collection automne-hiver 2015-2016 Dolce & Gabbana en hommage aux mamans du monde entier.

POUR LA FÊTE DES MÈRES,
JE RÊVE DE BISOUS ET D'UN JOLI BIJOU.



*Qu'attendez-vous
pour entrer
chez votre bijoutier ?*



Kiss Me Sneakers,
les baskets montantes en cuir de Charlotte Olympia sont belles comme un cri d'amour.
485 €. charlotteolympia.com.



Pour la sportive de votre cœur,
Isabel Marant s'associe à la Maison Heritage Paris pour créer un kit exclusif de raquettes de plage en bois de bouleau teinté noir, gravé.
220 €. heritage-paris.com.



More love ou one love,
choisissez votre petit mot précieux, chaîne en or blanc 750 millièmes, avec un pendentif gravé « More » ou « One », Ginette NY, 610 €. ginette-ny.com.

Tee-shirt
en coton brodé avec le dessin de deux mains formant un cœur, clin d'œil au langage universel des signes. Maison Labiche, 60 €. maisonlabiche.com.

À l'occasion des 150 ans
du Printemps, Pied de Poule propose ces bols bretons avec des messages rafraîchissants, à offrir à toutes les générations de mamans ! 18 €. leprintemps.com.

Le coup de cœur

Le bracelet Must-Have Solidaire en laiton argenté de la créatrice Coralie de Seynes. Les bénéfices de la vente seront reversés à l'association SOS Préma : sosprema.com. 60 €. sur hypedesigners.com.



Sac Maxi Zip All Over Stickers, Anya Hindmarch dessine un accessoire lumineux et plein d'humour avec ses shebam ! pow ! blop ! wizz ! En cuir lisse et rabat zippé, Anya Hindmarch au Bon Marché, 1575 €. lebonmarche.com.

Une touche bubble gum signée Karl Lagerfeld, micro-sac « Klassik » en cuir, anse en chaîne, 245 €. karl.com.

Une bougie qui a l'esprit de famille, parfumée au figuier, fabriquée en France et créée par la marque Emoi Emoi pour l'association de Ninoo, 20 € (dont 10 reversés à l'association). emoi-emoi.com.

Inspiré d'un clutch couture, accessoire emblématique de la Maison Nina Ricci, le flacon révèle sous sa robe mauve sombre une eau de parfum créée par Francis Kurkdjian pour Nina Ricci. Vaporisateur 30 ml, 48 €. ninaricci.com.

Set de 12 compliments cards pour envoyer des mots gravés dans un beau papier. L'imprimerie du Marais, 39 €. imprimeriedumarais.fr.



MORELLATO

VENICE 1930

LUNAE · LA NOUVELLE COLLECTION AVEC PERLES NATURELLES CULTIVEES · A PARTIR DE 59€ · MORELLATO.COM

Au poignet, de haut en bas, des joncs à porter en accumulation selon l'humeur.

Bracelet manchette cœur Kea en vermeil émaillé.

Agnès de Verneuil, 195 €.
agnesdeverneuil.com.

Bracelet jonc en plaqué argent de la marque Mya Bay

gravé « Love never follows the rules », 49 €. mya-bay.com.

Bracelets Forever, Aimer et Dream en plaqué or, chaîne ajustable,

Delphine Pariente, 65 €.
delphinepariente.fr.

Bracelet Love

plaqué rhodium, lettres rehaussées de cristaux incolores sertis pavé, Swarovski, 59 €. swarovski.com.

En forme de livres vintage,

les clutches d'Olympia Le Tan sont des romans d'amour ! 1250 €.
olympialetan.com.



Quoi de plus touchant

qu'un bel objet gravé à ses initiales ? Ceinture en cuir personnalisable sur demande à l'atelier d'estampage du Bon Marché. Maison Boinet, à partir de 130 €. maison-boinet.fr.



Panier en osier tressé doublé coton et brodé de mots dansants pour l'été. Galeries Lafayette, 99 €. galerieslafayette.com.

L'amour sur la pointe des pieds, ballerines en cuir miroir « Love », Roger Vivier, 490 €. rogervivier.com.

Jean slim, Uniqlo, 39 €.



Quand la créatrice Yazbukey

imprime son impertinence sur une gamme de produits de beauté Shu Uemura, notre cœur fait boum !

Huile démaquillante anti-oxi formulée à partir d'extraits de moringa, 450 ml, 88 €.

Palette pour les yeux et joues, harmonie de rose, violette et lavande, accompagnée d'un vert bouteille, 67 €.

Crayon gel eye-liner effet longue durée et waterproof, 28 €. shuuemura.fr.

Etam nous rend joliment sexy avec sa gamme de produits de beauté. Notre coup de cœur, c'est ce maxi pinceau nommé Mr Big ! Maxi kabuki, Mr Big, 14,90 €. etam.com.

Lindt
EXCELLENCE

70% CACAO



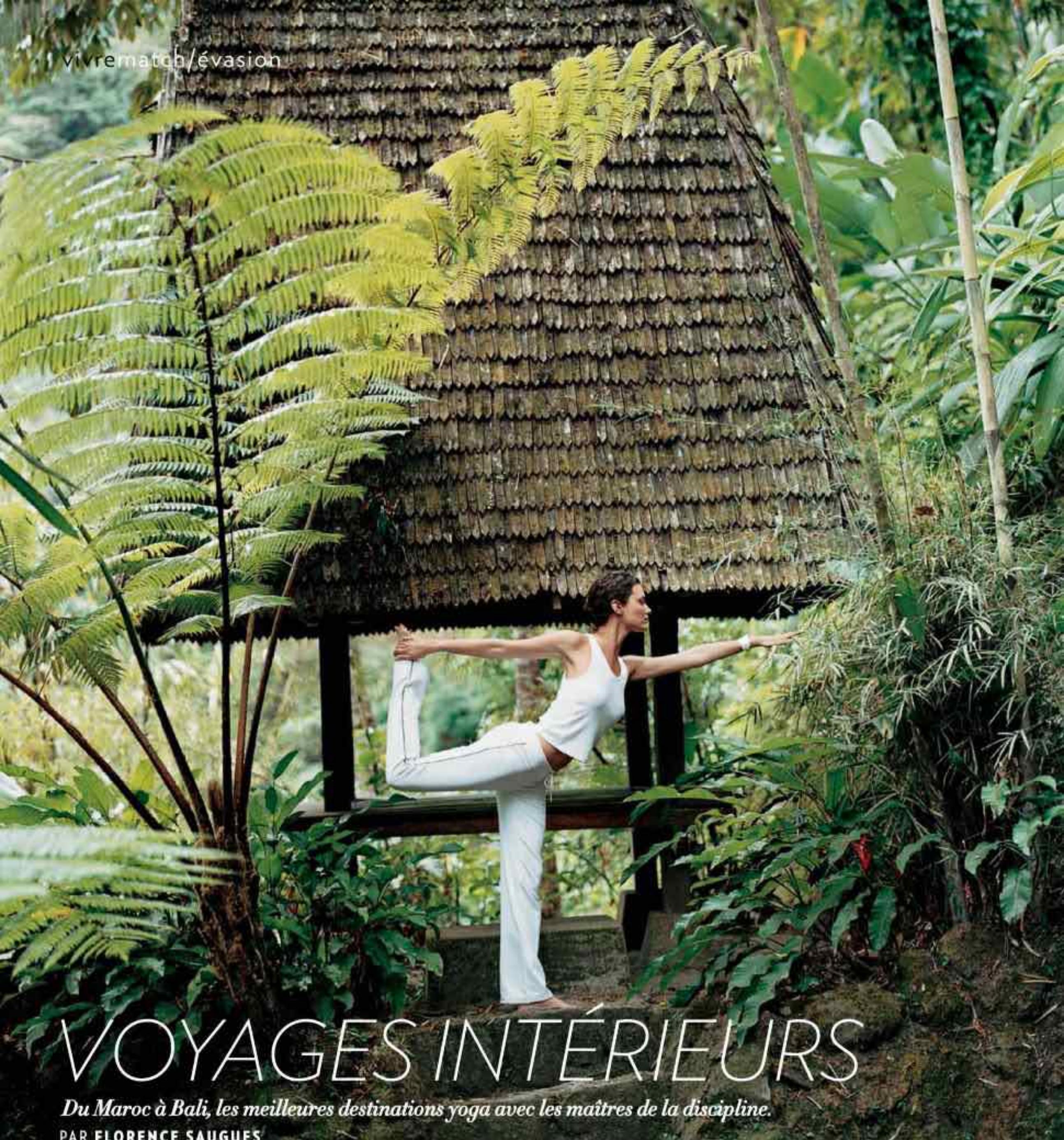
Les arômes les plus riches. Les cacaos les plus précieux. Une harmonie parfaite. Savourez le plaisir intense d'un grand chocolat noir, à la longueur en bouche exceptionnelle.

LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.

www.lindt.com



vivre match/évasion



VOYAGES INTÉRIEURS

Du Maroc à Bali, les meilleures destinations yoga avec les maîtres de la discipline.

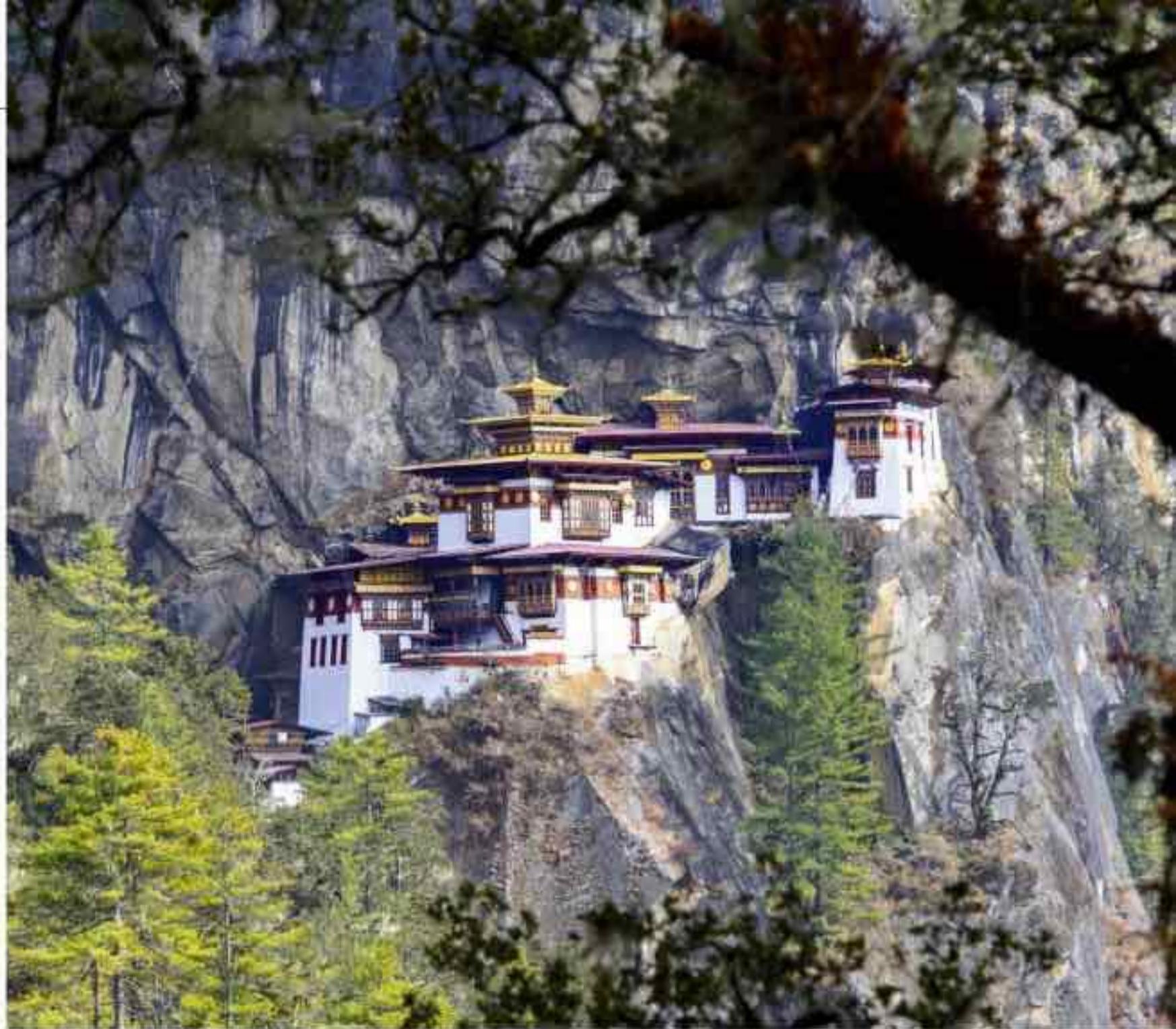
PAR FLORENCE SAUGUES

Besoin d'une pause zen ? De changer d'air pour de bon ? D'oublier la frénésie du quotidien ? Les vacances à l'autre bout du monde ne suffisent plus pour débrancher. Aujourd'hui, les retraites yoga ont la cote pour entreprendre un véritable voyage intérieur. En pleine nature ou au sein d'un cadre apaisant, elles offrent une vraie parenthèse de bien-être. Combinées à une destination lointaine, elles permettent à la fois de découvrir de nouveaux horizons et son moi profond. Entre les séances de yoga et de méditation, les massages, la cuisine – souvent végétarienne –, le dépaysement est total. Une façon douce de recharger ses batteries avant de replonger dans nos vies stressantes. Notre best of dans des spots de rêve. ➔

BHOUTAN MASTER CLASS AVEC RINPOCHÉ

« La précieuse vérité intérieure », un joli nom pour un programme d'exception : un stage de meilleure connaissance de soi avec l'un des plus grands sages du Bhoutan. Son Eminence le 9^e Neyphug Trulku Rinpoche est le fils spirituel de Pema Lingpa (1450-1521), l'un des plus illustres maîtres bouddhistes. Il animera en septembre une retraite au cœur de l'Himalaya, dans ce petit pays isolé et préservé, qui a gardé son authenticité. Outre la transmission de ses enseignements, il dirigera des séances de méditation, de yoga, de lectures et de coaching de vie. Il offrira aussi des entretiens individuels. L'expérience comprend deux nuits dans chaque hôtel de l'Amankora, un ensemble de cinq lodges, situés dans les vallées de l'ouest et du centre du royaume du Dragon.

Du 11 au 19 septembre 2015, de 13 000 à 14 500 €. amanresort.com.



Partir pour retrouver paix et harmonie

MAROC OU AFRIQUE DU SUD AVEC LE COACH DES STARS

Depuis son initiation à l'ashtanga avec Baptiste Marceau, fils du mime Marcel, puis avec Arun, un Swami indien, Mika De Brito enchaîne les stages et cours particuliers entre Paris et New York. Devenu une figure internationale du yoga, il a su surfer sur le monde du showbiz pour faire connaître sa discipline. Il a notamment élaboré avec Marco Prince (ancien juré de « Nouvelle star »), le YogaLab, une pratique en immersion sonore. Associé à l'agence Voyageurs du monde, il encadre des séjours yoga sur les pas de Gandhi à Johannesburg (photo), en plein désert au Maroc ou en bateau à vapeur sur le Nil.

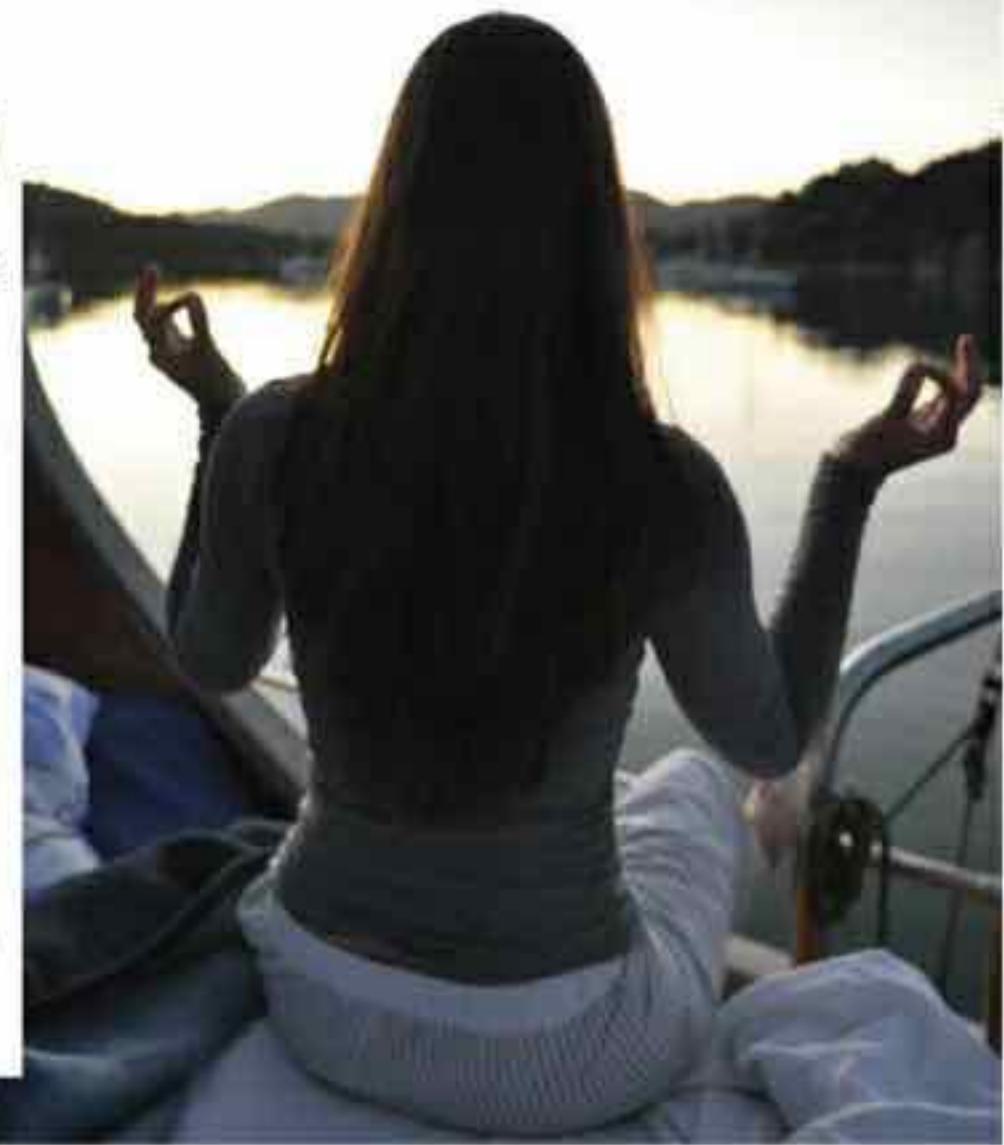
Egypte, du 25 au 29 septembre 2015, 2 700 €. Afrique du Sud, du 15 au 26 janvier 2016, 5 500 €. Maroc, du 31 mars au 3 avril 2016, 2 600 €. voyageursdumonde.fr.



TURQUIE**CROISIÈRE POUR SE REMETTRE À FLOT**

Imaginez-vous allongé sur le pont d'un magnifique bateau en bois, voguant en Méditerranée au large des côtes turques. Laissez-vous bercer par le clapotis et l'ondulation des vagues avant d'entamer vos deux séances quotidiennes de yoga. Cette formule combine harmonieusement retraite et navigation. Le principe : vous changez de baie tous les jours. A chaque escale, vous avez la possibilité de vous reposer à bord, piquer une tête dans l'eau turquoise, faire du snorkeling, descendre à terre pour visiter des villages charmants ou des sites historiques. Les cabines ont toutes leur salle de bains privée. Quant à la nourriture, elle est composée de plats méditerranéens et traditionnels turcs, cuisinés à bord. Le chef propose des menus végétariens pour les plus initiés. Kathja, la créatrice du concept, avec son compagnon Sven, est le professeur attitré. Mais chaque année, un célèbre yogi est invité à bord pour une semaine spéciale : en 2015, c'est Danny Paradise, professeur de Madonna, Sting ou John McEnroe. Tous niveaux.

Pour une semaine : entre 980 et 1 380 €. yogacruise.net.

**Le secret: détente et contemplation****GRÈCE****SEULS SUR UNE ÎLE**

Silver Island est un îlot, situé au large de la presqu'île grecque d'Evia (ou Eubée). Propriété de deux sœurs, Claire et Lissa Christie, qui l'ont héritée de leur père en 2006, elle devient sous leur impulsion un lieu exclusivement dédié au yoga. Chaque semaine, tout l'été, dix stagiaires au maximum se retrouvent dans ce havre de paix et de beauté pour profiter du calme et de la sérénité de ce joyau. Logés dans cinq petites maisons traditionnelles bleu et blanc au milieu des oliviers, ils ont droit à un programme de rêve : 4 heures quotidiennes de yoga face à la mer, méditation au point culminant de l'île avec vue sur la Méditerranée. Le reste du temps, baignades, farniente, kayak, balades... Dans les salles de bains, les produits fournis sont bio et biodégradables. L'eau est recyclée, l'électricité provient de l'énergie solaire et la nourriture bio et végétarienne est issue de l'agriculture locale. Un pur bonheur ! ■

Florence Saugues @FSaugues
6 nuits, 1 315 € par personne, tout compris sauf transport jusqu'à Athènes. silverislandyoga.com.

Retraite
Vip

Bali confidentiel Daniel Craig y fit retraite pour affûter son corps et son esprit avant de se glisser dans la peau de James Bond. John Travolta s'y réfugie - dit-on - quand sa balance s'affole... Au cœur de l'île des dieux, près d'Ubud, Como Shambhala s'est vite taillé une réputation chez les célébrités hollywoodiennes. Celles qui, en matière de ressourcement, placent la barre très haut. Le resort confidentiel et son spa promettent beaucoup mieux qu'une remise en forme. Les cures « wellness » déclinent médecine ayurvédique, cours de yoga et de Pilates, diète. Dispensés par les meilleurs praticiens pour une profonde régénération physique et mentale. Anne-Laure Le Gall @lorlegall

A partir de 4450 € pour 7 nuits. exclusifvoyages.com.

Incredible!ndia

BIENVENUE AU
MONDE ENTIER

Ranthambore National Park, Rajasthan. Pour en savoir plus connectez-vous au site web www.incredibleindia.org
India Tourism, Paris, Tel: (0)145233045, E-mail: directorindiatourismparis@gmail.com



Fondateur en 2007 de l'Association Ferdinand à la suite du décès de son fils dans un accident de voiture, Patrick Chesnais a sollicité les deux réalisateurs d'« Intouchables » pour qu'ils livrent leur vision cinématographique des dangers de la conduite sous l'empire de l'alcool.



NUL N'EST INTOUCHABLE

A l'initiative de la Fondation Vinci Autoroutes, les cinéastes Olivier Nakache et Eric Toledano ont réalisé un court-métrage destiné à sensibiliser les jeunes aux risques de l'alcool au volant.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTO JEAN-PHILIPPE PARIENTÉ

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a donné envie de tourner un film sur ce drame de notre société ?

Eric Toledano. Patrick Chesnais nous a approchés il y a un an et nous avions été très touchés par la démarche de ce père qui est allé au-delà de sa souffrance personnelle pour bâtir quelque chose de fort et de concret. Après la promotion d'« Intouchables », qui a duré un peu plus longtemps que prévu, et la sortie de « Samba », l'écriture de ce court-métrage était notre priorité. C'était aussi un honneur de succéder à Guillaume Canet, qui avait tourné le précédent, « Ivresse », en 2013. Un jeune sur quatre pense qu'il peut prendre le volant sans risque après trois verres. C'est la tragédie sous-jacente de ce court-métrage, intitulé « Le bon vivant »...

Olivier Nakache. On a tous vécu, de près ou de loin, un drame lié aux dangers de la route. Si notre film peut parler à un maximum de gens, tant mieux. Mais il n'est pas simplement au service d'une bonne cause, il traduit notre vision du problème. On avait envie de relever ce défi et on a

pris beaucoup de plaisir à tourner avec ces jeunes acteurs. Cette génération est fascinante. Ils ont une énergie incroyable. Si le tournage n'a duré que trois jours, le casting nous a pris beaucoup de temps. Il était essentiel de constituer une bande de potes, de sentir leur complicité pour donner de la force à notre message.

Les 18-24 ans représentent près de 20 % de la mortalité routière alors qu'ils constituent moins de 10 % de la population. Comment les sensibiliser efficacement aux risques de l'alcool ?

E.T. On ne voulait pas d'un film macabre, au contenu moralisateur. Plutôt que de parler un langage d'adulte, on a préféré adopter le regard de ces jeunes pour qui la vie est une fête. A 20 ans, on ne mesure pas toujours les conséquences d'un acte qui peut sembler parfois dérisoire comme prendre le volant après quelques verres. L'image de fin envoie un coup de poing ! C'est celle d'une vie fauchée trop tôt, ponctuée par le slogan de l'Association Ferdinand : « Amusez-vous mais restez en vie ! » ■

Depuis le 20 mai, le court-métrage « Le bon vivant » (1'55') est diffusé sur les antennes de France 2, des groupes TF1 et M6 et de BFM TV ainsi qu'au cinéma, dans les salles exploitées par Gaumont et UGC notamment. Il est également visible sur le site roulons-autrement.com.

DIVORCE

PRÉCAUTIONS BANCAIRES À PRENDRE

En cas de divorce, la tension entre les ex-conjoints s'amplifie souvent autour des questions financières. Voici les démarches indispensables.

Paris Match. Lors de la séparation, que devient le compte joint ?

Pascale Micoleau-Marcel. Si le climat s'envenime, vous pouvez, pour éviter de mauvaises surprises, adresser une demande de dénonciation du compte à votre banque. Il sera automatiquement fermé. Attention, il faut bien mesurer les conséquences de cet acte : plus aucune opération ne sera possible à l'avenir, pour chacun des cotitulaires. Et cette dénonciation n'annule pas les dettes antérieures, notamment les chèques non encore encaissés. Par ailleurs, cette décision n'est pas de nature à améliorer les relations entre futurs ex-conjoints...

A quoi d'autre faut-il penser ?

Si vous aviez donné des procurations à votre conjoint, demandez à votre banque de les supprimer. La procuration peut concerner votre compte courant, mais aussi vos comptes d'épargne, sur lesquels des montants beaucoup plus importants sont déposés. Il arrive parfois que les ex-conjoints indélicats se servent sans prévenir.

Comment éviter ce type de désagrément ?

Mieux vaut mettre vos comptes en banque en adéquation avec votre régime matrimonial. Sachant que le mariage, sous le régime légal, implique nécessairement que les revenus et les biens acquis par les époux pendant le mariage soient communs, un compte à votre seul nom n'est qu'une facilité de gestion. Vous devrez donc partager les économies que vous aurez éventuellement réalisées sur ce compte avec votre ex-conjoint en cas de divorce.



Cette règle s'applique-t-elle aussi à l'assurance-vie ?

Oui. Même en présence d'un seul souscripteur, le contrat est présumé alimenté par des revenus communs. Seuls les biens détenus avant le mariage sont considérés comme propres, ainsi que les biens reçus par donation ou succession pendant le mariage, mais pas les revenus qui en sont issus. En revanche, fiscalement, la séparation est actée pour l'ensemble de l'année durant laquelle le divorce a été prononcé. Si vous divorcez cette année, vous ferez deux déclarations séparées en 2016.

Avis d'expert

PASCAL MICOLEAU-MARCEL*

« Mettez vos comptes en banque en adéquation avec votre régime matrimonial »

Comment obtenir une pension alimentaire plus élevée ?

Le mode de calcul fluctue d'un juge des affaires familiales à un autre. Les tables éditées par le ministère de la Justice tiennent compte du revenu du débiteur (celui qui verse la pension) et du nombre d'enfants, sans prendre en compte les ressources de la personne qui en bénéficie. Il faut en tout cas établir un budget détaillé, sans oublier une seule dépense, y compris les charges futures comme le loyer, même si vous êtes hébergé chez vos parents. ■

* Déléguée générale de *La finance pour tous*.

TRAVAUX LES PRINCIPAUX LITIGES CONSTATÉS

L'association de défense des consommateurs, CLCV (Consommation logement et cadre de vie), a dressé la liste des litiges en matière de construction et de travaux à partir de 250 dossiers reçus en 2014. Elle est centrée sur la construction, l'extension, les travaux extérieurs et intérieurs. Selon CLCV, cette étude « met en évidence le défaut de formation, voire de compétence, de certains professionnels ». Un problème d'autant plus complexe que les consommateurs sont mal armés pour le gérer.

Mal-façons	Les travaux ne correspondent pas à ce qui était contractuellement prévu	Retards de livraison	Les réserves mentionnées lors de la réception des travaux n'ont pas été levées par l'entreprise	L'entreprise chargée des travaux fait faillite en cours de contrat
45 %	21 %	17 %	9 %	8 %

Source: CLCV.

A la loupe

APL

Pas de modifications pour les étudiants

Le ministre des Finances, Michel Sapin, a affirmé qu'il n'avait pas l'intention de modifier les aides personnalisées au logement (APL) pour les étudiants. Il a également indiqué ne pas vouloir interdire le cumul du rattachement au foyer fiscal des parents de l'enfant majeur avec la perception des APL.

L'annonce du gouvernement de vouloir faire des économies, notamment sur les aides au logement, lesquelles représentent 41 milliards d'euros de dépenses, a suscité de l'inquiétude. Bercy a déclaré travailler sur plusieurs pistes, sans donner plus de précisions.

TAXE FONCIÈRE

Réduction pour travaux de gros œuvre

Les propriétaires d'un bien inhabitable pour cause de travaux de gros œuvre ont droit à un rabais fiscal. Le Conseil d'Etat a estimé que, durant le chantier, ils peuvent être soumis à la taxe foncière sur les terrains non construits, dont les taux d'imposition sont plus faibles que la taxe foncière classique. Pour en bénéficier, le propriétaire doit prouver que son logement est impropre à toute utilisation.

En ligne

SIMULATION DE VOTRE ISF 2015

Votre patrimoine net taxable est supérieur à 1,3 million d'euros au 1^{er} janvier 2015 ? Vous devez donc vous acquitter de l'impôt sur la fortune (ISF). Le site impots.gouv.fr a mis en ligne un simulateur pour connaître son montant. Il suffit d'indiquer votre base nette imposable et les réductions d'impôt dont vous pouvez bénéficier.

http://www.impots.gouv.fr/isf/2015/calcul_isf/

GREFFE DE FOIE

PRÉLÈVEMENT PARTIEL CHEZ UN DONNEUR VIVANT

Paris Match. Dans quels cas est-on conduit à envisager une greffe de foie ?

Pr Karim Boudjema. **1.** Quand il ne peut plus assurer sa fonction, ce qui, sans traitement, entraîne le décès en quelques jours ou quelques semaines. La greffe est alors le dernier recours.

2. Lorsqu'il est atteint d'un cancer inopérable. Pour que cette greffe soit réalisable, quelles sont les conditions ?

Les groupes sanguins du donneur et du receveur doivent être compatibles et le foie à transplanter d'un volume suffisant pour satisfaire aux besoins du receveur. Aujourd'hui, il n'y a plus de limite d'âge pour le prélèvement. On peut le pratiquer sur des personnes décédées âgées de plus de 80 ans, ou sur des bébés décédés (dans ce cas, le foie est bien sûr transplanté à un tout-petit).

Combien y a-t-il actuellement de malades en attente de greffe ?

Ils sont 2500 à 3000. Deux fois plus que de greffons disponibles et cela se traduit par des décès en liste d'attente. C'est dire la nécessité d'exploiter avec beaucoup de rigueur les foies dont nous disposons.

Habituellement, on ne greffe que des foies entiers de personnes décédées. Quelle est la procédure quand on prélève une partie de foie sur une personne vivante ?

Il s'agit d'une technique rare qui consiste à prélever la partie droite du foie, la plus volumineuse. La partie gauche est alors suffisante pour assurer une fonction hépatique correcte chez le donneur. Le prélèvement et la greffe se font en même temps dans deux salles d'opération. Pendant qu'une équipe prépare le donneur, l'autre retire le foie malade du receveur et implante le greffon.

Cette greffe provenant d'un donneur vivant présente-t-elle des difficultés techniques particulières ?

Le prélèvement est délicat. Le donneur n'est pas malade et aucune erreur n'est permise. Chez le receveur, l'implantation d'un foie partiel impose d'avoir recours au microscope car les vaisseaux à suturer sont très petits.

Après la transplantation, comment fonctionne la partie du foie greffé ?

Il faut un ou deux jours pour que le greffon fonctionne correctement et, au bout

de trois à quatre semaines, sa fonction est celle d'un foie normal. C'est un organe qui se régénère très vite.

Dans quelles circonstances avez-vous envisagé de greffer un quart de foie de donneur vivant ?

Le receveur, un jeune homme de 30 ans, était atteint d'une cirrhose associée à un cancer inopérable. Seule une transplantation pouvait le sauver mais, dans son cas, le délai d'attente d'un foie de personne décédée était trop long. Sa mère s'est proposée pour lui donner une partie du sien.

En quoi cette transplantation réalisée au CHU de Rennes est-elle exceptionnelle ?

Parce qu'il n'a été prélevé qu'un quart de foie ! Nous avons pu l'envisager du fait de la configuration anatomique très particulière du foie de la mère donneuse. Ne lui laisser que la partie gauche du foie aurait été insuffisant, il fallait garder un peu de celle de droite pour éviter un problème hépatique. La seule solution était de ne prélever que la moitié de la partie droite.

Comment se sont déroulées les convalescences ?

Chez le greffé, ce quart de foie a assuré une fonction normale en quelques jours. Les suites ont été simples. Sa mère est sortie une semaine après l'opération, a récupéré très vite et vit normalement.

Quels sont les avantages de recourir à un greffon de donneur vivant ?

Cette procédure permet de programmer la transplantation sans la longue et angoissante attente du donneur décédé et, en cas de cancer du foie, de supprimer le risque de progression de la maladie en attendant la greffe.

Quelle avancée représente cette transplantation réalisée avec un quart de foie ?

Elle devrait conduire à effectuer davantage de transplantations partielles à partir de foies de donneurs décédés. La greffe avec donneur vivant doit, à mon sens, rester une exception. Il ne faut pas oublier qu'elle fait courir un risque de complication parfois très grave chez une personne qui n'est pas malade. ■

*Chef du service de chirurgie hépatobiliaire au CHU de Rennes.

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCER DU PANCRÉAS

Incidence de l'ensoleillement

Des études ont démontré un lien entre un taux faible de vitamine D et le risque global de survenue d'un cancer. Notre peau, sous l'influence des rayons ultraviolets B du soleil (UVB), synthétise un précurseur que notre foie transforme en vitamine D. Une équipe de chercheurs de l'université de Californie (San Diego) a étudié l'effet de l'ensoleillement sur l'incidence du cancer du pancréas dans 107 pays, en tenant compte des facteurs associés (tabac, alcool ou obésité). Les résultats, récemment publiés, montrent six fois plus de cancers du pancréas dans les pays peu ensoleillés. Plus d'un milliard de personnes dans le monde auraient un taux insuffisant de vitamine D du fait de leur mode de vie ou de leur situation géographique défavorable. Un simple dosage sanguin permet de le vérifier.

Mieux vaut prévenir

LE LABEL «GAULT & MILLAU» décerné à une clinique

La restauration des établissements de soins n'est souvent pas appréciée des patients. Mais l'hôpital privé La Louvière, à Lille, a été labellisé par le « Gault & Millau » pour la qualité de ses repas. La philosophie maison est d'associer le plaisir gustatif aux contraintes médicales, quel que soit le régime imposé.

ANTI-ALZHEIMER

Exercice et thé vert ?

Des chercheurs de l'université du Missouri-Columbia ont obtenu sur des souris Alzheimer des résultats étonnantes en combinant un exercice régulier et un extrait de thé vert.

Leurs fonctions cognitives et leur mémoire ont été améliorées. À l'analyse du tissu cérébral, les plaques amyloïdes caractérisant la maladie ont régressé.



matchdocument

Mariages forcés

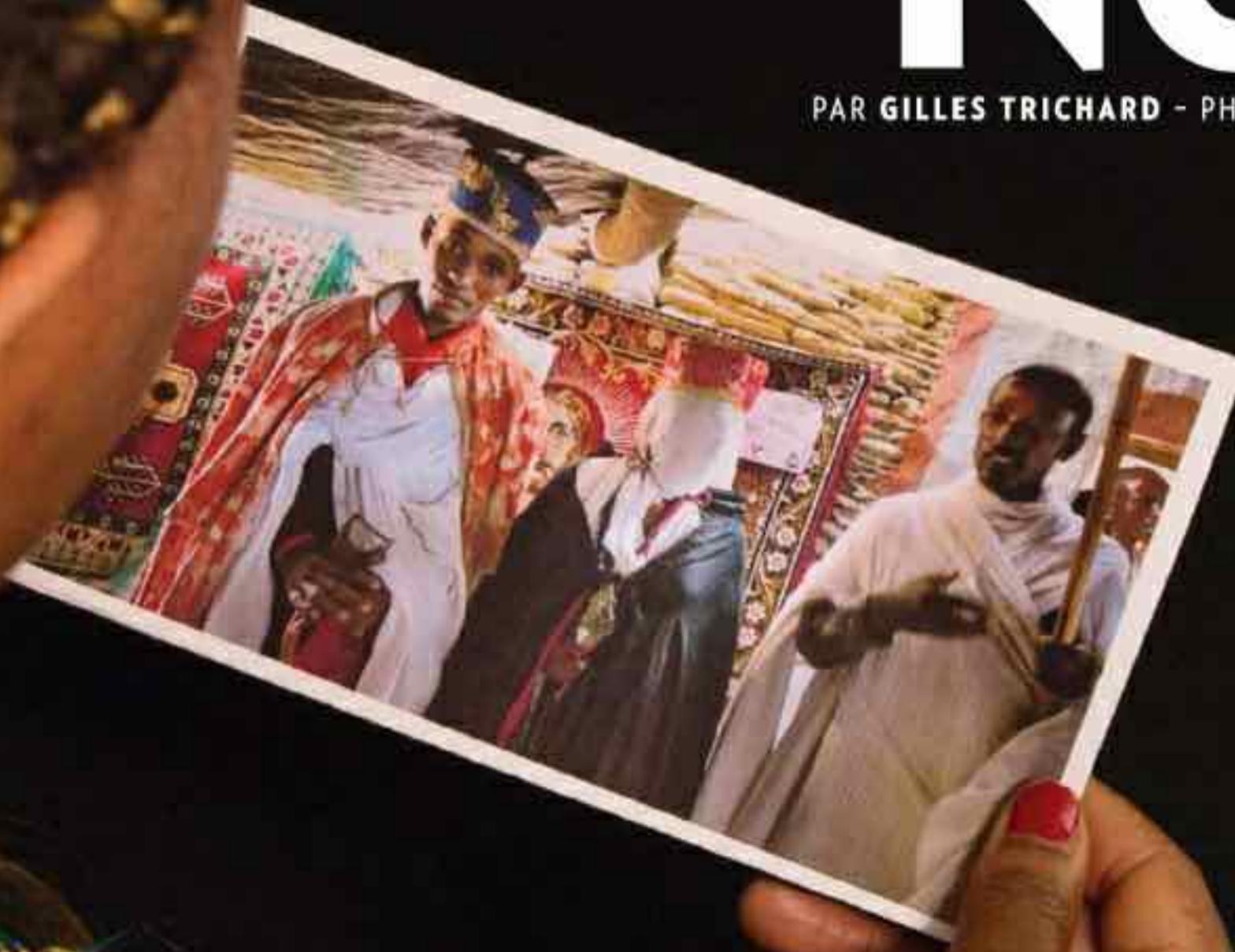
ELLES ONT DIT “NON”

PAR GILLES TRICHARD - PHOTOS KASIA WANDYCZ

On a beau en parler dans les médias, ces violences continuent, souvent décidées par les parents. Mariées de force, beaucoup n'ont pas le courage de tourner le dos à leur famille pour s'enfuir. D'autres échouent. Ou se retrouvent à la rue. Certaines ont réussi.

Ces filles, réfugiées chez nous, parfois françaises, racontent leur parcours terrible à notre reporter.

Retour sur un passé maudit avec la photo de mariage d'une Africaine qui veut garder l'anonymat.



« On m'envoie en vacances, ça sent pas bon, c'est bizarre »

Le message attire l'attention d'Isabelle Le Guellec, coordinatrice du bureau de

la protection des mineurs et de la famille au ministère des Affaires étrangères. Plusieurs fois par jour, elle vient consulter ce qu'elle appelle « la boîte à signalements », les e-mails envoyés sur mariageforce.fae@diplomatie.gouv.fr, une adresse ouverte dans le cadre du plan de lutte lancé en 2013. Les appels au secours viennent surtout de pays étrangers qui autorisent ou laissent faire les mariages forcés. « Ça bouge en Afrique, mais les Indiennes ou les Pakistanaises sont plus dociles et sans doute davantage sous l'influence de la famille. » Le message envoyé d'un cybercafé des Comores l'intrigue : « Qu'est-ce que je peux faire ? » Emmenée dans son pays d'origine, la jeune fille flaire le stratagème. « Une fois arrivée sur place, elle est placée devant le fait accompli. De sa propre initiative ou en faisant intervenir des proches, grandes sœurs ou petit copain, elle nous fait parvenir un message comme une bouteille à la mer. »

Alertés, les services consulaires se heurtent souvent à des problèmes pratiques. « Certaines filles n'ont ni papiers, on les leur a souvent confisqués, ni argent pour se déplacer. Elles sont surveillées et cloîtrées. Elles viennent de villages que l'on n'arrive même pas à localiser sur Google Maps, comme en Inde. » Certaines victimes osent pousser la porte des consulats, comme récemment à Dakar (au Sénégal, le mariage forcé est puni par la loi), où deux sœurs de 18 et 20 ans sont arrivées en déclarant : « Notre père veut nous marier et nous ne sommes pas d'accord. Nous voulons continuer nos études en France. » L'assistante sociale a pris rendez-vous avec la famille et les victimes ont été placées sous protection consulaire en attendant leur rapatriement en France. Pour encourager de telles initiatives, le Quai d'Orsay mise beaucoup sur la communication en direction de ces jeunes filles : affiches dans les consulats de France, conseils sur le site France Diplomatie et, plus adaptées, des campagnes de sensibilisation sur les réseaux Facebook et Twitter avec une photo choc représentant deux mains avec des barbelés. Encore faut-il que, sur place, les fonctionnaires soient formés à ce type de demande. C'est désormais le cas. Les consulats disposent d'un annuaire des structures d'accueil et d'hébergement d'urgence comme SOS Femmes en détresse à Alger. Pourtant, « trop de filles disparaissent des écrans radars après nous avoir contactés, déplore Isabelle Le Guellec. Le consulat leur a bien exposé leurs droits mais, intimidées et se rendant compte de l'immense tâche à accomplir, elles se découragent et laissent tomber. Il n'y a pas de rapatriement imposé, nous ne pouvons pas les forcer. » D'autant qu'elles subissent les pressions de la famille. Et de citer cette élève de première qui, après un appel d'un cybercafé dans le désert algérien, a pris un bus pour Alger où son grand frère l'a cueillie et ramenée manu militari au village. « Elle n'a pas le cœur à recommencer... Certaines appellent après », observe Sarah, directrice de l'association Voix de femmes. Cette juriste reçoit des Maghrébines, des Africaines, des Turques, des Comoro-

riennes, des Indiennes, des demandeuses d'asile du Moyen-Orient, musulmanes et chrétiennes. « L'asile est rarement accordé en raison du mariage forcé, mais plutôt pour l'appartenance à une communauté religieuse minoritaire. » Dans ce lieu tenu secret en banlieue parisienne, elles s'échangent des conseils et leurs coordonnées. « Ne pas se sentir seule, c'est important pour tenir le coup, explique Sarah. On les aide à reprendre confiance en elles car elles sont plus ou moins brisées, ont du mal à parler. » Depuis que le numéro a été médiatisé, notamment dans les écoles, les appels sont en augmentation. « En 2014, 240 femmes ont contacté Voix de femmes via notre ligne dédiée. Si elles le souhaitent, nous les aidons à fuir. »

Les appels s'enchaînent. « S'ils apprennent que je suis enceinte de lui, ils me tuent ! » Au bout du fil, Sarah sent le danger. D'origine indienne, son interlocutrice a le tort d'avoir une relation avec un Pakistanais. Ses parents veulent lui imposer un mari. Son petit frère a entendu que son mariage était préparé et que les billets d'avion étaient déjà achetés. Il a prévenu sa sœur... Dans de nombreux cas, l'élément déclencheur est la découverte d'une relation avec un homme qui (*Suite page 122*)

Zeliha Alkis, association Eller « RÉDUITES AU RÔLE DE BONNICHES, ELLES SONT VIOLENTEES »

As ses risques et périls, elle a rompu avec la communauté turque et se bat depuis quatre ans contre ce qu'elle appelle « le mariage de larmes ». Une fois de plus, elle vient de recevoir une menace de mort. « J'ai une soif de sang, je n'ai plus rien à perdre, je vous choperai ! » La voix tremblante, Zeliha explique qu'il s'agit du mari d'une des nombreuses victimes qui viennent la voir, en majorité des Turques. « Ces hommes savent que je suis turque, ils ne conçoivent pas que je m'oppose à la pratique du mariage forcé. » Elle a grandi dans la communauté turque de Quimper. Foulard de rigueur, interdiction de porter des jupes, école obligatoire « mais sans ambition professionnelle puisque les filles ont un avenir familial tout tracé » et sous le regard plombant des hommes qui surveillent la moindre incartade. « L'accès à la culture, c'était comme perdre un peu de sa virginité. Même aller au cinéma, c'est pour les putres, comme ils disaient. » Son père tente bien de lâcher un peu la bride, mais la pression du groupe est si forte qu'il renonce. « S'il me laissait un peu de liberté, il était mal vu. Un jour, dans un café, il a surpris une discussion : j'avais osé porter une

jupe, et on disait avoir vu ma culotte. Il a eu un choc et, de retour à la maison, humilié, il m'a demandé de surveiller mes tenues. Ils foutent la merde dans les familles et montent les pères contre leurs enfants. » Cette scène familiale est un délic. Imprégnée de lectures, elle décide, le bac en poche, d'échapper à ce « lavage de cerveau », encouragée par ses professeurs. Elle fonde alors l'association Elele (« main dans la main », en turc), qui délivre des cours de français et aide les Turques victimes de violences conjugales. Un travail harassant. Certaines femmes sont même mariées de force à des homosexuels pour sauver les apparences. « Réduites au rôle de bonniches, elles sont violentées, jetées à la rue. Comme leurs conjoints n'ont rien fait pour les régulariser, elles se retrouvent seules, sans papiers, et certaines tentent de se suicider. » Zeliha évoque « une violence administrative ». Lorsque, dans l'urgence, elle appelle le Samu social, on lui répond qu'il n'y a pas de place ou qu'on ne prend que des Parisiennes. « La loi est une avancée, mais ces femmes rejetées, je les récupère souvent dans la rue. Je rattrape des cas désespérés. Et je mendie pour en avoir les moyens. »

Fanta Sangaré L'EXIL, APRÈS CINQ ENFANTS

Sa dernière victoire : avoir empêché une lycéenne et une collégienne de partir en Gambie pour un mariage forcé. Après signalement au juge pour enfants, ces dernières sont à l'abri dans un foyer. Les parents, menacés de prison, ont renoncé à leur projet. Responsable de l'association Femmes Relais, Fanta a été alertée après son passage dans des classes de Seine-Saint-Denis, où elle prodigue des conseils aux jeunes filles. Elle sait de quoi elle parle. Malienne, elle fut la première à s'enfuir au péril de sa vie après avoir été mariée de force. Encore aujourd'hui, elle est régulièrement agressée par des « compatriotes » lorsqu'elle fait ses courses : « Tu fais la belle, la femme libre, tu vas voir. » Un geste violent est souvent associé au propos. Après une journée épuisante à s'occuper de femmes d'origine étrangère (32 nationalités) dans une cité de Bobigny, elle nous reçoit dans son petit pavillon. Dans le salon : une photo d'elle recevant l'Olympe d'or (en référence à Olympe de Gouges) pour son travail en faveur de l'égalité hommes-femmes.

« A 16 ans, j'ai été mariée contre mon gré à un homme de dix ans mon aîné. Il était encore étudiant à l'Ecole d'administration de Bamako. Tout avait été arrangé par ma famille. Sur mes papiers, on m'avait vieillie d'un an pour que j'aie l'âge légal. Cela me paraissait normal. Je ne faisais que suivre une coutume. J'avais juste posé comme condition de pouvoir finir mes études et, surtout, que mon mari ne soit pas polygame. Ayant vu les femmes de ma famille se disputer en permanence, je ne voulais pas vivre la même chose. J'avais accepté le principe du mariage. Mais le jour de la cérémonie, j'ai eu comme un flash devant le maire. Au moment de signer le registre, j'ai pris conscience que j'étais placée devant le fait accompli. Je n'ai pas osé gâcher la fête. La pression familiale...

Après l'Ecole normale supérieure de Bamako, j'ai enseigné plusieurs années. Comme j'avais mis au monde trois filles, mon mari a décreté qu'il lui fallait une seconde femme pour avoir un garçon. C'en était trop. Je menais une vie confortable, avec de l'argent et un chauffeur auprès d'un oncle haut placé. Mais j'ai décidé de tout laisser tomber.

Mon éducation m'avait permis de lire Rousseau, Simone de Beauvoir, Olympe de Gouges et sa fameuse Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne de 1791. Pour ne pas étouffer, il me fallait quitter mon carcan. J'ai été plus fine que mon mari. Je lui ai dit que je voulais aller en France tenter ma chance et que, comme il avait une autre femme, c'était moins grave pour lui. La vérité, c'est que j'allais à Paris pour divorcer. À ce moment-là, j'avais cinq enfants (dont deux garçons!). Mon mari a tout fait pour bloquer la procédure de divorce mais, à force d'acharnement, l'acte a été validé par valise diplomatique.

Dans ma tête, je fuyais mon pays pour la France, patrie des droits de l'homme, et Paris, ville des Lumières, symbole de liberté. J'allais vite déchanter. Avec mes deux plus jeunes enfants de 1 et 3 ans, j'allais connaître une vie de SDF, allant d'un hébergement à un autre. À chaque fois que je cognais à la porte d'un membre de ma famille, je sentais que j'étais maudite : celle qui avait dit « non » et pouvait diffuser, tel un virus, de mauvaises idées à d'autres femmes. On me lançait : « Retourne au Mali », « Va retrouver ton mari. » J'avais laissé mes trois filles au pays et je savais que, si j'y retournais, je serais menacée de mort pour avoir transgressé une pseudo-coutume faite par des hommes pour des hommes. Quand je téléphonais, on me raccrochait au nez. Mes colis n'arrivaient jamais à mes enfants. J'ai tenu avec mon pécule, suivi une formation en alphabétisation. J'avais découvert l'association Femmes Relais à Bobigny, que je n'ai plus quittée.

Mon divorce a été prononcé en 1996 au tribunal de grande instance de Bobigny. C'est dans cette ville que j'ai rencontré un contrôleur des postes avec qui je me suis mariée. Avant de décéder à 38 ans d'une crise cardiaque, il avait organisé, en 2010, le retour de mes enfants. Mais, entre-temps, une de mes filles est décédée, à 16 ans, du paludisme. Je ne l'aurai jamais revue.

Quand je regarde mon parcours, je ne regrette rien. Je me bats comme une lionne mais, parfois, je craque quand je vois des femmes qui, sous la pression de l'entourage, font un pas en avant puis deux en arrière ; celles, fatalistes, qui ne veulent pas être aidées. Je flaire le mariage forcé, mais je suis souvent impuissante. Comment trouver un bon dosage entre leur libre arbitre et l'arbitraire des hommes ? »



Fanta Sangaré
la pionnière.



UN NOUVEL ARSENAL JURIDIQUE POUR FAIRE FACE AU FLÉAU

Sur le plan civil : la loi du 9 juillet 2010 a créé l'article 515-13 prévoyant la délivrance en urgence par le juge d'une ordonnance de protection à la personne majeure menacée de mariage forcé. Le juge peut temporairement interdire la sortie du territoire français de la personne menacée. Les mineures peuvent également bénéficier d'une telle interdiction en vertu de l'article 375-7.

Sur le plan pénal : le législateur a assorti de circonstances aggravantes des infractions déjà existantes sur le modèle de la répression des violences conjugales. Sont désormais sanctionnées les familles ayant commis des atteintes à l'intégrité et à la vie (des simples violences psychologiques au meurtre) contre une personne pour l'obliger à se marier ou en raison de son refus de céder.

La loi du 5 août 2013 a renforcé la répression de cette violence en créant un nouveau délit punissant l'auteur de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende dès lors qu'il a commis des actes de tromperie pour déterminer une personne à se rendre à l'étranger où elle risque un mariage forcé. Le cas typique étant celui de parents qui font croire à leurs filles qu'elles partent au chevet d'une grand-mère malade... Aucune réponse juridique n'a été apportée à ce jour à cette violence supplémentaire : l'empêchement au retour en France de victimes mineures et majeures. Les parents peuvent donc, en toute impunité, laisser leurs filles à l'étranger où elles subissent des viols répétés.

(Suite de la page 129) ne correspond pas aux critères de la famille ou de la communauté (caste, village, religion...).

Passé le stade de l'écoute, Voix de femmes se heurte à l'épineux problème de l'hébergement. « C'est vraiment la catastrophe ! Priorité est accordée aux femmes battues qui ont des enfants. Or, nous recevons surtout des 17-22 ans sans enfants et scolarisées. » Censés prendre en charge ces jeunes en danger, les conseils généraux n'ont pas les moyens d'appliquer la loi, sauf la Seine-Saint-Denis, grâce à l'action d'Ernestine Ronai de l'Observatoire des violences envers les femmes. Sarah est indignée : « Certaines jeunes filles doivent dormir dans la rue, la mosquée ou des temples évangéliques, subissant une incitation à la pratique religieuse et parfois du harcèlement ou des agressions sexuelles par les officiers du culte ou des hommes qui fréquentent ces lieux. » Il semble que la vulnérabilité des femmes ne connaisse pas de frontières. ■

Gilles Trichard

SOS mariage forcé : 01 30 31 55 76.

Observatoire des violences envers les femmes : 01 43 93 41 93.



Avec son équipe, Ernestine Ronai (à g.), de l'Observatoire des violences envers les femmes.

Khadia L'ENFANCE BRISÉE

A 20 ans, elle fuit le Sénégal, évitant de justesse un mariage avec un homme de l'âge de son père.

« Mon père était un griot et ma mère, issue de la caste des Massalen, une noble. Fruit d'une liaison hors mariage, j'étais une enfant de la honte. Pour se débarrasser de moi, quoi de mieux que de me marier ? J'avais 13 ans. La famille, les voisins, les copines en savaient plus que moi. J'apprends que mon prétendant vit à Paris, synonyme de richesse et promesse d'une vie mille fois meilleure. Jamais on ne m'a demandé mon avis. Premier acte : en mon absence, le patriarche de sa famille vient voir mon beau-père et lui remet, comme le veut la coutume, un sac rempli de noix de kola, ancienne monnaie d'échange. Ma mère m'informe de la demande en mariage, je refuse. Pour la première fois, elle me gifle. Dans cette société, les hommes décident et les femmes exécutent. Tout se prépare en cachette. Deuxième acte : la cérémonie du grand kola, avec un large sac de noix en présence des futurs mariés. Je dois me faire belle et revêtir mon plus beau bazin brodé. Je vois arriver un homme bedonnant, barbe en collier, proche de la cinquantaine. Je reconnais le père d'une de mes copines. Il m'intimide. Après le repas, il commence à distribuer de l'argent. Je prends un billet. Quand ma mère annonce : "Il veut t'épouser", je lui rends

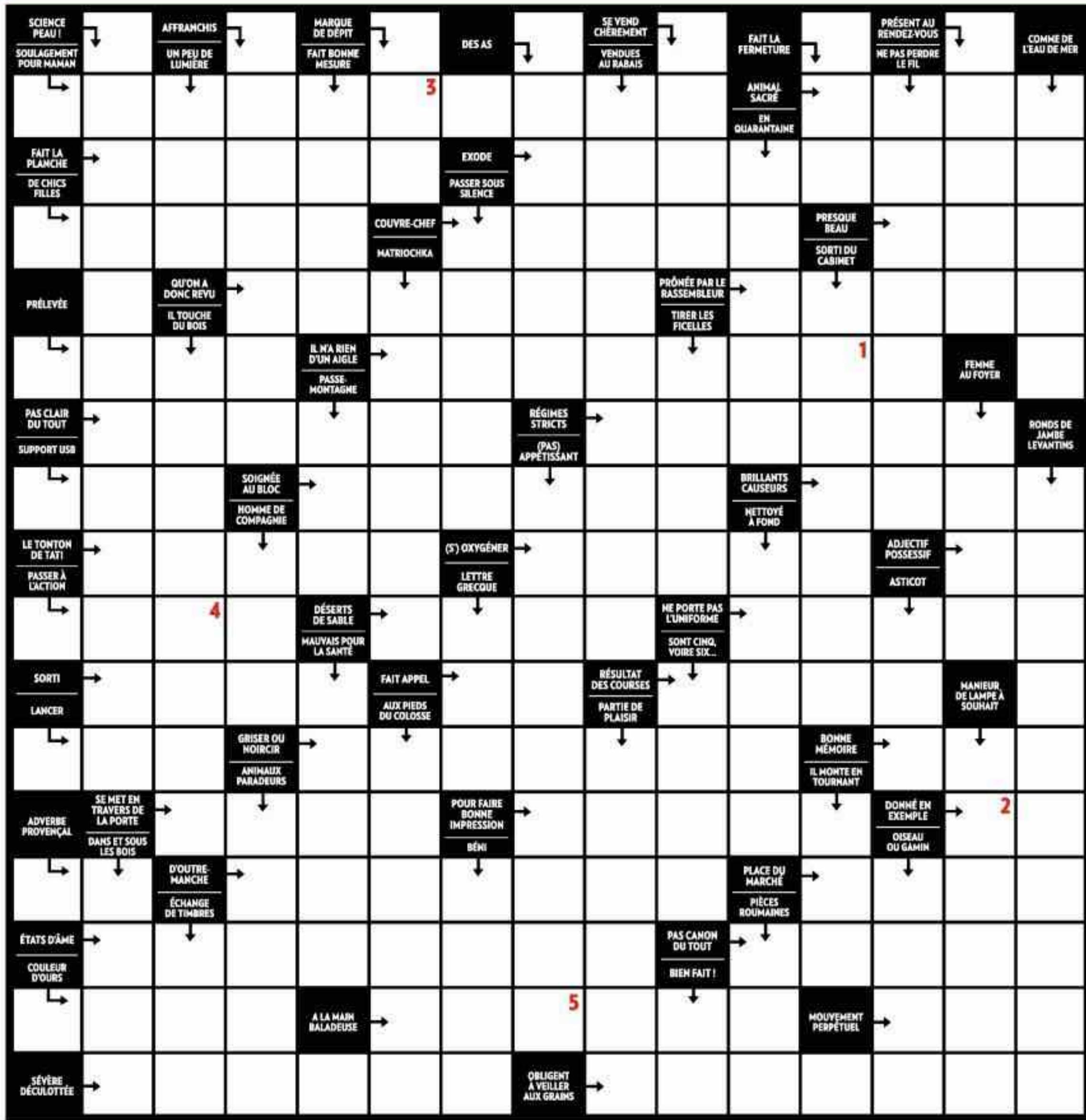
l'argent. Mon beau-père prend les billets. Mes fiançailles sont organisées par les hommes, à la mosquée. Dans le quartier, tout le monde est au courant, sauf moi. Je dois me préparer à la cérémonie du mariage : trois jours à manger de la bouillie pour avoir un ventre bien plat, à m'épiler, m'enduire de beurre de karité, coiffée de cinq nattes. Une femme me lave les mains et le visage pour me purifier au milieu de gens en pleurs. Je me souviens de ces détails car j'ai assisté à ce cérémonial avec mes cousines, mariées de force elles aussi. Heureusement, mon oncle Ibrahima intervient. Il s'adresse à mon futur mari. "Tu n'as pas honte ? Une gamine ! Elle pourrait être ta fille !" Sans succès. La veille du mariage, mon oncle me demande de récupérer mon acte de naissance et m'invite chez lui, pour, prétexte-t-il, lui faire un peu de cuisine. "Si tu ne veux pas te marier, me dit-il, un monsieur va t'emmener loin pour te mettre à l'abri." Je suis partie avec un passeur, sans bagages, juste une brosse à dents. J'avais des consignes en cas de questions à l'aéroport de Paris : je rends visite à de la famille. Je m'arrachais à mes racines, pensant au fond de moi que je ne reverrais plus le Sénégal, ni ma mère. C'était violent. À Paris et en banlieue, je suis passée de cousine en cousine chez lesquelles je faisais le ménage, m'occupais des enfants tout en suivant des cours d'alphabétisation. Grâce à une assistante sociale, j'ai pu me rendre à des cours de français langue étrangère. Mais j'avais honte de parler et, corvéable à merci, je n'arrivais pas à suivre. Le calvaire a

recommencé. Une cousine m'a organisé un mariage forcé, ici, en France. J'ai vu défiler des hommes mûrs qui me disaient "je t'aime" sans me connaître. Une fois, l'un d'eux, après avoir organisé une cérémonie à la va-vite – un partage de kolas dans un foyer de travailleurs –, est venu pour sceller le mariage religieux. Heureusement, une voisine a alerté la police. J'ai retiré mon boubou, enfilé un jean et suivi la patrouille. J'ai vraiment cru qu'ils allaient me renvoyer au Sénégal, ma hantise. Ils m'ont dit que ce mariage était interdit et demandé si je voulais porter plainte. J'ai dit "non". À partir de ce jour, j'ai été rejetée par les femmes de ma famille. Elles me faisaient des réflexions du type : "Tu veux influencer nos filles ?" J'étais perdue. Ma question lancinante : où vais-je aller ? Une tante a bien voulu m'héberger à Pontoise où j'ai pu être inscrite au collège puis au lycée, être suivie par des éducateurs de l'association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, qui m'ont orientée vers le foyer de FIT. Une femme, un toit. J'ai connu mon premier amour, Momo, un garçon de mon âge et que l'on ne m'imposait pas ! Je suis devenue une femme libre, autonome. Mon métier : le service à la personne. Je suis fière de mes refus. Un jour de déprime, j'ai demandé à la directrice du foyer d'appeler au pays. Ma mère a hurlé dans le téléphone, l'a insultée et a refusé de me parler. Ce fut terrible. Aujourd'hui, je suis célibataire, sans enfants. Avec le désir d'avoir un jour un mari de mon choix. »

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au 0 892 123 710 (034 €/min + coût de l'appel) ou par SMS, envoyez MOT au 73916*.

Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €.

Durée de participation : du 28 mai au 3 juin 2015. Solution dans le n° 3446. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



SOLUTION DU N°3444 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Compagnons d'infortune.
- Araire - Moa - Nouvelles.
- Rit - Artésien - Tel - Mec.
- Agen - Batte - Epi - Id - La.
- Virages - Ost - Cloras.
- An - Jus - Sc - Al - Eva - Rap.
- Natal - MC - Snif - ISF - Mo.
- Sûr - Laboratoire - Abel.
- Examinateur - Lada - Ale.
- Cuve - Canal - Comprit.
- Avare - CH - Isaïe - Argot.
- Ios - Rai - Hé - VL - Prière.
- Lisp - Déversa - Puis.
- Teuf - Lev - Abri - Léger.
- Sursis - Léa - Ours - Ri.
- IRA - Solvant - Beira - M/s.
- Ne - Psi - Orna - Tassas.
- Mauritaniques - Ola.
- Epair - Deb - Muées - Fric.
- Sonneras - Cafés - Riens.

VERTICALEMENT

- A.** Caravansérail - Singes.
- B.** Originaux - Voiture - Pô.
- C.** Mater - Tracassera - Man.
- D.** Pi - Naja - Mûr - Pus - Pain.
- E.** Ara - Gulliver - Fissure.
- F.** Gerbes - Ane - Ad - Soir.
- G.** Tas - MBa - Ciel - Ida.
- H.** Omet - Scotch - Velvotes.
- I.** Nostoc - Réa - Hévéa - A.B.
- J.** Sales - Saunier - Anon.
- K.** Tantras - S.A. - Trima.
- L.** Inné - Lio - Lavabo - Neuf.
- M.** Nô - P.C. - Fil - Il - Rubanée.
- N.** Futile - Race - Pire - Nés.
- O.** Ove - Oviedo - Pu - Sites.
- P.** Reliras - Amaril - RAS.
- Q.** Ti - Da - Fa - Priseras - Fi.
- R.** ULM - Sr - Barge - GI - Sore.
- S.** Néel - Améliorée - Malin.
- T.** Escarpolette - Ressacs.

23 mai
2010

LES SHERPAS FONT LE MÉNAGE...

... au pied de l'Everest, car les alpinistes y laissent leurs déchets. Ils sont des milliers chaque année : c'est la plus haute décharge du monde au pied de la « déesse mère des neiges ». Les sherpas ont réagi, et leur courage a séduit nos lecteurs qui avaient le choix entre Mitterrand

quittant l'Elysée, Pascal Sevran et son bourricot ou Clint Eastwood à Cannes.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filpacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavériès (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jaudy (politique - économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Seren (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster,

Informations : Grégoire Peytavin,

Culture Match : Benjamin Locoge,

Photo : Jérôme Huffer,

Politique : François de Labare,

Economie : Marie-Pierre Gröndahl,

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin,

Santé : Sabine de la Brosse,

Voyage : Anne-Laure Le Gall,

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay,

Economie : Anne-Sophie Lechevalier,

Culture : François Lestavel. Photo : Celia Baily.

GRANDS REPORTERS

Amaud Baor, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Paynard, Caroline Piazzesi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyrycz, Bernard Wiss.

REPORTERSCaroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufle,
Flora Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).**ÉCRIVAINS**

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Mathias Pettit, Alain Pauhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTIONAlain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine, Fédelich,

Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Strel.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyâine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févère-Duvart (1^{er} maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampayo-Vaurs, Fleur Soriano, Alain Toumaï,

Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué),

Vanessa Boy-Landry (édactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**: **Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE: **Denis Olivennes****ÉDITEUR**

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

120 Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45350

Maleherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépot légal : mai 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Marlotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet tissé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0229.

Encarts : 8 p. Ile-de-France; 12 p. Services Comme & Publicité, biographie, absurdis, Midi-Pyrénées, Paca, Corse entre les p. 18-19 et 114-115. 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{er} page d'un cahier. 4 p. Services funéraires - V. Paris, biographie, absurdis, broché central Paris. 2 p. Tend. France métro, posé sur 4^e de couverture.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 255 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 65 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.dereze@parismatch.com

200 € Pour participer, trouvez la combinaison gagnante inscrite dans les cases orange etappelez le 0 892 123 789
À GAGNER * Pour participer, trouvez la combinaison gagnante inscrite dans les cases orange etappelez le 0 892 123 789
 Règlement disponible sur le site www.parismatch.com. Durée de participation : du 20 mai au 3 juin 2015.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

En libérant vos 3, 6 et 7 vous allez croire que c'est gagné, mais non cela se complique un peu. On s'occupe des 9, puis la paire 1, 5 se libère un peu. En regardant le dernier bloc horizontal, on trouve la place du 4 du centre, ce qui va libérer les tout derniers trainards.

3			7	1	4	2							
			6										
	7	9			8	3							
					3	9							
4		3	2		6								
6	7												
1	5		3	7									
		6											
2	9	6	1			8							

Niveau : moyen Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

1	2	8	7	5	3	6	9	4					
7	3	9	6	8	4	2	1	5					
4	5	6	2	1	9	7	8	3					
8	9	3	1	6	2	4	5	7					
5	7	1	3	4	8	9	6	2					
6	4	2	5	9	7	1	3	8					
3	1	7	9	2	5	8	4	6					
2	6	4	8	3	1	5	7	9					
9	8	5	4	7	6	3	2	1					

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT ET COMBINAISON GAGNANTE

* Un tirage au sort effectué par huissier parmi toutes les bonnes réponses, permettra d'attribuer un chèque de 100 € à 2 gagnants.

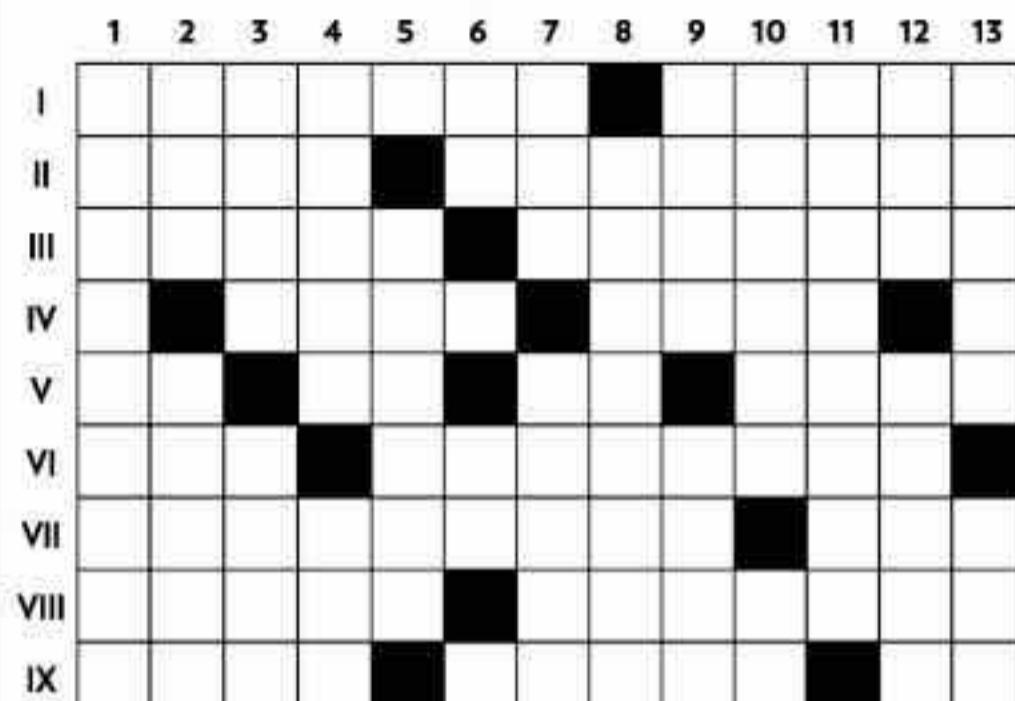


SOLUTION DES ANACROISÉS N° 895

HORIZONTALEMENT : 1. Défense - 2. Pyrénéen - 3. Abandons - 4. Axerais - 5. Ocreux (coxeur) - 6. Assagies - 7. Viveurs (survive) - 8. Marbrons - 9. Comtesse - 10. Oublieux - 11. Dattiers - 12. Guérilla (aguiller) - 13. Intello - 14. Entrants - 15. Ammanien - 16. Eunecte - 17. Lésorons - 18. Pistaches (pastiche, scaphites) - 19. Essaimée - 20. Aranéide - 21. Eteule - 22. Crépus (perçus, récups) - 23. Amnésie (aminées, anémies, animées, maniées, semaine) - 24. Survécut - 25. Antispam - 26. Billet - 27. Océanide - 28. Endossée - 29. Egaierai - 30. Trolls - 31. Fanent (enfant) - 32. Bodyboard - 33. Ringard (grandir) - 34. Lieuses (liseuse) - 35. Taxeront - 36. Quatrain - 37. Oserais (asseoir, essorai, rassoir) - 38. Onéreux - 39. Téléaste (attelées) - 40. Edredon (redondé) - 41. Aéroclub (bouclera) - 42. Quillier - 43. Elatif (félait, fétial, fileta) - 44. Tulliste - 45. Gagerai - 46. Eloxés - 47. Shtetls - 48. Enfourné - 49. Ripostas - 50. Eagles (égalés) - 51. Maousses (émoussas) - 52. Varroas - 53. Ericacée - 54. Impures (purisme) - 55. Félions - 56. Epande - 57. Angineux - 58. Outsider (étourdis, ourdites, rutoside) - 59. Encodeur - 60. Allégent - 61. Sursauté (sauteurs) - 62. Estampez.

VERTICALEMENT : 63. Davidien - 64. Tangram - 65. Exilant - 66. Isoleraï - 67. Févette - 68. Puceaux - 69. Cristal (listrac) - 70. Hérité (théier) - 72. Nautile (alunite, linteau) - 73. Eluèrent - 74. Ionique - 75. Essorons - 76. Cironné - 77. Ultrason (roulants) - 78. Escudos - 79. Treillis - 80. Ecartelé - 81. Alentie - 82. Lesquels - 83. Temples - 84. Auxdites (exsudait) - 85. Bobeur (bourbe) - 86. Réentendu (dénuèrent, entendeur) - 87. Curales (racleurs, raclures, sarcleur, sarclure) - 88. Débotter - 89. Farder - 90. Proxène - 91. Coloured - 92. Gosiers (gersois, grossie) - 93. Aloyau - 94. Russiser - 95. Assyrien - 96. Menaçant - 97. Carbonate - 98. Régence - 99. Fagotera - 100. Magasins (siamangs) - 101. Araserai - 102. Natrum (muran) - 103. Dépendre - 104. Usines (nuises, sinues, unisse) - 105. Empesage - 106. Dracher - 107. Assurai (saurais) - 108. Tempura (amputer, permute) - 109. Bassins - 110. Italique - 111. Lisible - 112. Aléatoire - 113. Alouette - 114. Défiance - 115. Toussiez - 116. Huiliers - 117. Ombrelle - 118. Gemmifère - 119. Sinueuse - 120. Tousseur - 121. Susvisé.

PROBLÈME N° 3445



Horizontalement : I. Enjoliveur de chagrin. Trou de balle. II. Faite femme. Effectue un vol sans visibilité. III. Baigneur emporté par une lame. Appliquer le règlement à la lettre. IV. Tomba sur un bec. Fait partie de la minorité silencieuse. V. Morceau d'escalope. Lettre grecque ou chiffre romain. Charnière de rallonge. Cuvettes de toilettes. VI. Blanc aux ongles. Permet de palper l'enveloppe avant d'être payée. VII. Veille au grain. L'époque du palindrome. VIII. Courte taille. Appartiennent à tous les milieux. IX. Os près des côtes. Bas dans les chaussettes. Reconnaissance de propriété.

Verticalement : 1. Amateur très intéressé par l'argent. 2. Clé des cabinets. Bille en tête ou sur la tête. 3. Bien pour celui qui le fait en dernier. Une fois posé il reste cloué au sol. 4. Bêtes à pleurer mais ont quand même une bonne tête. Laisse imaginer le reste. 5. Champignons du chef. 6. Il suffit de passer le pont... Paresseux de naissance. 7. Le premier point éclairci. Air vendu en boîte. 8. S'investir dans une liaison durable. 9. Service rapide et soigné. Pont sur Seine ou a pont sur Saale. 10. Barbe à raser. Le thallium symbolisé. 11. Mettre en souffrance. 12. Laisse un vide. Galette du chef avec une baguette. 13. Victimes de la guerre. Est liée à la légende d'Ariane.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3443

Horizontalement : I. Eau minérale. II. Ocre. Epilogue. III. Scène. Eteules. IV. Ir. Ecale. La. V. Noé. Olé. Ponts. VI. Ecroué. Aoûtat. VII. Hautaine. Ina. VIII. Métré. Féminin. IX. Grossissement.

Verticalement : 1. Eosine. Mg. 2. Accrocher. 3. Ure. Erato. 4. Mène. Ours. 5. Ecoutes. 6. Né. Aléa. 7. Epelé. Ifs. 8. Rite. Anes. 9. Ale. Poème. 10. Loulou. Im. 11. Eglantine. 12. UE. Tanin. 13. Résistant.

Solution dans notre prochain numéro impair.



STÉPHANE
DE GROODT ET
SA FEMME,
ODILE
D'OUTREMONT.



CHRISTOPHE LAMBERT.



SARA FORESTIER.



MICHEL JANNEAU,
AGNÈS VERGEZ,
MARC BRINCOURT.



BERTRAND
MEHEUT.



FLORENCE
DE DONCEEL,
BRUNE DE
MARGERIE.



MÉLITA
TOSCAN DU
PLANTIER.



IRÈNE
JACOB.



INÈS DE LA
FRESSANGE.



DOMINIQUE DESSEIGNE.



SÉBASTIEN MICKE,
MALLIKA SHERAWAT,
OLIVIER ROYANT.



CANDICE
ET PHILIPPE
MANŒUVRE.

EXPOSITION PARIS MATCH « DANS LES COULISSES DE CANNES » **L'ÂGE D'OR DES STARS**

Sur la plage du Majestic, Dominique Desseigne, le patron du Groupe Barrière, s'exclamait devant une photo d'Alain Delon et Jean-Paul Belmondo : « Je n'oublierai jamais le moment passé avec ce duo de choc ; deux acteurs en smoking qui sautent en l'air avec un esprit de contestataires, une image très forte ! » Cette photo, c'est l'une des trente choisies par Marc Brincourt, commissaire de l'exposition, dans les fabuleuses archives de Paris Match. « Ces images, dont la plupart datent des années 1960, retracent les belles années du Festival, celles où les stars étaient complices avec les photographes et prenaient le temps de poser pour eux. On voit par exemple Michèle Morgan, tôt le matin en train de lire sur un transat, Alain Delon et Romy Schneider déjeunant en amoureux sur une terrasse, ou encore Jean-Pierre Cassel dansant sur une table de restaurant à La Napoule. Reçus par Olivier Royant, directeur de la rédaction de Paris Match qui souvent joua les guides, les invités adorèrent. Candice et Philippe Manœuvre, comme Bertrand Meheut, le président de Canal+, s'attardèrent devant chaque star. « Ce sont des trésors qui n'ont pas d'âge, s'enthousiasmait Philippe. Revoir BB à 20 ans avec sa guitare me donne envie de chanter avec elle ! » « Plus je regarde l'expo, notait le subtil Stéphane De Groodt, et plus je comprends combien ces acteurs ont compté dans le choix de mon métier. » Aymeline Valade et Sara Forestier semblent fascinées par cette époque cannoise qu'elles n'ont pas connue. Un verre de champagne à la main, Michel Janneau, secrétaire général de la Fondation Louis Roederer – partenaire de l'exposition –, affirmait : « Photo et champagne se marient parfaitement. » Malgré un planning très dense avec L'Oréal, Inès de la Fressange a couru jusqu'à la plage du Majestic. « Ces photos de légende, remarque-t-elle, prouvent que Paris Match sait rendre le présent éternel. Et elle ajoute en riant : « Je tenais à être là parce que je le valais bien ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66.

ipmabonnement@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Cologno, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnement@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, NY, 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 365-1510

ou (514) 355-3333.

expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue

Lamont,

Anjou, Québec H1J 2L5.

Tél. : 1 (800) 365-1510

ou (514) 355-3333.

expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours

pour la France et quatre à six semaines

pour l'étranger pour l'installation de

votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé.

Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

MATCH LES NUMÉROS HISTORIQUES



RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de MATCH

LE CYCLISTE DE PURESSENTIEL

Le laboratoire Puressentiel, référence de l'aromathérapie, fête ses dix ans cette année et compte un nombre important de champions, comme Tony Parker, dans les rangs de ses partenaires. Tous dans leur discipline sont en haut de l'affiche, c'est le cas du cycliste Christophe Santini, le champion Corse de la petite reine qui enregistre à lui seul le plus grand nombre de records.



Santini au grand cœur ne manque ni de souffle pour gagner ni d'initiatives pour soutenir des causes humanitaires. Pas un jour sans entraînement et sans utiliser les huiles essentielles réparatrices après l'effort. Le cycliste de l'Île de Beauté se prépare à vivre son dernier défi pour clôturer sa carrière de sportif: conquérir l'Amérique en traversant les Etats-Unis d'est en ouest! 5 300 kilomètres et douze jours de vélo. Ce maillot jaune est une étoile filante. Tous nos vœux de succès.

LE SHOW RFM

La radio du meilleur de la musique a invité les stars de la chanson pour le grand show de son anniversaire le 6 juin. C'est à Issy-les-Moulineaux, sur une scène géante, que les vedettes des tubes historiques vont souffler les bougies de RFM. Les animateurs de l'antenne, réunis autour de Jean-Philippe Denac, ont prévu de reprendre en chœur les succès d'Alain Souchon, Laurent Voulzy, Louane, Zaz, Christophe Willem... Ils seront tous là. Et vous aussi! Renseignements : www.rfm.fr.

PHOTOS : DR



Le jour où

STONE JE SUIS ÉLUE MISS BEATNIK

En janvier 1966, je défile avec enthousiasme pour promouvoir l'ouverture d'un nouveau club parisien. Une soirée qui va changer ma vie...

PROPOS REÇUEILLIS PAR VIRGINIE DESVIGNES

A 18 ans, j'évolue parmi une joyeuse bande un peu hippie. J'habite chez mes parents, je travaille à « L'Argus de la presse » et, le soir, je retrouve mes copains au Bus Palladium, qui vient d'ouvrir. Nous ne passons pas inaperçus, entre Chouchou et sa coupe au bol, qui a inspiré un personnage dessiné dans « Salut les copains », et l'extravagant « baron de Lima » avec sa canne et ses bagues ! Moi qui ne jure que par le Swinging London, j'arbore la veste en drapeau anglais des Who ou la tenue noir et blanc de Brian Jones, cousue par ma mère. Certains soirs, les vedettes débarquent : Johnny, Sacha Distel, Dionne Warwick... Une nuit, un élégant monsieur nous aborde : « Je lance une discothèque, les Ecuries du Lion d'argent. Voulez-vous participer à l'élection de "Miss Beatnik" ? » Nous acceptons, enchantés. Il s'occupe de la composition du jury. A nous d'organiser le défilé...

Le soir venu, nous sommes surexcitées : « Salut les copains » offre à la gagnante 100 francs et un week-end à Londres. Le rêve ! Nous défilons en dansant, dans une ambiance bon enfant. Certaines filles sont en jupe à fleurs, bandeau dans les cheveux. Avec ma coupe à la Brian Jones – des Rolling Stones, d'où mon surnom –, je me donne à fond devant le jury : Antoine, dont les « Elucubrations » font scandale, Carlos, qui est le secrétaire de Sylvie Vartan, Sophie Agacinski, jeune actrice du feuilleton « Seule à Paris », et un type qui fait la tête, Eric Charden. Ils votent pour moi... à l'exception d'Eric, qui choisit mon amie Norma, en costume masculin. Ses copains l'ont traîné à la soirée. Il est d'une humeur de chien, boit beaucoup et finit dans un drôle d'état...

Après mon voyage à Londres, je retourne aux Ecuries du Lion d'argent. Eric Charden est là, plus présentable. Je viens de signer chez Polydor, il propose de m'écrire des textes. C'est le début de l'aventure « Stone et Charden » ! J'abandonne mon nom d'Annie Gautrat, nous nous marions, enchaînons les tournées et faisons un bébé. Nous divorçons en 1974, mais nos routes se croiseront souvent pour reformer notre duo. ■

En médaillon,
l'élection de
Miss Beatnik
au Bus
Palladium



« Je combats pour le droit de mourir dans la dignité

au près de l'ADMD*. La longue agonie de ma mère pendant ses cinq dernières années a été le déclic. Elle n'était que souffrance... »

* Association pour le droit de mourir dans la dignité : admd.net.

« Depuis les années 1980, le théâtre est devenu toute ma vie. D'autant plus que c'est un bonheur partagé avec Mario d'Alba, mon mari, et mes enfants, Baptiste, Martin et Daisy. »

L'immobilier de Match

À Dinard **Confidence**
Appartements du 2 au 4 pièces

0821 003 004* *Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr

GROUPE arc

À Quiberon
L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

0821 003 004* *Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr

GROUPE arc

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
Portes du soleil

Appartement 4 personnes 89.900 €
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Exclue sur 2 et 3 PI.)
*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme vivien **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

Méditerranée PORT-FRÉJUS
Mayflower
En 1^{re} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

04 98 12 46 65
www.rozim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/05/2015.

CAP'EDEN RÉSIDENCE

LE LAVANDOU : DES OFFRES EXCLUSIVES

Appartements du 2 au 4 pièces
avec terrasse, balcon ou loggia^(*)
- Piscine privative à la résidence
- À proximité des plages et du centre-ville^(*)

VISITEZ NOTRE APPARTEMENT DÉCORÉ

REMISE de 10 000 €^(*)
+ **FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS^(*)**
+ **RÉSERVEZ avec 1 500 €^(*)**
+ **CUISINE OFFERTE pour 1 €^(*)**

RENNESSEMENTS 7 JOURS/7
0 811 555 550
vinci-immobilier.com

BNP PARIBAS IMMOBILIER L'immobilier d'un monde qui change

80 ANATOLE FRANCE, VILLA ALEXANDRINE

FACE AU BOIS DE BOULOGNE
découvrez une résidence de standing récente et sécurisée avec gardien.
Appartements libres et occupés. DPE: D ou E

- Studio libre 35,95 m² + jardin privatif (lot 48)
- 2 pièces occupé 47,50 m² (lot 27)
- 3 pièces libre 83,35 m² (lot 67)

Possibilité de parking en sous-sol.

HABITER OU INVESTIR À BOULOGNE

265 000 €FAI**
372 000 €FAI**
650 000 €FAI**

0 810 450 450 08 03 00 00 00
boulogne-alexandrine.fr

*FAI, prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque.
Commercialisation: BNP Paribas Immobilier Résidentiel Transaction & Conseil société du groupe BNP Paribas art. 4-1 al. n° 20-9 du 20/1/20
543 au capital de 2 840 000 € - Siège social: 167 Quai de la Bataille de Stalingrad 92982 Issy-les-Moulineaux - CEDEX 025 Nanterre 429 107 075
Carte professionnelle TIN 92/A/0379 délivrée par la Préfecture des Hauts-de-Seine - Garantie financière: Galian 99 rue de la Boëtie, 75008 Paris pour un montant de 180 000 € - mandat: CT TIN: FR 01429162973. Crédits photos: Petit Simard - Document non contractuel.

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louis-kotarski-promotion.fr

Investissez dans une villa en FLORIDE dès 80.000 € !

Diversifiez votre patrimoine et profitez d'une fiscalité avantageuse avec Pineloch Investments, expert de l'investissement immobilier clé en main en Floride depuis 35 ans.

Gestion française assurée sur place !

Contactez-nous vite pour recevoir notre brochure : **01 53 57 29 07**
info@villasenfloride.com www.villasenfloride.com

Villas en Floride

MENTON EDEN RIVIERA

EN LANCEMENT

Sous le soleil radieux de la Côte d'Azur, autour d'un authentique jardin mentonnais en ville, découvrez de beaux appartements du studio au 4 pièces et maisons de ville.

2 PIÈCES à partir de 198 000 €

55, avenue Cernuschi - Menton
06 32 54 86 61 www.eden-riviera-menton.fr

NF **afag** www.sagec.fr ■ nous l'imaginons, vous le vivez

DIOR

SECRET GARDEN* IV - VERSAILLES
LE FILM SUR DIOR.COM